

"Le Canada est une nation souveraine et ne peut avec docilité accepter de la Grande-Bretagne, ou des États-Unis, ou de qui que ce soit d'autre, l'attitude qu'il lui faut prendre envers le monde. Le premier devoir de loyalisme d'un Canadien n'est pas envers le Commonwealth britannique des nations, mais envers le Canada et son roi, et ceux qui contestent ceci rendent, à mon avis, un mauvais service au Commonwealth."

(12-X-37) Lord TWEEDSMUIR

# LE DEVOIR

Directeur-gérant : Georges PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

Montréal, mercredi 8 octobre 1941

REDACTION ET ADMINISTRATION  
430 EST, NOTRE-DAME  
MONTREAL

TOUS LES SERVICES  
TELEPHONE : BELAIR 3361

SOIRS, DIMANCHES ET FÊTES

Administration : BELAIR 3361  
Rédaction : BELAIR 2984  
Gérant : BELAIR 3361

## Grande bataille sur la route de Moscou (Lire en page 3)

### Les Madelinots doivent faire cesser le "déconfort" de leur vie isolée

Des communications insuffisantes avec la terre ferme — Service postal qui fonctionne par intermittences — Une amélioration sensible depuis qu'un navire de la "Clarke Steamship" fait la traversée de Gaspé jusqu'aux Iles — La recommandation faite par S. A. R. la princesse Alice

Les Madelinots, ceux de langue française s'entend, ont gardé dans leur vocabulaire une expression surannée, que la plupart des dictionnaires négligent maintenant d'inscrire dans leurs nomenclatures, mais qui devrait s'y trouver, tant elle est significative. Elle s'applique particulièrement bien à leur cas. C'est le verbe *déconforter*, avec tous les dérivés qui s'ensuivent sous la forme substantive ou sous la forme adjectivale. On parle là-bas du *déconfort* comme d'une chose dont il convient de ne pas s'étonner, d'une chose coutumière, de tous les jours. A tout propos, des circonstances surviennent pour *déconforter* les gens et ces circonstances, on le dit, comme de raison et sans maugréer pour autant, simplement *déconfortantes*. Le temps, la mer, le vent peuvent être cause de *déconfort*, de grand *déconfort*, comme ce fut le cas, par exemple, pendant presque toute la quinzaine que j'ai passée, fin d'août et début de septembre, dans l'archipel madelinot. Mais ce sont là choses auxquelles il faut s'attendre sur des îles sises en plein golfe Saint-Laurent, même si, citoyen de la grande terre, on est peu habitué à des pluies pareillement diluviennes, à de telles bourrasques.

Si encore les Madelinots n'avaient jamais eu d'autre *déconfort* que celui qui leur vient des éléments! Quand il se met à faire beau temps chez eux, c'est presque de l'exagération et il suffit d'un jour de grand soleil que l'on passe quelque part dans la Madeleine pour comprendre les Madelinots tellement attachés à leur petite patrie. Ainsi ce dernier dimanche d'août, qui m'a permis de découvrir, dans la féerie de leurs couleurs et de leurs tentures, la Grande-Entrée, la Grosse-Île et une partie du paysage marin dealentours. Il s'est écrit de belles pages sur la Gaspésie au soleil. Elles n'ont rien d'exagéré: je le crois d'autant mieux qu'il m'a été donné de voir ce pays, sous bien des aspects, dans plusieurs de ses régions, en diverses saisons. Les Madeleines sont belles aussi mais différentes, tellement différentes que ça ne semble pas le même pays. Les géologues nous affirment pourtant que les îles de la Madeleine, autrefois, dans des âges comme de raison géologiques, ce qui permet de supposer des millions, peut-être de milliards d'années, en calculant le temps à la manière d'aujourd'hui, se rattachaient à la Gaspésie et aussi aux Provinces Maritimes, l'ancienne Acadie, par l'île du Cap-Breton.

Les temps, non plus géologiques mais humains et sois-disant civilisés, ont changé tout cela: les Madeleines sont, à l'heure qu'il est, à cause de l'inexistence ou presque des communications, tellement éloignées des autres terres que c'est à n'en pas croire les faibles distances indiquées dans un bulletin de la Société de géographie de Québec (1927): environ 50 milles du Cap-Breton, 60 milles de l'Île-du-Prince-Édouard, 120 milles du Nouveau-Brunswick, 150 milles de Gaspé, 85 milles de l'île d'Anticosti, 120 milles du Labrador et 90 milles de Terre-Neuve. C'est au point qu'une fois débarqué dans les îles de la Madeleine, reparti le bateau qui nous y a conduit, on se sent comme détaché du reste du monde. Il n'y aura pas de moyens de regagner la grande terre peut-être avant huit jours, c'est selon que le *Lovat*, le navire qui est payé, et richement — \$48,000 par an — pour faire le service postal bihebdomadaire entre Pictou, en Nouvelle-Écosse, et les îles, fera son service ou non. Il arrive assez fréquemment au *Lovat*, en partant des îles, de relâcher, soit-on pour quoi? à Halifax au lieu de retourner à Pictou, et, ces semaines-là, les Madelinots se passent de courrier. Si pareil *déconfort* se produisait en d'autres régions canadiennes, par exemple, dans un village ignoré des prairies de l'Ouest, l'administration d'Ottawa ne serait pas la dernière à en entendre parler. Il y a tout de même dans les îles une population d'environ 10,000 Madelinots, mais si bien faits au *déconfort* qu'ils ne songent même pas à s'en plaindre. Nous nous permettons de les blâmer de leur laisser-faire.

Et encore le sort des Madelinots, quant aux communications, s'est-il amélioré pour la peine depuis cinq ou six ans. Leur député à la Législature de Québec, M. Hormidas Langlais, en dehors de toute préoccupation politique, il le faut reconnaître, s'est si bien intéressé à eux qu'il a obtenu, en plus du détestable service donné

par le *Lovat*, qu'un navire de la *Clarke Steamship* aille jusque là-bas. A cause de la guerre et de la pénurie des cales — la *Clarke Steamship*, entreprise québécoise, a dû céder quelques-uns de ses navires au gouvernement d'Ottawa —, ce service n'est que toutes les deux semaines. C'est tout de même un point d'attache avec la province de Québec, ce qui n'existait pas auparavant: les îles de la Madeleine, en effet, quoique les Québécois ne paraissent pas s'en douter, appartiennent politiquement à leur province. En plus de cela, pendant l'hiver, quand le temps convient, un avion postal fait le détour, de Charlottetown, Île-du-Prince-Édouard, jusqu'aux îles. Au vrai, on peut se demander pourquoi ce service aérien n'existe pas toute l'année durant. L'avion va bien jusqu'à Charlottetown et le détour ne serait pas si long. Le *North Gaspé*, de la *Clarke Steamship*, fait de son mieux, étant donné les circonstances, pour bien servir les Madelinots. L'équipage, à partir du capitaine Alphonse Bégin, en passant par le premier officier, Alfred Ouellette, le second officier, Max Boucher, le maître d'hôtel Ludger Bouchard, le commissaire Paul Dumont — fils de M. Jean Dumont, qui fut courriériste parlementaire du *Devoir* au Parlement de Québec, — et le chef ingénieur Henri Dion, commis à la garde de moteurs *Diesel* qui ronfent admirablement, est entièrement canadien-français. Ce qui démontre que nous pouvons faire quelque chose dans le domaine de la marine.

Il y a présentement deux façons, du printemps à l'automne, de se rendre aux îles de la Madeleine, en partant de Montréal ou d'un autre point de la grande terre, comme on dit là-bas: par le chemin de fer jusqu'à Pictou, et rejoindre le *Lovat*, quand il est là, pour escales prévues à Havre-Aubert, à Cap-aux-Meules et à Grande-Entrée; ou encore, par le *North Gaspé*, ce qui est bien plus agréable, pour ceux qui ont le temps, car le voyage, dans un seul sens, en partant de Montréal, est de trois jours et demi, à cause des escales qui ne manquent d'ailleurs pas d'intérêt: le long de la côte gaspésienne, au Cap-Chat, les gens du pays appellent Cap-Chatte, à Sainte-Anne-des-Monts, à Mont-Loisé, à Petite-Valle, à Rivière-aux-Renards, et enfin à Gaspé, avant d'entreprendre la grande traversée de 150 milles jusqu'au Cap-aux-Meules. En hiver, il y a l'avion, à la condition qu'il fasse beau.

Il faut, décidément, que les insulaires madelinots aient bon, trop bon caractère, pour souffrir que le courrier postal, pour ne mentionner que cela, leur parvienne de façon aussi aléatoire. Le *déconfort*, c'est évident, ne leur a jamais fait peur. Leur histoire, comme celle de tous leurs frères acadiens, en est remplie. Il faudrait leur apprendre tout de même à réclamer avec l'énergie qu'il faut ce qui leur est dû, à la manière que savent mettre, par exemple, les gens des provinces de l'Ouest quand ils exigent, pour finir par l'obtenir, ce qui ne leur est même pas dû. Tout en gardant dans leur vocabulaire les mots qu'il faut pour désigner la chose, quand ça ne serait qu'à l'état de souvenir, les Madelinots feront certes bien d'agir pour que disparaissent dans toute la mesure du possible le *déconfort* de leur vie isolée. Dès, ils ont eux-mêmes fait énormément en organisant des coopératives de vente pour les poissons de leurs pêches. Nous aurons l'occasion d'en parler. Pour ce qui concerne les gouvernements, tant d'Ottawa que de Québec, qu'ils n'hésitent pas à assiéger ceux-ci de demandes pressantes, non pas pour que se renouvelle cette sorte de secours direct que distribue la *Croix Rouge* — la *Canadian Red Cross*, devrait-on dire plutôt pour lui donner la désignation unilingue qui paraît convenir à cette société — mais pour obtenir que s'établissent et se maintiennent, chez eux et pour eux, de nécessaires, de confortables services d'utilité publique. Ça sera bien le moins qu'enfin l'on s'intéresse à leur sort. Il n'y a d'ailleurs pas si longtemps que S. A. R. la princesse Alice, femme de S. Exc. le gouverneur général, a fait une recommandation en ce sens, disant que le Canada a le devoir de s'occuper des pêcheurs des îles de la Madeleine, des colons de l'Abitibi et de la Gaspésie, avant de se soucier des réfugiés européens de la guerre.

8-X-41

Emile BENOIST

### L'actualité

#### Québec et Maurice

##### Dupré

Il n'est pas facile de définir le sentiment qu'a causé dans les âmes la mort inopinée de l'ancien ministre du cabinet Bennett, mais peut-être pourrait-on faire servir les mots regret et amitié. Nul ne fut plus naturellement amical que ce jeune membre de la bourgeoisie québécoise, qui a passé en laissant partout des grappes d'amis qu'il créait sans effort conscient, et par le seul effet d'une âme droite, d'un cœur généreux et d'une délicate formation chrétienne. On ne parlera pas à son sujet de grandes œuvres ni de transcendantes aptitudes, encore qu'il ait cueilli le savoir aux sources les plus hautes; mais il n'était pas de ceux qui se détachent, solitaires et impérieux, de la foule humaine. Plutôt faisait-il partie de la légion qui prend sa force dans le nombre et la discipline, telles les légions romaines ou encore, dirions-nous, la Garde impériale dont la ferme tenue et la valeur indiscutée servaient d'exemple aux troupes innombrables reléguées dans la plaine.

Il y a de l'autre côté du Saint-Laurent, à Lévis, une maison familiale dont les fenêtres regardent la cité de Champlain poursuivant sa carrière, étendue au soleil ou tassée sous la pluie et le vent atlantique, et l'on n'a pas besoin de raconter le reste du paysage, avec les bateaux qui vont et viennent entre les deux rives sacrées. Il n'y a pas plus courtis que ce peuple, qui, de loin, aperçoit clairement le clocher massif de la basilique et la tourelle aérée de l'Université, montant la garde au Séminaire. Toute la vie du jeune Lévisien, jusqu'au moment où il entra dans la vie politique après avoir visité le monde et goûté les joies sévères de l'étude. Une conscience profonde appuyée sur spécie éternels, une droiture simple, une amitié souriante qu'exprimait un calme visage, une voix cordiale, une main facilement tendue. Sans trop y porter d'attention, un sens précieux de la dignité de sa famille, de la distinction de ses parents et de leur milieu, chose si importante en France, dans les villes provinciales. M. H. Edmond Dupré s'était élevé au premier rang dans le commerce. Il avait représenté officiellement notre pays en Europe à la tête d'une délégation d'études économiques importante. Même, doué d'une facilité oratoire nourrie d'étude et d'expérience, il s'était fait applaudir là-bas, où l'on est exigeant. Il n'était plus jeune lorsque son fils aîné fut appelé dans le conseil des ministres. Il nous est arrivé de le visiter, dans la retraite

de son bureau du magasin de la basse-ville, entouré d'histoire et de reminiscences familiales. Un prince du commerce, avec des manières d'ancien régime comme on n'en rencontre plus beaucoup, figure distinguée, symbole d'une classe dirigeante, dont l'influence s'exerce comme sans le savoir. Le jeune politique ne fut ministre que quelques années, mais il en sortit grand, plus que jamais entouré d'estime, promis pour plus tard à des fonctions plus hautes encore. C'était plaisir de le rencontrer remontant la Grande-Allée, comme font d'autres personnalités connues, et d'interrompre un moment sa promenade, si intensément québécoise. Amical et modeste, volontaire de ses échecs, parlant volontiers du temps passé, racontant l'entrevue liminaire qu'il avait eue avec le premier ministre Borden, lui aussi descendu du pavots mais toujours paternel, fin, brave homme au fond. "Sir Robert me dit: 'Vous débutez dans la vie publique, de si souvent rude, brutale même, je ne vous donnerai qu'un conseil: ne vous brênez pas trop au sérieux, faites toujours de votre mieux et gardez toujours le précieux sens de l'humour, qui aide à encaisser les coups du sort sans fléchir.' Le conseil était bon, disait M. Dupré avec une belle humeur.

Maurice Dupré, gentilhomme chrétien, est allé occuper la part qu'il a fidèlement gagnée dans la maison du Père.

Ernest BILODEAU

8-X-41

### Le carnet du grincheux

Les articles de M. Jean-François Pouliot, dans un hebdomadaire de la lointaine Rivière-du-Loup ont de l'effet. Ne doutez pas que M. Tom Crerar, ancien ministre dans le cabinet unioniste de M. Borden et le doyen, après M. le sénateur Dandurand, des ministres de M. King, en ait entendu parler.

Le discours de M. Crerar à Toronto est significatif. M. Crerar fut donc du cabinet d'union qui appliqua la conscription. Or il est d'avis que l'agitation au sujet de la conscription "peut nous amener à accentuer au mauvais endroit notre effort de guerre."

M. Crerar dit encore que "nombre de Canadiens réfléchis doutent maintenant que la loi de conscription de 1917 ait favorisé l'efficacité de l'effort de guerre."

C'est ce que le *Devoir* n'a jamais cessé de croire et de dire depuis le commencement de cette guerre.

M. Crerar note de plus que cette guerre n'est pas comme l'autre et que les industries de guerre absorbent une main-d'œuvre importante. M. Churchill n'a-t-il pas dit que l'Angleterre ne formerait pas de nouvelles divisions, ce qui signifie que ses cadres militaires sont définitivement établis? Mais des énergumènes de chez nous voudraient que nous en arrivions à fendre tous les hommes en deux ou en quatre.

M. Crerar a moult le dénommé M. Beverley Baxter. "Si un membre du parlement canadien s'avisait de donner des conseils à l'Angleterre, on lui dirait de se mêler de ses affaires", a dit le ministre.

M. Baxter, qui est placier en piano, devrait pourtant connaître le proverbe qui se rapporte à son métier — et aller en douce —: *Chi vend piano va sano*.

Il ne nous est tout de même pas permis d'oublier que M. Baxter a prétendu, sans être contredit, qu'il avait une mission du gouvernement britannique au Canada. Cette mission était-elle de nous eng... à urlander?

M. Crerar a sorti à plein jour aussi la raison pour laquelle les fanatiques insistent sur la conscription — cette raison on l'a invoquée auprès du ministre lui-même: "Forcer Québec à faire son devoir."

Les ratés de la politique ou d'ailleurs sont payés pour faire du recrutement devraient, au lieu de recourir au Grand Guignol, pour stimuler l'enrôlement, insister sur l'injustice et la situation déplorable que créerait la conscription si, faute d'enrôlement suffisant, elle était imposée chez nous.

La conscription dans les familles rurales du Québec — les plus saines du point de vue moral et physique — prendrait parfois jusqu'à trois ou quatre fils; elle n'en prendrait pas un ou pas plus d'un dans la plupart des familles où il est de coutume de pratiquer la mortalité infantile... au moment de la conception.

M. Crerar a fort à propos invoqué la déclaration de M. Churchill au sujet de l'Irlande du nord où, a dit le premier ministre anglais, la conscription ferait plus de mal que de bien.

Mais ceux-là mêmes qui condamnent la conscription chez nous peuvent bien en venir à la demander — à condition qu'elle ne prenne pas plus d'un enfant par famille dans le Québec comme dans l'Ontario — si on accentue le chantage à l'enrôlement volontaire — parce que des civils et des militaires sont payés pour le pratiquer.

M. Jean-François Pouliot a déjà correspondu avec un certain colonel. Dans une dépêche de la P.C. on fait dire à celui-ci "qu'il a interviewé personnellement des hommes dans les divers camps militaires dans ce district... et que la réponse des hommes a été 'très bonne'."

Tant que la conscription n'existera pas, on n'a pas le droit, de se servir de la mobilisation pour la défense du pays comme moyen de soumettre les jeunes gens à ce genre de *third degree*. Qui ne voit que si la recrue résiste à l'éloquence de son colonel, elle sera mal notée?

M. Lapointe a eu 65 ans. Le Patrie, lui consacre une de ces notices d'une idiotie savoureuse, qu'on dirait rédigée par l'un des speakers du poste de T.S.F. qu'elle possède.

Voici cette notice: "Avec M. Godbout, M. Ernest Lapointe n'est-il pas le prototype de l'entente cordiale, sur le plan canadien? Félicitons-le, à l'occasion de son récent anniversaire, comme de l'esprit, incarné dans le Ministre de la Justice, esprit qui a triomphé hier."

Les pires ennemis de M. Lapointe ne soupçonneront pas qu'il soit assez bétouille pour digérer pareille bouse.

M. Crerar rend hommage aux nombreux alliés qui se sont enrôlés. On est, sans doute à tort, sous l'impression, à Montréal, que le volontariat n'a pas donné beaucoup sur ce rapport. Pour mettre fin à ces rumeurs, pourquoi nos agents de recrutement gâchés ne publieraient-ils pas les chiffres complets, à date, et officiels? Ça vaudrait mieux que de passer dans les foyers de la Calabre ou de Piémont.

8-X-41

Le Grincheux

### Les Anglais s'inquiètent du côté du Caucase

La pénétration allemande vers la Crimée paraît s'accroître — M. Roosevelt et la loi de neutralité — La polémique rebondit, au sujet de la déclaration de Lozovsky sur la liberté des cultes en Soviétique

M. CRERAR, BEVERLEY BAXTER ET LE "GLOBE-MAIL"

Les Allemands prétendent avancer du côté de la Crimée et sur la route du Caucase. De même ils disent n'être plus qu'à 125 milles de Moscou et avoir encerclé de ce côté des armées russes qu'ils seraient en train d'exterminer ou de capturer. Londres ne trouve pas la situation très rassurante dans la région de Rostov, à proximité de la mer d'Azof, sur la route du Caucase, et il serait question d'une intervention possible des troupes britanniques de ce côté, si l'offensive allemande allait se développer. D'autre part, la Turquie, sollicitée par l'Allemagne, depuis des mois, de lui consentir des avantages quant au chrome dont Berlin a besoin pour ses aciéries, — le chrome sert entre autres choses à fabriquer un alliage d'acier particulièrement utile de ce temps-ci, et Londres ainsi que Washington ont retenu toute la production turque de chrome jusqu'à janvier 1943, — vient de signer un accord commercial avec Berlin lui attribuant une partie de sa production de chrome, en 1943. A ce qu'on sait, la Turquie a cédé à l'Allemagne en signant cet accord, se disant que d'ici 15 mois, — au 1er janvier 1943, la face des choses aura changé, du côté de la Russie et de l'Asie. Il s'agissait pour Ankara, comptent les gouvernements turcs, de gagner du temps.

Aux Etats-Unis, on croit savoir que M. Roosevelt a amendé les chefs du Congrès qu'il entend faire amender la loi de neutralité de façon à pouvoir armer les navires de commerce américains. On craint qu'un débat prolongé, de la part des groupes opposés à la politique de guerre du président, ne retarde indéfiniment l'adoption de pareils amendements.

L'événement politique le plus important au Canada, quant à la guerre, ce sont les déclarations d'un ministre fédéral, M. Crerar, à Toronto, déclarations selon lesquelles M. Crerar, qui n'est pas opposé en principe à la conscription pour service outre-mer, affirme que l'expérience de 1917 ne saurait se répéter maintenant, d'autant que le service militaire obligatoire pour outre-mer ne paraît pas encore nécessaire pour défaire Hitler, et que d'autre part il y a un besoin intense de main-d'œuvre pour l'industrie, ce qui n'existait pas en 1917. On ne saurait invoquer ce qui se passe en Allemagne, où la conscription s'étend à presque tout l'élément masculin, car l'Allemagne conscrit le travail des nations soumises ou occupées, et l'utilise dans ses usines de guerre, tandis que le Canada ne doit et ne peut compter pour ses industries de guerre, à faire rendre au maximum, que sur la main-d'œuvre canadienne. (On trouvera ailleurs la substance du discours de M. Crerar).

#### LA NEUTRALITE AMERICAINE

On a donné hier, ici même, les grandes lignes de la loi de neutralité américaine amendée en 1939 à la suggestion de M. Roosevelt et dont certaines clauses embarrassent les Etats-Unis, maintenant qu'ils prennent une part de plus en plus active à l'outillage de la Grande-Bretagne en vue de tenir tête à Hitler. Ainsi la loi telle qu'elle est présentement interdite: 1o — l'envoi de navires marchands sous pavillon américain dans les eaux des pays en guerre; 2o — l'armement défensif de navires marchands américains exposés à rencontrer en haute mer des corsaires ou des raiders allemands; 3o — le fait pour des navires marchands des Etats-Unis de tirer à vue sur des navires de guerre allemands, ce qui constituerait un bris de neutralité; le président des Etats-Unis, en septembre dernier, a donné aux capitaines de tout navire américain la recommandation explicite de tirer les premiers, — "Shoot first". Il s'agirait de modifier la loi de neutralité de 1939 en conséquence. Cela est d'autant plus urgent que la république de Panama vient de prendre la décision de rayer de ses registres maritimes tout navire de commerce qui, battant pavillon de cette république, s'armerait pour naviguer en haute mer. Or il se trouve quelque 125 navires appartenant à des armateurs des Etats-Unis ou aux Etats-Unis même, qui battent pavillon de la république de Panama et qui transportent des approvisionnements américains pour la Grande-Bretagne. S'ils s'arment, ils ne pourront plus se couvrir du drapeau de Panama, ayant perdu tout droit de le hisser. C'est afin de parer à cela que M. Roosevelt voudrait faire autoriser les cales sous drapeau des Etats-Unis à se rendre dans les eaux des belligérents et jusque dans leurs ports de mer, et à s'armer pour se défendre en haute mer ou dans ces eaux fréquentées par l'ennemi de la Grande-Bretagne. Des conférences à la Maison-Blanche ont déjà porté sur le sujet des amendements à faire voter au plus tôt par le Congrès pour tirer au net la nouvelle situation.

#### L'AIDE À LA RUSSIE

La polémique continue, aux Etats-Unis, en marge de la question de la liberté de conscience dans les républiques soviétiques. La déclaration plutôt malencontreuse du porte-parole Lozovsky, samedi dernier, a fait rebondir la polémique engagée au sujet de ce qu'avait dit M. Roosevelt de l'article 124, la semaine dernière. Le débat commençait de s'apaiser, car on comprenait que l'intervention de M. Roosevelt avait entre autres buts celui de convaincre Moscou que pour faciliter l'aide des Etats-Unis à la Russie, les chefs soviétiques devaient modifier leur politique de fait à l'endroit de la pratique religieuse dans leur pays, quelle que fût la teneur de l'article 124 et la "liberté théo-

rique" des cultes, en pays soviétiques. Lozovsky a tout remis en question avec ses paroles de dénégation qu'il y ait eu persécution en Russie. Les faits sont là, écrasants et de nature à le confondre. Le R. P. Edmund Walsh, vice-président de l'université catholique de Georgetown, à Washington, homme très au courant de la situation religieuse en Russie, a déclaré explicitement que Lozovsky, en fait, posait une fin de non-recevoir à l'opinion américaine et contrecarrait net la politique d'apaisement de M. Roosevelt. "Il faut faire comprendre aux commissaires russes que la liberté des cultes en Russie soviétique est aussi importante pour la civilisation qu'elle l'est en Angleterre, en Belgique, en Tchécoslovaquie, en Norvège, en Hollande, au Luxembourg et dans tous les autres pays démocratiques que des conquérants nazistes ont attaqués dernièrement", dit le R. P. Walsh, ajoutant: "Le temps n'est plus où l'on aurait pu nous dire que nous voulons nous mêler des affaires intérieures d'un Etat souverain. En fait, on nous sollicite de nous en mêler de très près, aux temps présents", — ce qui est une allusion aux demandes de la Russie aux Etats-Unis de l'aider à vaincre Hitler. "On nous invite à mettre sur la ligne de feu nos ressources, notre argent, notre honneur, pour défendre un gouvernement qui, le 4 octobre encore, a réitéré qu'il ne veut pas mettre au rang des libertés à défendre la liberté religieuse, quand nous mobilisons pour les défendre toute notre industrie, notre finance et nos armées... Serait-ce déraisonnable de demander aux Soviétiques, qui profitent de l'aide américaine et profiteront peut-être aussi des armées américaines, de renoncer à leur haine particulière et bien définie de la première des quatre libertés, en retour de la part que nous prenons à la défense des libertés que les démocraties déjà en guerre veulent protéger à fond? En fait la déclaration méprisante de Lozovsky à l'endroit de la véritable liberté religieuse fait le jeu, tout au fond, du gouvernement naziste, qui se trouvera pour autant en mesure de soutenir et de plaider qu'il mène 'croisade contre les ennemis du christianisme... Cela aurait été, de la part du gouvernement des Soviets, un coup de maître que de faire, à l'heure où il demande de l'aide, un geste de conciliation. Mais la haine obstinée et caractéristique du marxisme idéologique prévaut sur le bon sens et sur les convenances".

Le professeur Weigle, de l'université de Yale, président du "Federal Council of the Churches of Christ", reconnaît qu'en fait si les groupes antireligieux de Russie ont toute liberté de faire leur propagande, les empêchements se dressent de toutes parts contre ceux qui veulent pratiquer librement leur religion, en Russie, aux temps présents. Un correspondant du "Sun" de New-York (6 octobre, page de rédaction), qui est d'origine et de religion hébraïques, et à juger par son nom, — il signe Nathan-D. Shapiro, — écrit à ce journal new-yorkais que, le 13 juin 1938, le secrétaire d'Etat à Washington lui a écrit, en réponse à une demande d'information explicite, que la loi russe (constitution de 1929) "ne permet pas aux sociétés religieuses... d'organiser pour le compte d'enfants, d'adolescents, de femme, des réunions de prières ou d'autres réunions du même genre, d'organiser des assemblées, des groupes, des cercles où l'on donnerait des leçons sur la Bible, sur la littérature, le travail, l'instruction religieuse, etc..." Et il ajoute que "ce n'est que du point de vue militaire que nous pouvons nous justifier de donner de l'aide à Staline dans sa lutte contre Hitler". Pour le reste, dit-il, il n'y a pas plus de liberté des cultes en Russie qu'il n'y a de liberté d'assemblée, de parole ou de presse. Les partisans de fond de la Russie, aux Etats-Unis, ne cachent pas que la déclaration de Lozovsky au sujet de la liberté des cultes est d'une extrême maladresse, par le temps qui court, et tout à fait impolitique.

#### CE DISCOURSUR ANGLAIS

M. Crerar, faisant allusion hier à Toronto à une récente causerie de Beverley Baxter, a déclaré que si un député canadien allait donner des conseils à l'Angleterre, quant au service militaire ou sur une autre question, il se ferait dire de se mêler de ses affaires. M. Baxter devra comprendre ce que cela signifie. (On lira à ce sujet ce que dit notre camarade Richer, dans sa lettre d'Ottawa). Le "Globe-Mail" se porte à la rescousse du député anglais originaire de Toronto et déclare qu'étant sujet britannique et ancien soldat canadien, M. Baxter a droit de prendre l'attitude qu'il a prise au sujet de la conscription, dont il se fait l'apologiste au Canada. Citoyen de l'Empire, il aurait droit de dire ce qu'il veut partout dans l'Empire. L'Empire est un bloc solide, dans cette guerre-ci, sauf l'Eire. Et si M. King a droit de dire ce qu'il veut en Angleterre, — il a usé de ce droit, — M. Baxter a les mêmes droits ici: Le "Globe-Mail", à supposer que sa théorie fût fondée, oublie d'ajouter que le tact et la discrétion conseilleraient à M. Baxter de modérer sa fougue belliqueuse et la qualité de ses interventions. En fait, c'est un député anglais de sixième catégorie et ses propos valent ce que vaudraient en Angleterre les paroles, plus ou moins sérieuses, d'un député canadien de ce calibre. On sait ce que cela vaut, au Canada... — G. P.

8-X-41

En page 10 : Conscription. — Reprise d'une campagne de presse ultra-loyaliste, par Léopold Richer.

Chez les Franco-Ontariens

Le congrès de l'association d'éducation

"J'ouvre maintenant le congrès", dit S. E. Mgr Rhéaume, O.M.I., à la séance de clôture — Pour l'établissement d'un collège d'enseignement secondaire dans le diocèse de Timmins — Les trois grands chefs de discussion des congressistes portent sur l'agriculture, la coopération et surtout l'éducation

Timmins, 8. — "J'ouvre maintenant le congrès", a déclaré E. Mgr Louis Rhéaume, O.M.I., évêque de Timmins, à la séance de clôture, hier soir, du congrès régional de l'Association Canadienne-française d'Éducation d'Ontario. "Je l'ouvre, dit-il, parce que c'est maintenant que vous devez vraiment commencer à travailler, à mettre en pratique les résolutions du congrès."

En remerciant tous et chacun des participants au congrès de leur collaboration, Son Excellence a souligné la part accomplie par son clergé et exprimé sa reconnaissance de sa soumission. "Une simple lettre de ma main, au sujet du congrès, dit Monseigneur Rhéaume, fut pour eux comme le commandement d'un général à son armée."

Mgr Rhéaume a résumé, en quelques mots toutes les délibérations du congrès. "Pour bien remplir leurs devoirs et véritablement mériter leurs droits, dit-il, les Canadiens français doivent être des apôtres. Nous devons d'abord être convaincus, chez nous, de notre religion; être en état de grâce. Et en vous disant cela, ajoute Son Excellence, je parle en autorité épiscopale, avec un cœur français et en langue française."

"On a parlé, au congrès, d'agriculture, de coopération, mais surtout d'éducation. Dans tous les domaines, dit Son Excellence, l'important, c'est qu'à l'école on inspire à l'enfant le goût de l'étude, pour que, au sortir de l'école, il continue à étudier. L'idéal que je voudrais voir réalisé dans mon diocèse, c'est qu'on étudie en famille, autour de la table où vous prenez vos trois repas par jour. Souvenez-vous qu'on peut et qu'il est aussi important de savoir travailler avec sa tête qu'avec ses bras."

Monseigneur se souvint que plusieurs orateurs de la soirée de lundi et d'hier soir avaient souligné la présence et le beau travail des Révérendes Sœurs de l'Assomption. "Si on en a parlé, dit Son Excellence, c'est qu'elles ont accompli dans le diocèse de Timmins un travail gigantesque qu'elles poursuivent et iront même porter, M. Robert Gauthier l'a dit, jusque dans la corbeille des Dionnettes."

Un discours que prononça le R. P. René Lamoureux, O.M.I., principal de l'École normale de l'Université d'Ottawa, Mgr Rhéaume souligna que l'une des idées qu'il contenait est son plus grand rêve depuis longtemps: établir dans son diocèse une école secondaire catholique ou collège catholique. "Nous avons des convents, dit Son Excellence, mais pas de maison pour nos garçons". Le Père Lamoureux venait de rappeler, dans sa thèse sur la "formation religieuse aux cours primaire et secondaire", le devoir sacré des catholiques d'envoyer leurs enfants dans des maisons d'éducation catholiques, M. Robert Gauthier, directeur de l'enseignement français en Ontario, avait ajouté que "si nous n'avons absolument pas les moyens, actuellement, de faire instruire nos enfants dans des collèges ou des convents, de grâce, dit-il, ne leur refusons pas l'instruction que leur refusons les écoles soumises à l'inspection du ministère de l'Éducation d'Ontario. Son Excellence invite ses diocésains, principalement ceux des deux grands centres de Kirkland-Lake et de Timmins, à étudier, d'ici le mois de septembre prochain, son projet d'établissement d'une école secondaire catholique.

NECROLOGIE

- BERNIER — A Montréal, le 4, Albert Bernier.
BOUGIE — A Montréal, le 6, à 83 ans, Mme Philippine Bougie.
CHARLEBOIS — A Montréal, le 5, à 38 ans, Julia, fille de feu Joseph Charlebois et d'Adèle Sagal.
CHARTRAND — A Montréal, le 7, à 65 ans, Mme Hector Chartrand, née Adélaïde Berlinguette.
CHAUSSE — A Montréal, le 6, à 81 ans, Mme veuve Amédée Chausse, née Marie-Louise Bolavert.
CLOUTIER — A Montréal, le 4, à 52 ans, Ernest Cloutier, époux de Rosanna Duval.
DENIS — Aux Cédres, le 5, à 32 ans, Amélie Denis, fille de Dorion Denis.
DUBÉ — A Montréal, le 6, à 46 ans, Camille-Alphonse Dubé, époux de Maria Toupin.
DUPRE — Aux Trois-Rivières, le 3, à 52 ans, Maurice Dupré, époux d'Anita Arden.
FARANT — A Montréal, le 6, Mme Arthur Farant, née Louisa Blain.
JIANO — A Montréal, le 6, à 48 ans, Michel Jiano.
LAFORCE — A St-Joseph des Cédres, le 6, à 90 ans, Julie Aubin, épouse de feu Charles Laforce.
HEBERT — A Ste-Martine, le 6, à 26 ans, Donat Hébert, fils de Phydine Hébert.
McGUIRE — A Montréal, le 7, à 58 ans, François McGuire, époux d'Éléonore Trudeau.
MÉLOCHE — A la Pointe-aux-Trembles, le 6, à 78 ans, Mme veuve Méloche, née Aimée Lauson.
PARADIS — A Lowell, Mass., le 5, Clara Peron, épouse de Domestique Paradis.
RIOUX — A Montréal, le 7, à 62 ans, Danuse Rioux.
PILOTE — A Québec, le 4, à 34 ans, Eva Carreau, épouse de Georges Pilote.
ST-AMOURE — A Montréal, le 1er, Roland St-Amour.

Imprimés de deuil

MEMENTOS — REMERCIEMENTS
Imprimés ou gravés.
Liste des prix et spécimens sur demande.
L'Imprimerie Populaire, Limitée
430, Notre-Dame est. Montréal
Tél.: BELAIR 3361

Le juge Plouffe

M. le juge J.-A.-S. Plouffe fut le quatrième orateur de la soirée; il parla de l'éducation nationale. "Catholiques d'abord, catholiques partout, nous voulons l'école, dit-il, et nous entendons subordonner tout le reste aux choses de notre sainte religion, que nous entendons défendre et que nous voulons servir."

Les séances

La séance de clôture du congrès, hier soir, se fit sous la présidence d'honneur de S. E. Mgr l'Évêque de Timmins et sous la présidence d'office de M. F.-H. Trudeau, président du comité régional de l'Association, à Kirkland-Lake. Deux autres séances s'étaient tenues au cours de la journée. La matinée, après la messe célébrée par Mgr Rhéaume à la cathédrale Saint-Antoine, s'est passée à l'étude de questions d'administration: l'administration des écoles, ce fut le thème du discours préparé par M. Ernest Desormeaux, du comité exécutif de l'Association, mais, en son absence, le par le secrétaire, M. Léopold Lambert.

M. Edras Therrien fit l'historique de l'Association au point de vue financier et montra en même temps que l'Association d'Éducation ne s'est jamais démentie dans son oeuvre; elle a conservé son esprit catholique en même temps que son caractère canadien-français, deux points inséparables chez nous. M. Terrien, le trésorier de l'Association, donna le ton de la journée: "Nous sommes réunis ici pour travailler, dit-il, à l'avenir de notre association. Le temps n'est pas aux griefs; il est aux résolutions et à l'action. Si nous faisons, à l'occasion du congrès, une revue du passé, ce n'est que pour mieux établir nos positions et nous reconnaître."

La séance de l'après-midi se ressentit de cette espèce de mot d'ordre de M. Terrien. De sérieuses discussions prirent cours à la suite des causeries de MM. Oscar Légaud, gérant général du mouvement coopératif dans Timmins, et Raoul Hurtubise, agronome, de New-Liskeard. Les questions au programme étaient, pour le premier: Caisse Populaire, coopérative, sociétés mutuelles et achat chez nous; et pour M. Hurtubise: agriculture et colonisation. Un comité fut nommé pour formuler une résolution à l'effet "que l'Association canadienne-française d'éducation ait au nombre de son organisation centrale à Ottawa un représentant-fermier, averti, de notre région du nord; que l'Association voie immédiatement à atteindre les autorités en la matière pour obtenir si possible l'amodrissement, sinon l'abolition totale, de leurs obligations pécuniaires envers le gouvernement; que l'Association s'occupe de donner des directives dans nos organisations coopératives, et unions agricoles. Le comité se composait de MM. l'abbé Joseph Génier, curé de Belle Vallée; Philias Boisvert, Elzéar Pigeon et Julien Loranger, tous de Earleton.

La réunion de l'après-midi se tint sous la présidence de M. l'abbé A. Morin, vicaire à Notre-Dame de Lourdes, de Timmins; celle de la matinée avait été présidée par M. Raymond Maurice, inspecteur des écoles séparées de la région de Timmins.

Un autre inspecteur d'écoles, outre M. Louis Charbonneau, vint prendre contact avec les congressistes de Timmins hier, M. Paul Millette, inspecteur du district Cochrane-Hearst.

Un télégramme vint dire aux congressistes de Timmins le regret de M. Louis-Philippe Lévesque, du comité régional de Sturgeon-Falls, de ne pouvoir participer au congrès. M. Trudeau, le président de la séance d'hier soir, dans ses remerciements d'usage, voulut souligner le nom de la fédération des femmes canadiennes-françaises, section de Timmins, pour la féliciter du beau travail qu'elle accomplit dans la région.

CALENDRIER

Demain: JEUDI 9 OCTOBRE 1941
8. Demie et ses compagnons, mariés.
Lever du soleil, 6 h. 07.
Coucher du soleil, 5 h. 28.
Lever de la lune, 8 h. 07.
Coucher de la lune, 10 h. 08.
10e mois OCTOBRE 31 jours
Pleine lune, le 5, à 3 h. 32m. du matin.
Dernier quartier, le 13, à 7 h. 52m. du mat.
Nouvel lune, le 20, à 9 h. 29, du matin.
Premier quartier, le 27, à 0 h. 4m. du mat.

Table with 7 columns: Dtm, Lun, Mar, Mer, Jeu, Ven, Sam. Rows for dates 5-31 of October 1941.

M. Crerar se prononce catégoriquement contre la conscription

Le seul ministre de M. King qui fut membre du cabinet d'union qui vota la conscription en 1917, somme M. Beverley Baxter, député aux Communes anglaises, de se mêler de ses affaires et de laisser aux Canadiens le soin de trancher le problème de la conscription — Les circonstances de la guerre actuelle sont différentes de celles de la première grande guerre, affirme le ministre

Toronto, 8 (C.P.) — Le ministre des Ressources naturelles, M. T.-A. Crerar, qui faisait partie du cabinet de 1917 qui appliqua la conscription pour outre-mer au Canada, s'est prononcé hier soir contre la conscription pour outre-mer dans la présente guerre, et il a sommé le député de naissance canadienne à la Chambre des communes de Londres, M. Beverley Baxter, de se mêler de ses affaires sur la question de la conscription et de laisser les Canadiens trancher cette affaire.

M. Baxter fait des discours depuis des semaines au Canada pour dire que "la conscription est le seul moyen équitable et démocratique au Canada de participer à la guerre". M. Churchill a dit de la conscription en Irlande du Nord que son application ferait plus de tort que de bien. C'est la même chose pour le Canada. Les irrédéclis parlent d'appliquer la conscription au Canada sous prétexte de forcer la province de Québec à faire son devoir. C'est là, dit M. Crerar, un libelle contre les habitants de langue française du pays.

M. Crerar a commenté une déclaration de M. Alex Walker, président de la Légion canadienne, qui prétend que le Canada devrait avoir quarante divisions sur pied et devrait mettre proportionnellement autant d'hommes sous les armes que les Allemands.

Il répond que la comparaison avec l'Allemagne n'est pas juste parce que ce pays n'a pu mettre une telle armée sur pied que parce qu'il force des millions d'ouvriers dans les pays conquis à remplacer

ses nationaux dans les usines. "Sincèrement, je crois qu'il est absurde de dire que le Canada pourrait mettre 40 divisions en service actif", dit M. Crerar. L'Allemagne a remporté ses victoires rapides parce qu'elle possédait beaucoup plus de tanks, d'avions, de canons et de véhicules de transports de toutes sortes que tous les pays auxquels elle s'est attaquée mis ensemble.

"Vous pouvez choisir 100,000 des hommes les plus braves, les vétérans d'uniformes, les armés de fusils et même de mitrailleuses puis les lancer contre 40,000 hommes équipés de tanks, de canons et d'avions de bombardement et infailliblement les 10,000 triompheront des 100,000. "N'oublions pas l'importance de la machine; c'est par elle que nous triompherons. Les outils qui permettront de finir la tâche doivent être produits en quantités de plus en plus grandes.

"Le Canada ne peut faire la guerre comme l'Allemagne parce que la première condition serait de faire cesser toute critique, de défaire toute liberté, d'envoyer au camp de concentration tous ceux qui protestent, en un mot d'abandonner les choses pour la défense desquelles nous combattons.

"Si nous imposons la conscription des hommes de la façon préconisée par les avocats de cette mesure, la question se posera de la conscription du travail et de la conscription du capital, dit-il. Je crois que l'adoption d'une mesure aussi discutée nuirait considérablement à l'efficacité de notre effort de guerre."

L'armée active a besoin de 7,000 hommes par mois

Les recruteurs doivent redoubler d'activité dans chaque district

Ottawa, 8 (C.P.) — Le major-général B.-W. Browne, adjudant-général de l'armée canadienne, a déclaré, hier soir, que l'armée active du Canada a besoin de 7,000 nouvelles recrues par mois. Aussi, les quartiers généraux de la défense nationale demandent-ils aux recruteurs de redoubler d'activité dans chaque district militaire du pays afin que le quota mensuel fixé par la campagne permanente d'enrôlement volontaire soit atteint.

Le général Browne dit qu'environ 1,500 hommes se sont enrôlés chaque semaine, ces derniers temps, ou 6,000 tous les mois. Il y a quelque temps, le ministre de la Défense, M. Ralston, a demandé 7,200 enrôlements nouveaux pour les mois de juillet et août et environ 7,000 pour les mois suivants.

On a laissé aux autorités de chaque district le choix des méthodes de recrutement, a dit le général Browne. Les quartiers généraux de la défense essaient de maintenir une activité intense dans chaque district.

Le général Browne dit qu'il a pris connaissance de rapports disant que les autorités du recrutement à Regina et à Toronto avaient projeté d'interviewer tous les hommes aptes au service militaire. Ottawa n'a toutefois donné aucune instruction à ce sujet. Cette question concerne les autorités de chacun des districts.

Décès du R. P. Stanislas Beaudry, O.M.I.

Au juniorat de Chambly-Bassin, est décédé, dans la nuit du 6 au 7 octobre, le R. P. Stanislas Beaudry, O.M.I., à l'âge de 78 ans. Il était né le 10 février 1863, à Saint-Dominique de Bagot, fils d'Elie Beaudry et de Clémentine Chagnon. Après avoir terminé ses études classiques au séminaire de Saint-Hyacinthe, il entra au noviciat des Oblats de Ville La Salle. Il prononçait ses vœux perpé-

Les Canadiens français et leurs voisins du sud

publié sous la direction de Gustave LANCTOT
TABLE DES MATIERES:
Préface par James T. SHOTWELL
Introduction par Gustave LANCTOT
L'Acadie et la Nouvelle-Angleterre, 1603-1763, par Gustave Lanctot.
Relations anglo-françaises dans la vallée du Saint-Laurent, par Raymond Parent.
Le Québec et les colonies américaines, 1760-1820, par Gustave Lanctot.
Le rôle des Canadiens français dans la traite des fourrures, les explorations et les missions, 1763-1846, par Benoît Brouillette.
Influences américaines sur la politique du Bas-Canada, 1820-1867, par Jean Bruchési.
L'Expansion religieuse des Canadiens français aux États-Unis, par l'abbé Georges Robitaille.
Le Québec et les États-Unis, 1867-1937, par Gustave Lanctot.
Volume de 322 pages sur beau papier. Reliure pleine toile. Format 7 x 10. Au comptoir \$3.00; par la poste \$3.25.
SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Faits divers

L'orage d'hier — Manoeuvre blessé — Bell subira son procès pour meurtre

Le violent orage qui a éclaté peu avant huit heures hier soir, fut de courte durée, mais il a causé des dégâts en divers endroits à Montréal. Un tramway dut rester en panne dans le viaduc de l'avenue du Parc, à l'angle de l'avenue Beaumont. Les passagers furent évacués de leur inconfortable position à l'aide d'échelles de pompiers. Il y avait six pieds d'eau dans le viaduc à un certain moment. D'autres viaducs furent plus ou moins inondés ailleurs. Le service de lumière fut interrompu pendant plus d'une heure dans le quartier compris entre les rues Moreau et Bennett, dans l'est.

Un manoeuvre fut légèrement blessé et 22 circuits furent temporairement désorganisés hier après-midi, à la suite d'une explosion qui se produisit dans un gros réostât à la sous-station Mentana, de la Montreal Light Heat and Power Co., sise au numéro 960 est, rue Marie-Anne. M. Léonidas Dumouchel, 49 ans, 6849 rue De St-Vallier, employé de cette compagnie, se blessa légèrement à la tête, en tombant sur le parquet. On le transporta d'urgence à l'hôpital Notre-Dame. Il put réintégrer son domicile, un peu plus tard. Cette explosion qui se produisit vers une heure hier après-midi, ne détruisit que des fusibles, l'immeuble de cette sous-station de la compagnie n'a pas été endommagé. Toutefois, l'explosion déranga 22 circuits, des interruptions plus ou moins longues s'en suivirent.

Thomas Joseph Bell, 1198 rue du Fort, accusé de meurtre de Mme Sarah Bell et de Mlle Lillian Summerville, le 20 septembre, a été cité à l'examen volontaire hier, par le juge Gustave Perrault. L'enquête pour le meurtre de Mlle Summerville a été ajournée au 10 octobre, date choisie pour l'examen volontaire dans le premier cas. Le Dr Rosario Fontaine, médecin-légiste, a déclaré hier, avoir relevé des coupures et contusions sur le cadavre de la victime. La mort, a-t-il dit, a été causée par le sectionnement de la trachée et les deux veines jugulaires à l'aide d'un cou-

Les Opiniâtres
roman
par Léo-Paul DESROSIERS
222 pages, format bibliothèque
Au comptoir \$1.00; par la poste, \$1.10.
SERVICE DE LIBRAIRIE DU DEVOIR
430 Notre-Dame est, Montréal

Cours d'achat et de vente au Monument National

Le cours d'achat et de vente de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal aura lieu ce soir (mercredi), à 8 h., à la salle 30, au Monument National, 1182, rue Saint-Laurent. Ce cours comprend trente leçons. Le professeur, M. Fernand de Haerle, traitera le rôle du vendeur, de la vente en fonction de la structure, de la classification de la vente, de la formation du vendeur de la préparation éloignée et immédiate du vendeur, des facteurs qui facilitent la vente, des achats, des annonces, etc. Ce cours s'adresse aux personnes employées dans l'industrie et le commerce, aux commis de salles de vente et de magasins, aux voyageurs de commerce, aux agents d'assurance, etc. Les directeurs de la Saint-Jean-Baptiste ont confié ce cours d'achat et de vente à M. Fernand de Haerle, gérant du service de l'assurance de l'affaire à la Sauvegarde.

Retraites fermées à Sainte-Agathe

Voici la liste des retraites fermées pour les mois d'octobre, de novembre et de décembre, qui auront lieu à la maison des retraites fermées des RR. PP. Oblats, à Sainte-Agathe des Monts. Toute communication doit être adressée au directeur des retraites, Maison des retraites des RR. Oblats, R. P. Dazois, Ste-Agathe, comté de Terrebonne. Du 6 au 9 octobre, Ste-Anne-des-Plaines; du 10 au 13, St-Janvier; du 15 au 22, retraite annuelle O.M.I.; du 23 au 26, Sainte-Bernadette-de-Lourdes; du 27 au 30, St-Bernadette-de-Sienne; du 31 octobre au 3 novembre, Lesage; du 4 au 7, St-Nazaire; du 8 au 11, St-Hippolyte; du 12 au 15, St-Canut; du 15 au 18, St-Jovite; du 19 au 22, St-Faustin; du 23 au 26, Ste-Sophie et New-Glasgow; du 27 novembre au 1er décembre, écoliers de St-Jérôme; du 2 au 5, Shawbridge et Lesage; du 9 au 12, diverses paroisses; du 12 au 14, pour hommes et jeunes gens de St-Jérôme; du 15 au 18, pour les débauchés de Montréal; du 19 au 21, St-Jérôme.

Les Kiwaniens chélinquent les jeunes délinquants

Demain matin, à 9 h. 30, les membres du club St-Laurent Kiwanis de Montréal feront une visite aux jeunes délinquants de la Cour juvénile, 5030 rue St-Denis, et assisteront ensuite à 10 h., à une séance de cette cour présidée par le juge J. A. Robillard, membre du club St-Laurent Kiwanis. Des livres de jeux seront donnés par le club pour occuper les loisirs de ces enfants.

MAISON D'ENSEIGNEMENT
UNIVERSITÉ MCGILL
COURS DE PERFECTIONNEMENT
COMPOSITION ANGLAISE
A. D. Chapman, M.A. Pavillon des Arts, le jeudi à 7.30 p.m., commençant le 16 octobre, 30 leçons, \$15.00.
CONVERSATION ANGLAISE AVANCEE
Un cours destiné à ceux dont l'anglais n'est pas la langue maternelle mais qui le parlent facilement. Exactitude et précision dans l'emploi des mots et idiomes. A. D. Chapman, M.A., Pavillon des Arts, le jeudi à 8.30 p.m., commençant le 16 octobre, 30 leçons, \$15.00.
D'autres cours commenceront dans la semaine du 13 octobre.
Pour renseignements, signalez MA. 9181, local 12, entre 9 a.m. et 5 p.m.

1871 • 70 années de sécurité pour les assurés • 1941
Les dollars à rôles multiples
LORSQUE vous souscrivez une police de la Confederation Life Association, vous faites un placement où votre argent joue plusieurs rôles:
1. Il constitue une épargne solide pour vous.
2. Il protège la situation financière de votre famille alors que vos enfants sont encore jeunes.
3. Il crée un fonds pour imprévus et pour les occasions qui peuvent se présenter dans le monde commercial.
4. Il fait provision pour vos vieux jours.
Il n'y a que le placement en assurance sur la vie qui remplisse ces fonctions si rapidement, si parfaitement, si économiquement.
En plus, on peut s'assurer le service d'une rente en cas d'invalidité.
Avant de vous assurer, consultez la
Confederation Life Association
SIX SUCCURSALES DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC
Montréal-St-Catherine — Edifice Confederation
Montréal-Mont-Royal — 334 est, rue Ste-Catherine
J.-G. LeDROIT, gérant. J.-T. BOURGEOIS, gérant.
Succursales:
Edifice Transporation
Montréal-St-Jacques — F.-W. BENN, C.L.U., gérant
Québec-Ouest — J.-A. BEAUBOURG, C.L.U., gérant
Division des Assurances Collectives: N.-A. HOUSTON, représentant.

Table with subscription rates for Canada, E-Union, and other regions.

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

Domain: NUAGEUX ET FRAIS... BAROMETRE: 10 h. a.m. 29.30; 11 h. a.m. 29.25.

Russie

Berlin annonce de grands succès à la fois sur le front de Moscou et en Ukraine

La prise de Mariupol — Danger d'encerclement — La plus grande bataille de l'histoire sur la route de Moscou

Berlin, 8 (A.P.). — Le haut commandement allemand réclame aujourd'hui de grands succès à la fois sur le front de Moscou et en Ukraine. Il affirme que les brèches pratiquées dans le front central ont amené toute une série de nouvelles batailles d'annihilation. Il affirme que plusieurs armées soviétiques entières sont prises dans une seule de ces poches dans la région de Vyazma, à 125 milles environ à l'ouest de Moscou. C'est la première fois que le bulletin officiel parle des nouvelles opérations gigantesques annoncées par le chancelier Hitler dans son discours de vendredi dernier. Pour ce qui est de l'Ukraine, le bulletin officiel se contente de dire que "les opérations d'offensive et de poursuite marchent à toute allure". On avait déjà annoncé officieusement hier soir que l'aile sud des Russes avait été enfoncée et que les troupes allemandes avaient réalisé une avance considérable le long de la côte d'Azov en s'emparant de Berdyansk et de Mariupol. La prise de Mariupol signifie que les Allemands ont avancé de 450 milles depuis qu'ils ont franchi la frontière russo-roumaine à la Pruth au début de la campagne, il y a 16 semaines. Mariupol n'est qu'à une centaine de milles de Rostov, le grand port à l'embouchure du Don et la porte d'entrée vers le Caucase. Les Allemands prétendent que cette avance le long de la mer d'Azov rend pratiquement intenable la position des troupes du maréchal Budyenny qui s'efforcent de défendre le grand bassin industriel de la Donetz puis qu'elles sont débordées par le sud. Berdyansk—maintenant Ossipenko, car les Soviétiques l'ont ainsi rebaptisé en l'honneur de l'aviatrice rouge Maria Ossipenko en 1940 — se trouve à 40 milles à l'ouest de Mariupol. Les deux villes ont chacune une population d'environ 40,000 hommes; ce sont des ports d'expédition de grain et de charbon. Le journal allemand Nachtausgabe prétend que toutes les communications ferroviaires entre Moscou et la région de Kharkov ont été rompues par les attaques aériennes allemandes. Londres, 8 (C.P.). — Les forces soviétiques qui contre-attaquaient du bassin de la Donetz en direction du sud-ouest et de l'Isthme de Pétrérop seraient en danger d'être encerclées par l'avance allemande sur Mariupol, dit-on aujourd'hui dans les cercles anglais bien informés. Si les Allemands réussissent à se maintenir sur la ligne de 130 milles entre Mariupol et la ville de Zaporozhe sur le Dnieper, explique-t-on, ces unités de l'armée rouge ne peuvent échapper au piège qu'en se frayant un chemin vers la Crimée en battant les forces allemandes qui attaquent en cet endroit. On dit cependant à Londres que on n'a encore reçu aucune confirmation des prétentions de succès allemandes au nord de la mer d'Azov. On croit que le commandement a décidé d'ajourner toute attaque sérieuse contre Leningrad jusqu'à ce que la situation se soit éclaircie. Moscou, 8 (A.P.). — La plus formidable bataille de la guerre fait actuellement rage sur la route de Moscou. Le journal de l'armée soviétique, l'Etoile rouge, dit que les Allemands ont réussi à enfoncer des saillants dans les positions défensives du front central, notamment dans les secteurs de Vyazma et de Bryansk, en amenant des réserves considérables pour assurer la supériorité numérique en certains secteurs. L'Etoile rouge ajoute que les Allemands ont réussi au prix de lourdes pertes à s'assurer des avantages initiaux en certains secteurs, mais que rien n'indique qu'ils aient réussi des opérations de percement de première importance. Le journal de l'armée demande aux soldats rouges du maréchal Timochenko de ne pas céder un pouce de terrain. Le dernier bulletin officiel soviétique parle de combats exceptionnellement violents dans les deux secteurs de Vyazma et de Bryansk.

Nouvelle appropriation pour le prêt-location

WASHINGTON, 8 (A.P.). — Le comité des appropriations de la Chambre des représentants a approuvé aujourd'hui la demande d'appropriation de \$5,985,000,000 pour le programme de prêt-location. Il a voté à son rapport la déclaration que la production des munitions n'a pas encore atteint aux Etats-Unis le point où la défecte des puissances de l'axe soit assurée.

Ces heures supplémentaires devaient être payées

Cause-type intéressante ayant trait au métier de l'imprimerie

Dans un jugement élaboré, M. le juge Langlois a rejeté ce matin les prétentions de l'Industrial and Educational Garden-City Press à en venir à une entente en marge de la loi avec ses employés. La cause contre l'imprimerie en question est une cause-type intentée par le Comité paritaire des conventions collectives du travail, section de l'imprimerie. D'après une entente la défenderesse donnait à ses employés apprentis un salaire supérieur à celui fixé par la loi, mais ce salaire ne variait pas en dépit des heures supplémentaires fournies par l'un des employés lors de l'institution de la cause. Le minimum d'heures fixées par la compagnie pour l'obtention du salaire fixe était de 45 heures. Cependant l'employé dont le cas servit de base pour la cause présente dépassa ce temps et ne fut pas payé pour ces heures de travail. Dans son jugement le juge Langlois a laissé entendre en substance que l'esprit de la loi des conventions collectives du travail dans le cas du salaire, n'était pas de laisser des compagnies privées conclure des ententes même satisfaisantes pour ces employés si par ailleurs ces mêmes ententes étaient illégales. La loi en question prévoit une rémunération en rapport avec les heures supplémentaires de travail, ou dans le cas présent ces heures supplémentaires de travail n'ont pas été payées, donc la compagnie défenderesse est en marge de la loi sur ce point et doit payer une amende technique de \$1 et les frais ou saisir. Me Roger Brossard agitait pour les conventions collectives du travail en cette cause-type intéressante tandis que Me Yvan Sabourin était le représentant de la compagnie défenderesse.

des compagnies privées conclure des ententes même satisfaisantes pour ces employés si par ailleurs ces mêmes ententes étaient illégales. La loi en question prévoit une rémunération en rapport avec les heures supplémentaires de travail, ou dans le cas présent ces heures supplémentaires de travail n'ont pas été payées, donc la compagnie défenderesse est en marge de la loi sur ce point et doit payer une amende technique de \$1 et les frais ou saisir. Me Roger Brossard agitait pour les conventions collectives du travail en cette cause-type intéressante tandis que Me Yvan Sabourin était le représentant de la compagnie défenderesse.

La ville de Toronto paralysée par une panne d'électricité

Toronto, 8 (C.P.). — Les experts de l'Hydro ont cherché à découvrir, aujourd'hui, les causes d'une panne d'électricité qui a paralysé littéralement la ville de Toronto et affecté toute la région environnante, hier soir. Tout ce que l'on sait, pour le moment, c'est que trois lignes de transmission portant 3,300,000 de volts le long de centaines de milles de territoire entre Toronto et Chats-Falls ont cessé brusquement de transporter l'électricité. Par suite de cela, les systèmes de transport à Toronto ont été interrompus de même que le service pour l'usage électrique. Les usines de guerre ont dû temporairement suspendre le travail et les quatre grandes stations radio-phoniques de la capitale ontienne se sont tuées. Les lignes téléphoniques ont été désorganisées totalement ou partiellement, dans certaines régions. (Le surintendant de la centrale génératrice à Chat-Falls, a attribué, hier soir, cet accident à une tempête.)

M. Turgeon a prêté serment

Ottawa, 8 (C.P.). — L'ancien juge en chef de la Saskatchewan, M. W. F. A. Turgeon, a prêté le serment aujourd'hui comme premier ministre du Canada en Argentine et au Chili. Il s'attend de se mettre en route vers l'Amérique du Sud demain.

Les trois âges de la vie intérieure

Prélude de celle du ciel par le R. P. Garrigou-Lagrange, O.P. L'auteur, bien connu au Canada est le maître de la Vie Spirituelle du temps présent. Il expose, dans ces deux volumes de plus de 1600 pages, une "synthèse vraiment complète et unifiée d'une Somme de théologie spirituelle". Prix: \$3.50; par la poste, \$3.85 (taxe en plus). En vente au Service de Librairie du "Devoir" 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

A l'hôtel de ville Boni de vie chère

Pour les employés municipaux M. A. Courcelle, président du Syndicat des employés municipaux, a eu une longue entrevue, hier après-midi, avec les représentants de la Commission municipale. Celle-ci lui a donné l'assurance que les fonctionnaires municipaux recevront d'ici quelques jours leur boni de vie chère. Les autorités municipales ont annoncé officiellement la nouvelle ce matin. Ces bonis de vie chère varieront entre quatre et dix pour cent. On avait réclamé une augmentation de quinze pour cent, mais la Commission a fait observer que dans la situation financière où se trouve la ville, il lui est difficile d'accorder la proportion demandée. Un autre groupe d'employés municipaux veut obtenir un tribunal d'arbitrage pour régler les conditions de travail, et l'échelle des salaires. On dit que l'augmentation accordée par la Commission ajournerait le second projet indéfiniment.

Un demi-siècle au service de la ville

M. Emile Bernadet, surintendant des parcs et terrains de jeux de la ville de Montréal, célèbre aujourd'hui son 50ème anniversaire comme employé municipal. M. Adhémar Raynaud, maire de Montréal, a tenu à se rendre ce matin au bureau de M. Bernadet pour lui offrir ses félicitations. Il lui a demandé toute sa collaboration et celle du service des parcs et terrains de jeux pour les fêtes du troisième centenaire de Montréal, afin que Montréal ait une toile te encore plus soignée qu'à l'habitude. M. Bernadet lui a répondu que son département avait commencé le travail depuis longtemps, et qu'il ferait tout son possible. M. Bernadet est né près de Bourges, en France, de parents horticulteurs. Venu très jeune au Canada il est entré au service de la ville comme jardinier au parc La Fontaine, qui était alors plutôt connu sous le nom de ferme Logan, propriété d'un M. McCallum, un Ecossais, qui y cultivait des pommes de terre et des légumes. Le 8 octobre 1891, M. Bernadet planta le premier arbre au parc La Fontaine, cueilli en arrière du parc McTavish, qu'administrait alors M. McGibbons. En 1894, M. Bernadet fut nommé contremaître des travaux au parc La Fontaine, sous la juridiction de M. Auguste Pinoteau, surintendant. En 1908, à la mort de M. Auguste Pinoteau, celui-ci fut remplacé par son frère, M. Alfred Pinoteau, et M. Bernadet fut nommé assistant de celui-ci. En 1910, à la mort de M. Alfred Pinoteau, M. Bernadet était nommé surintendant, poste qu'il occupe encore maintenant. En 1913, M. Bernadet a créé le premier terrain de jeux à Montréal, notamment au parc La Fontaine et au parc Jeanne-Mance. Il a aussi établi le second étang du parc La Fontaine, en 1910, le premier ayant été aménagé en 1896. M. Bernadet a épousé à Montréal, Mlle Clementine Martin, dont il a eu quatre fils et une fille.

Le communiqué allemand

Berlin, 8 (A.P.). — Les quartiers généraux du Fuehrer ont publié mercredi le communiqué suivant: "Tandis que les opérations d'offensive et de poursuite sont en plein développement, une brèche pratiquée dans le secteur central, à partir du 2 octobre dernier, a déclenché une nouvelle et vaste série de batailles d'annihilation. "Dans la seule région de Vyazma, plusieurs armées soviétiques sont encerclées et leur destruction se poursuit de façon irrévocable. "La nuit dernière, des tentatives de débarquement de troupes russes à l'ouest de Leningrad ont été repoussées avant que la côte ne soit atteinte. Des trains de transport et des lignes ferroviaires ont été atteints durement au cours de raids aériens audacieux à l'arrière de tout le front russe. De nombreux trains ont été détruits ou endommagés. "La nuit dernière l'aviation allemande a attaqué des établissements d'importance vitale pour la guerre, à Moscou et à Leningrad. "Un gros navire de commerce a été gravement avarié au cours de raids aériens sur le canal de Suez pendant la nuit. "Il n'y a pas eu d'envoies ennemis sur le territoire allemand, ni de jour ni de nuit."

Mort du père de Rudolf Hess

New-York, 8 (A.P.). — La radio allemande a annoncé aujourd'hui la mort de Fritz Hess, père de Rudolf Hess, sous-chef du parti nazi, qui s'est envolé en avion en Ecosse au printemps. Fritz Hess était âgé de 77 ans. Il se trouvait à l'arrière de son domicile, dans les Alpes bavaroises, après une courte maladie.

Ter débat universitaire de la saison, ce soir

La première soirée publique de la Société des Débats de l'Université de Montréal aura lieu, ce soir, à l'Auditorium du Plateau. Le sujet du débat est le suivant: "Faut-il croire au coup de foudre?" Michel Landry, organisateur; MM. Michèle Mathieu et Robert Robitaille; pour la négative; MM. Marcel Robitaille et Marcel Poulin. Billets à l'entrée de la salle.

La loi de neutralité

WASHINGTON, 8 (A.P.). — Les chefs du Sénat et de la Chambre des représentants, à leur sortie d'une conférence avec le président Roosevelt hier, ont annoncé que ce dernier adressera un message au Congrès demain, recommandant des changements à la présente loi de neutralité des Etats-Unis.

32 personnes exécutées

Berlin, 8 (A.P.). — L'agence DNB rapporte aujourd'hui de Belgrade que 32 personnes ont été exécutées en Serbie "pour avoir fait partie de bandes communistes". Budapest, Hongrie, 8 (A.P.). — Des dépêches de Belgrade disent qu'une expédition punitive allemande vient de supprimer des bandes qui opéraient dans les régions boisées de la Serbie après plusieurs semaines de combat. Les troupes allemandes et les troupes du gouvernement pro-allemand de Serbie auraient eu à combattre de village en village pour débarrasser le pays de ces bandes de terroristes et assurer le ravitaillement de Belgrade. On aurait arrêté et exécuté un grand nombre de ces partisans que l'on dit être communistes.

Haut officier qui devra subir son procès

Le colonel Jones, de Halifax, aide-de-camp du lieutenant-gouverneur de la Nouvelle-Ecosse, est accusé d'avoir transmis des informations maritimes, en contravention avec les lois de la défense.

Mme Marie Masse a été assassinée

Paris, 8. — On a trouvé dans la Seine le corps de Mme Marie Masse, secrétaire de M. Eugène Deloncle, fondateur de la Légion des Volontaires français, pour la guerre contre les Bolchevistes. M. Deloncle avait quitté Paris il y a plusieurs jours pour aller rejoindre les volontaires à l'entraînement, près de Posen, en Pologne. Mme Masse a été assassinée. Le meurtre est attribué aux communistes, vu que Mme Masse s'occupait beaucoup d'oeuvres sociales et particulièrement des veuves de guerre et des enfants et femmes des légionnaires. Repêché par la police, le corps de Mme Masse, femme de 40 ans environ, porte des traces de violence. La mort a été causée par l'étranglement.

Collaboration du gouvernement Curtin

Canberra, Australie, 8 (A.P.). — Le nouveau premier ministre australien, M. John Curtin, a annoncé aujourd'hui aux acclamations du parlement qu'il avait fait tenir un message au premier ministre Churchill pour l'assurer de l'entière collaboration du gouvernement australien afin de hâter la victoire de l'Empire et de ses alliés. Avant la séance, le premier ministre démissionnaire, M. Arthur Fadden, a été choisi à l'unanimité comme chef de l'opposition.

M. Towers nommé de nouveau pour sept ans

Ottawa, 8 (DNC). — Le ministre des Finances, M. Ilsley, a annoncé aujourd'hui que le conseil des ministres a approuvé la nomination par le conseil d'administration de la Banque du Canada, de M. Graham F. Towers, pour un second terme d'office en qualité de gouverneur de la Banque du Canada. M. Towers a servi comme gouverneur depuis le commencement de l'organisation de la Banque en 1934. Il fut d'abord nommé pour sept ans et ce premier terme expire le 23 octobre 1941. Cette nomination pour une autre période de sept ans est faite par le conseil d'administration de la Banque. En vertu des dispositions de la loi, la nomination par les administrateurs doit toutefois être approuvée par le gouverneur en son conseil et cette approbation a été donnée dans l'après-midi par le ministre.

Le contre-amiral Barnou, commandeur de la Légion d'honneur

Alger. — Au cours d'une prise d'armes à l'Amirauté d'Alger, l'amiral Orlive, commandant des forces maritimes du sud et préfet maritime, a remis la cravate de commandeur de la Légion d'honneur au contre-amiral Barnou, commandant de la marine d'Algérie.

FRANCE Nomination du vice-amiral Bourrague

Vichy, France, 8 (A.P.). — Le vice-amiral C.-J.-L. Bourrague devient chef de l'état-major de la Défense nationale, qui coordonne tous les services de guerre sous la juridiction du vice-président du conseil, l'amiral Darlan.

Nominations diplomatiques

Vichy — M. Rafton, vice-consul, est chargé du consulat de San-José, en Costa-Rica. M. Domestici, vice-consul actuellement archiviste de l'ambassade de Rio, est nommé consul général à Sao-Paulo et est remplacé dans ses fonctions par Marius Martin, vice-consul actuellement attaché au consulat. Le consul général de France à San-Francisco est nommé chef du service diplomatique du gouverneur général de l'Indochine. Joseph-Méris de Bellefont, ministre plénipotentiaire de deuxième classe, est nommé envoyé extraordinaire et ministre plénipotentiaire à Bangkok en remplacement de M. Garreau, révoqué. M. Pelen, attaché au consulat, est nommé à Los Angeles. M. Fournier, attaché au consulat, est nommé à l'Albert-Orléans. Enfin, Emmanuel-Lancel, consul général de première classe, est chargé de la Légation de France à La Paz, en remplacement de M. Grandin de L'Epervier, démissionnaire.

Petits bateaux de guerre

Ottawa, 8 (D.N.C.). — Le ministre des Munitions et d'Approvisionnement annonce un nouvel agrandissement du programme canadien dans la construction de petits bateaux. On annonce que les nouvelles commandes données au cours des dernières semaines pour toutes sortes de bateaux, y compris huit autres navires à moteur de 112 pieds, portent les immobilisations de ce programme à plus de \$9,000,000.

Le fonds de secours au nom de la Reine

Le Canada a versé, à date, plus de \$620,000. Le Fonds canadien de secours aux victimes des raids aériens en Grande-Bretagne, au nom de Sa Majesté la Reine, a atteint un nouveau sommet, durant les deux derniers mois, avec des contributions particulières s'élevant à un montant global de \$188,154. A date, ce fonds de souscription a atteint, au Canada, le total de plus de \$620,000. Dans la dernière liste de souscriptions envoyées à Londres, par l'entremise du Fonds canadien, on signale un don de \$53,311, de la part de Mme Kelly Evans, de Hot-Springs, Vermont. Le Fonds a reçu aussi plusieurs importantes souscriptions de la part de municipalités canadiennes, dont voici les principales: Hamilton, Ont., \$38,250; Vancouver, \$27,000; St. Catharines, Ont., \$13,086.

Ce que consommera le soldat américain

Chicago, 8. — Le soldat américain consommera, l'année prochaine, les tonnes de vivres suivantes, selon l'évaluation du quartier-maître général: 77 millions de livres de viande fraîche et de saucisse; 82 millions de livres de viande fumée ou marinée; 26 millions de livres de viande en conserve; 50 millions de livres de beurre; 50 millions de livres de volailles; 55 millions de douzaines d'oeufs ou 660 millions d'oeufs. 2,086 contrats

FINLANDE Hommage à Mannerheim

Helsinki, Finlande, 8 (A.P.). — Le président de la Finlande, M. Risto Ryti, a conféré aujourd'hui au grand quartier général la plus haute décoration finlandaise au maréchal baron Carl-Gustav Mannerheim, commandant en chef de l'armée finlandaise. C'est sûrement la première fois dans l'histoire, dit M. Ryti, que le même homme ait commandé son peuple comme vous l'avez fait pendant trois guerres de l'indépendance. (Il s'agit de l'autre grande guerre, de la guerre de l'hiver 1939-40 et de la guerre actuelle).

Le mauvais temps retient la "R. A. F."

Londres, 8 (C.P.). — Le mauvais temps qu'il faisait sur le continent la nuit dernière a retenu les avions de la Royal Air Force à leurs bases pour la troisième nuit consécutive. Des petites formations d'avions alliés ont bombardé quelques endroits du sud-ouest de l'Angleterre et du sud du pays de Galles, faisant quelques dommages et un petit nombre de victimes.

TURQUIE Entente avec l'Allemagne

Ankara, Turquie, 8 (A.P.). — De nouvelles pressions diplomatiques de l'Allemagne sur la Turquie ont pratiquement abouti à une entente en vertu de laquelle l'Allemagne obtiendra la moitié des exportations turques de chrome après 1942. L'Allemagne aurait promis en échange de livrer immédiatement à la Turquie du matériel de guerre d'une valeur de \$15,000,000.

Jeunesse étudiante catholique

S. E. Marg Charbonneau assistera à la réunion du Plateau, demain après-midi. Le R. P. Emile Deguire, C.S.C., aumônier diocésain de la Jeunesse Etudiante Catholique et son adjoint, le R. P. Germain-Malalande, rencontreront les directeurs, les directrices, les assistants-directeurs et les assistantes-directrices de toutes les écoles dirigées par la Commission, à l'Auditorium du Plateau, demain après-midi, à 3h, pour le entretenir de la Jeunesse Etudiante Catholique et leur indiquer les moyens d'en former des groupements dans les écoles. C'est la volonté expresse de Son Excellence que la J.E.C. soit organisée dans toutes les institutions scolaires, sans exception, depuis l'école primaire jusqu'à l'Université. Son Excellence attache une extrême importance à ces groupes de jeunes, en raison de l'influence qu'ils peuvent exercer non seulement sur les écoliers, mais sur la population entière, parce que ces écoliers seront déjà initiés et formés à l'esprit et aux méthodes de l'Action catholique lorsqu'ils quitteront l'école.

Le communiqué italien

Rome, 8 (A.P.). — Le haut commandement italien a publié mercredi le communiqué suivant: "Dans l'Afrique du nord, au cours d'engagements locaux sur le front de Tobrouk, nos détachements d'infanterie ont repoussé les tentatives ennemies. Notre artillerie a bombardé avec succès les ouvrages de défense de la forteresse de Tobrouk. "On a vérifié que les avions de combat allemands ont descendu cinq et non pas seulement deux avions ennemis dans les combats aériens livrés au-dessus de Salum tel que mentionné dans un bulletin militaire antérieur. "Les avions anglais ont de nouvelles jeté des bombes sur Tripoli, faisant cinq victimes et causant des dégâts insignifiants. Les avions italiens ont bombardé les aéroports de Malte, la nuit dernière, et provoqué de grosses explosions. Dans l'Afrique orientale, rien à signaler.

La politique

LES ELECTIONS M. Godbout est satisfait du résultat "Les libéraux ont remporté la victoire partout où le peuple a pu manifester son véritable sentiment" Québec, 8 (D.N.C.). — M. Adélard Godbout s'est déclaré ce matin satisfait du résultat des élections dans le Saint-Jean-Napierville et Huntingdon. Rencontre par les journalistes alors qu'il se rendait à la salle du conseil, pour assister à une séance du cabinet, le chef du gouvernement a dit que "les libéraux ont remporté la victoire partout où le peuple a pu manifester son véritable sentiment. Dans Huntingdon, a-t-il ajouté, et dans la section rurale du comté de Saint-Jean-Napierville, le vote a démontré que la population appuie mon gouvernement et sa politique. "Le premier ministre a fait remarquer que "les défaites sont dues surtout à des querelles de factions, à des clans qui voulaient faire triompher leurs amis et leurs idées. "D'une façon générale, ajoute M. Godbout, nous avons lieu d'être très satisfaits du résultat obtenu. "Le premier ministre a exprimé sa satisfaction du verdict de la population rurale. "Elle apprécie, dit-il, ce que nous faisons pour elle et son témoignage ne peut être mis en doute."

Un pont à Saint-Jean-de-la-Lande

Québec, 8 (D.N.C.). — M. J.-A. Beaulieu, député de Témiscouata, nous apprend qu'il a obtenu la construction d'un pont, à Saint-Jean-de-la-Lande. Les soumissions ont été ouvertes le 7 et le contrat vient d'être accordé. Un groupe d'officiers du ministère de la Colonisation a passé la semaine dernière à Saint-Jean-de-la-Lande. Ils venaient faire enquête sur les possibilités d'aider d'une façon plus efficace encore les citoyens de cette région.

Délégation de l'Ormière chez M. Godbout

Québec, 8 (D.N.C.). — M. F.-X. Bouchard, député de Québec-Comté, a conduit ce matin chez le premier ministre une délégation de l'Ormière. On remarquait parmi les délégués M. Joseph Couture et M. John Corrigan, de la Société d'acqueduc de l'Ormière. Il y a deux ans, le ministère de la Voirie a commencé à l'Ormière la réfection de la route. L'acqueduc de l'endroit a souffert considérablement des travaux qui ont été exécutés.

L'enquête sur le prix du bois

Québec, 8 (D.N.C.). — La Commission chargée d'enquêter sur les prix du bois payés aux colons et aux cultivateurs a siégé de nouveau au Parlement, hier après-midi, sous la présidence de M. Henri Renaud, député de Beauce. Parmi ceux qui ont été entendus mentionnons M. Bidelow, ministre d'Agriculture d'une façon très spéciale des coopératives; M. Castonguay, de Caussapéal; M. l'abbé Emile Couture, curé de Roquemare, Abitibi, et M. Vachon, de Manville, Abitibi.

Le mauvais temps retient la "R. A. F."

Londres, 8 (C.P.). — Le mauvais temps qu'il faisait sur le continent la nuit dernière a retenu les avions de la Royal Air Force à leurs bases pour la troisième nuit consécutive. Des petites formations d'avions alliés ont bombardé quelques endroits du sud-ouest de l'Angleterre et du sud du pays de Galles, faisant quelques dommages et un petit nombre de victimes.



Mercredi, 8 octobre 1941

Fondation d'une maison France-Libre à Ottawa

La maison jusqu'ici habitée par le consul japonais devient le quartier général militaire des Français libres au Canada

Ottawa, 8. (Service d'Information de France Libre) — Le Lieutenant-Colonel Philippe-Henri Pierron, représentant personnel du Général de Gaulle au Canada, annonce la fondation d'une maison France-Libre à Ottawa.

Cette initiative permettra de centraliser les services France-Libre dépendant directement de Londres et du représentant du Général de Gaulle au Canada, y compris le service de l'information qui, jusqu'ici avait été temporairement installé dans les locaux de la Cour Suprême.

A cause de la disette de papier

Moscou, 7. — On annonce la suspension du bimensuel antireligieux Anti-Religioznik, qui était publié par la Ligue des Athées, qui publiait elle-même le journal Bezbozhnik (Sans-Dieu).

"Messe au Christ-Roi"

A trois voix d'hommes, complète, par Edouard Biron, ancien maître de chapelle à Saint-Vincent de Paul de Montréal

A LA SCENE, AU CONCERT ET A L'ECRAN

LE BALLET RUSSE Autre soirée inoubliable

Triomphe de Lubov Tchernicheva dans "Francesca da Rimini"

Le Ballet Russe, continuant sa série de représentations de danses classiques, a offert hier soir à une salle qui compensait le nombre par la ferveur et la compréhension deux divertissements et un drame.

Le ballet suivant, Francesca da Rimini, est une chorégraphie dramatique en deux tableaux de David Lichine, où Lubov Tchernicheva a triomphé dans le rôle de la malheureuse Francesca qu'elle a dansé avec perfection, technique, et un sens aigu de la scène.

La France a perdu 530,000 chevaux

Paris. — Du fait de la guerre, la France perdait 530,000 chevaux, 45,000 mulets, 15,000 taureaux, 37,000 ânes, 206,000 boeufs, 837,000 vaches adultes et 162,000 vaches de un à trois ans.

Les trois âges de la vie intérieure

prélude de celle du Ciel. Traité de théologie ascétique et mystique par le R. P. Garrigou-Lagrange, O.P.

Cet ouvrage est comme le résumé d'un cours d'ascétique et de mystique fait depuis vingt ans à la Faculté de l'Angélico à Rome.

Des communautés d'hommes en ont aussi fait l'acquisition, entre autres les RR. PP. Trinitaires, à Montréal, et les RR. FF. du Sacré-Coeur du collège de Kénoami (Chicoutimi), et une communauté de femmes: le Monastère du Précieux-Sang, à Montréal.

Pour se la procurer, s'adresser à l'auteur même Edouard Biron, au Devoir, 430 Notre-Dame est. Copies en dépôt, également, au magasin de musique Ed. Archambault, 500 Sainte-Catherine est.

Deux forts volumes in-8: 641 et 896 pages. Au comptoir \$3.50; par la poste \$3.75.

SERVICE DE LIBRAIRIE DU "DEVOIR"

Au Capitol

Le brillant danseur Fred Astaire et la jolie Rita Hayworth paraissent ensemble dans la comédie musicale "You'll Never Get Rich", que la direction du cinéma Capitol présentera vendredi.

Les réalisateurs ont emprunté le titre à une chanson que tous les soldats de la dernière guerre chanteront et qui reste encore très populaire.

Des comédiens connus entourent les vedettes. Mentionnons Robert Benchley, John Hubbard, Osah Massen, Frieda Inescort, Queen Williams et Donald MacBride.

Cole Porter a composé les chansons du film, au nombre desquelles on relève les titres suivants: "The Boogie Barcarolle", "Dream Dancing" et "Shootin' the Works for Uncle Sam".

Fred Astaire est ici un professeur de danse qui entre dans l'armée dans l'espoir d'échapper à une admiratrice, mais en vain.

Au Princes

Le film "Bad Men of Missouri", qui passera la semaine prochaine à l'écran du cinéma Princes, raconte la vie mouvementée des frères Younger, célèbres bandits de l'Ouest des Etats-Unis.

Dennis Morgan, Wayne Morris et Arthur Kennedy tiennent les premiers rôles du film. Jane Wymann est la vedette féminine.

Les frères Younger reviennent dans leur village après avoir fait leur devoir dans la guerre civile. Ils apprennent que leur père a été tué et qu'un banquier a causé la ruine de plusieurs familles du village.

"The Smiling Ghost", le second film à l'affiche, met en vedette Brenda Marshall, Alexis Smith et Wayne Morris.

Du papier pour les journaux mexicains

New-York, 7. — Deux Mexicains viennent d'arriver à New-York pour obtenir du papier à Journal. Ce sont Miguel Lanz Duret, propriétaire d'El Universal, et Roberto Gonzalez, avocat. Ils représentent trois journaux de Mexico.

Le triomphe de la consommation de papier est de 2,000 tonnes par mois à Mexico et, l'approvisionnement vaut encore pour un an, mais qu'il est temps de penser à assurer le ravitaillement en papier. Il se peut que ces journaux noient un cargo de 4,000 tonnes pour le transport de leur papier.

LES MUSICIENS DU CIEL. Comédie dramatique. Auteur: René Lefèvre. Réalisation: Michèle Morgan, René Lefèvre, Michèle Simon, Sylvester Saupé.

LES MUSICIENS DU CIEL. Comédie dramatique. Auteur: René Lefèvre. Réalisation: Michèle Morgan, René Lefèvre, Michèle Simon, Sylvester Saupé.

DANS "LAKME"



Mesdames Gaby Lefebvre, Marcelle Gir, Aline Labranche, respectivement Ellen, Rose et Misses Benson de "Lakmé", que l'on entendra au Monument National, les 23, 24, 25, 26 octobre prochains.

L'horaire des spectacles

CINEMA DE PARIS "Les Musiciens du Ciel" 10 h. 50, 1 h. 04, 3 h. 18, 5 h. 32, 7 h. 48, 9 h. 10.

ST-DENIS Mes crimes 11 h. 50, 2 h. 58, 5 h. 35, 8 h. 43, 10 h. 50.

LOEWS "Citizen Kane" 11 h. 30, 1 h. 15, 4 h. 45, 6 h. 45, 9 h. 30.

PALACE "When Ladies Meet" 11 h. 30, 1 h. 35, 4 h. 20, 7 h. 05, 9 h. 45.

CAPITOL "Father Takes a Wife" 11 h. 30, 1 h. 45, 4 h. 45, 7 h. 30, 10 h. 15.

PRINCESS "Buy Me That Town" 11 h. 35, 2 h. 15, 4 h. 55, 7 h. 30, 10 h. 20.

LOEWS "Flying Blind" 11 h. 30, 1 h. 45, 3 h. 25, 6 h. 05, 8 h. 49.

CINEMA DE PARIS DEUXIEME SEMAINE RENÉ LEFÈVRE et MICHEL SIMON MICHELE MORGAN

LES MUSICIENS DU CIEL. Comédie dramatique. Auteur: René Lefèvre. Réalisation: Michèle Morgan, René Lefèvre, Michèle Simon, Sylvester Saupé.

Les Compagnons de saint Laurent ce soir

Tous ceux qui ont vu "Le Mort à Cheval" et "Le Jeu de la Tour", à Saint-Laurent, samedi soir, ont été enchantés.

Les Compagnons de saint Laurent ont été une fois de plus merveilleux. Ils ont tenu leur public sur le qui-vive. Les mois heureux de pièces ont charmé l'auditoire. Le jeu si naturel et si ferme de ces jeunes a su captiver l'attention des gens.

Les Compagnons de saint Laurent joueront de nouveau sur la scène de la Païestra Nationale, cette fois, "Le Mort à Cheval" et "Le Jeu de la Tour"; la première d'Henri Ghéon et la seconde de Chancelier, au profit de "L'Aiguille du Pauvre".

Voilà un spectacle qu'il ne faut pas manquer. Tous ceux qui connaissent les Compagnons se feront un plaisir de les applaudir une fois de plus.

"L'Aiguille du Pauvre" est formée d'un groupe de jeunes filles qui tricotent et cousent pour des familles pauvres qu'elles visitent. Ces jeunes méritent d'être encouragées dans leur oeuvre naissante; elles comptent sur votre bienveillance et votre charité.

Les fervents du théâtre pourront retenir des sièges au Secrétariat de l'A.C.J.C., 840, rue Cherrier, ou en téléphonant à FR. 2158.

LES MUSICIENS DU CIEL. Comédie dramatique. Auteur: René Lefèvre. Réalisation: Michèle Morgan, René Lefèvre, Michèle Simon, Sylvester Saupé.

LES MUSICIENS DU CIEL. Comédie dramatique. Auteur: René Lefèvre. Réalisation: Michèle Morgan, René Lefèvre, Michèle Simon, Sylvester Saupé.

LES MUSICIENS DU CIEL. Comédie dramatique. Auteur: René Lefèvre. Réalisation: Michèle Morgan, René Lefèvre, Michèle Simon, Sylvester Saupé.

Ondes courtes LONDRES — 5.35 p.m. — Analyse des nouvelles — GSC, GSD.

MOSCOW — 9.30 p.m. — Nouvelles en anglais — RNE, 12 még., 25 m.

PRINCIPAUX PROGRAMMES AMÉRICAINS A WABC: 3.45 p.m. Unigen en seso are people.

Sommaire des postes locaux CBF-590 kilocycles 8.30 Concert de Montréal.

CM-940 kilocycles 4.00 Against the storm.

Jeudi, 9 octobre 1941 Sommaire des postes locaux CBF-590 kilocycles 7.30 Nouvelles.

CM-940 kilocycles 4.00 Against the storm.

Jeudi, 9 octobre 1941 Sommaire des postes locaux CBF-590 kilocycles 7.30 Nouvelles.

CM-940 kilocycles 4.00 Against the storm.

Jeudi, 9 octobre 1941 Sommaire des postes locaux CBF-590 kilocycles 7.30 Nouvelles.

CM-940 kilocycles 4.00 Against the storm.

Jeudi, 9 octobre 1941 Sommaire des postes locaux CBF-590 kilocycles 7.30 Nouvelles.



LA PAGE FEMININE

"Vivre en aimant"

Directrice: Germaine BERNIER

Cours d'alimentation rationnelle

Donnés au Monument national, sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste, le jeudi soir de chaque semaine

Renseigner le public sur l'influence souvent désastreuse de la civilisation sur l'alimentation de l'homme, sur les inconvénients des méthodes empiriques et les avantages des méthodes scientifiques...

Les diètes des malades à domicile: Comment incorporer une diète dans le régime familial avec le minimum de dépense et de travail supplémentaire pour la ménagère...

Les publicistes. C'est l'opinion des spécialistes en la matière que l'étude de la composition chimique des aliments en relation avec la nutrition humaine serait d'une grande utilité pour tous ceux qui s'occupent de la publicité et de la vente des produits alimentaires.

Les économistes et les ménagères. Toutes personnes responsables d'un budget alimentaire pour sa famille ou pour sa communauté devraient se faire un devoir de connaître les principes scientifiques qui président à l'élaboration d'un régime bien équilibré.

Le célibataire à collet blanc qui mange dans les restaurants devrait pouvoir juger d'un coup d'oeil si le repas qu'on lui sert ou qu'il se choisit est bien équilibré et ce qu'il devra manger aux autres repas pour compléter ses besoins alimentaires de la journée.

Les causes du divorce entre le public et les artistes, entre l'Eglise et les artistes.

civilisation sur l'alimentation humaine et l'aspect individuel, social, économique et l'alimentation rationnelle. Il porte surtout sur le régime bien équilibré de l'homme sain à tous les âges de la vie, sans faire une étude spéciale des diètes particulières à chaque maladie.

Les clubs sociaux. Ils devraient se faire un devoir d'y envoyer un représentant qui, à l'occasion, pourra appuyer, avec connaissance de cause, tout mouvement en faveur de la vulgarisation et de la mise en pratique d'une saine alimentation pour tous leurs concitoyens.

Le Gouvernement du Dominion commence en ce moment une grande campagne pour renseigner le public sur les principes d'une alimentation bien équilibrée et sur les moyens de trouver des substituts aux aliments qui se font rares à cause de la guerre.

Michelle-S. GOSSELIN

Reprise des cours à l'Ecole d'Action Sociale

Pour les religieuses et les laïques

La réouverture de l'Ecole d'Action sociale aura lieu samedi prochain, le 11 octobre, à 1 h. 30 de l'après-midi.

Le programme de l'Ecole comporte une série de cours de Sciences Sociales qui se donnent à l'Institut Pédagogique, le samedi après-midi.

Les éducatrices dirigeantes et membres des mouvements d'action catholique, les membres de cercles d'étude ou d'oeuvres sociales ont tout intérêt à s'initier aux graves problèmes de la vie sociale et aux solutions pratiques qu'on peut y apporter à la lumière de la sociologie catholique.

Les cours de l'Ecole d'Action sociale ont été institués précisément pour faciliter cette initiation.

Son enseignement s'adresse non seulement aux personnes d'oeuvres qui éprouvent le besoin de sa formation méthodique propre à augmenter l'efficacité de leur action dans les institutions auxquelles elles se dévouent, mais aussi à toutes celles, religieuses et laïques, dont l'influence peut contribuer à élever l'élite chrétienne.

Les cours du premier semestre porteront sur l'économie politique, la morale sociale, les problèmes et les oeuvres de chez nous.

Les cours du second semestre porteront sur l'économie politique, l'éducation sociale, la législation et le civisme.

Pour tous renseignements, s'adresser à la directrice, DOLLARD 4448.

Art et catholicisme

par M.-A. COUTURIER, O.P.

2e volume de la collection "Problèmes actuels": 96 pages, beau papier velin. Au comptoir .60; par la poste .65.

En vente au service de librairie du "Devoir".

AUTOMNE

O vertige des jours qui finissent plus tôt, Moiteur tiède de l'air, fragiles gouttes d'eau Qui tombent sur le sol fumeux et s'évaporent, Feuilles dansant au vent, rondes multicolores, Etangs plus enchanteurs d'être plus éclatants Et d'avoir pour reflet la tristesse du temps, Toute la volupté du monde qui se fane Dans un déchirement de chutes diaphanes! O la dernière nuit du dernier rossignol! O couleur des bois morts, éparses sur le sol! Combien vous dispersez votre empreinte et vos charmes Magnétiques saison devant qui se désarme La terre prosternée aux pieds de son vainqueur! Mais jusqu'où ne va pas ton pouvoir sur les coeurs Automne dont le song est la vivante enseigne! L'automne voit sous ton poing la nature qui saigne; Ah! Si, sur l'arbre roux la feuille se durcit Pour briser sur la mousse, un val presque imprécis, Devra-t-il, cet amour qu'en mon être je porte, Subir aussi le sort de chaque feuille morte!

Paul BRACH

Crise de la pudeur

Un problème aussi de chez nous

Chaque année, durant les mois de juin, juillet et août, les gens au sens rassis ne voient pas sans crainte, et chaque fois plus accusé, le relâchement de la moralité dont le costume féminin est le signe. Des lettres nous parviennent tous les jours pour protester contre les "restrictions" immorales de la mode.

Dans l'une d'elles, nous relevons ce passage: "Le nudisme et le maquillage, qui ont été supprimés chez nos voisins, viendront-ils exercer leurs effets parmi nous?"

De nombreuses revues multi-pliant, sous des dehors artistiques ou ingénus, leurs appels à la licence (comme Ciné-Revue, Marie-Claire, Annabelle, Votre Beauté, etc.). Des milliers de femmes roulent à bicyclette les cuisses nues. Des vendeuses, en nombre croissant, nous manipulent les denrées alimentaires avec le doigt aux ongles. Une firme de tabacs expose à la gare de Cornavin sa verrerie d'un art spécial: une négresse à poitrail laïc sur un décor de cigarettes!

Geneve, la ville d'éducation et de haute culture, devient chaque jour davantage la cite-refuge du nudisme international.

Ce retour à la barbarie avait déjà été signalé par maints auteurs chrétiens. L'illustre clinticien français, le docteur P. Carton, parle "du nudisme ravageur lancé dans un but de paganismisation de la société". "C'est pourquoi il convient de réprimer le déshabillage presque complet qui se voit dans les lieux publics et l'habitude de circuler à moitié nu, sans chapeau, par tous les temps" que certains milieux ont lancée "dans un but de déification de la chair humaine et de paganismisation du pays, en haine de la religion catholique".

Mais il semble que ce problème, contrairement à ce que pense notre contemporain, n'est pas uniquement genevois puisqu'en France et en Italie, des voix autorisées s'élèvent pour stigmatiser l'épidémie morale qui contaminait chrétiennes et non-chrétiennes.

Dans la Croix, le R. P. Bessières écrivait lundi dernier: "S'est-il passé quelque chose de plus anormal, quelque chose qui s'appelle la guerre, l'invasion, la défaite?... Je me le demande, en voyant la foule faire queue aux portes de tel cinéma 'avancé', aux affiches audacieuses... Il pleut, il fait froid; les hommes de terre et les bêtes sont menacés; voici pourtant des gamines, des jeunes femmes, les jambes nues jusqu'au genou, les bras nus jusqu'aux aisselles, la poitrine et les épaules offertes à l'air bise... S'agit-il de quelque terrible confrérie de Aissasouals, comme j'en ai connu dans l'Aure, imposant à leurs adeptes de san-

nités et obscènes pénitences? Non... Il s'agit d'un autre culte. Celui de la mode... Ce que nulte Eglise n'oserait demander, pour fléchir le Ciel, conquérir le paradis, elle l'exige, l'obtient... Il n'est pas question de beauté; elle enlaidit: des cheveux aux sourcils, aux yeux, aux lèvres, aux ongles, aux pieds et aux jambes et aux talons et aux doigts de pieds, elle enlaidit, salit, ridiculise. Un tyran! Elle enseigne non à se vêtir mais à se dévêtir. Aux yeux de tous. A tuer jusqu'au sens de la pudeur chez la fille de huit ans comme chez l'homme mûr.

On a dit: modes nègres. Je proteste. Les négresses de la Martinique (chez qui j'ai passé tout un été), malgré 50 degrés de chaleur, étaient des modèles de tenue. Nos citadines pourraient se mettre à leur école.

Il est d'usage de plaisanter sur un tel sujet. Nul n'est plus grave... L'âme d'un peuple se reflète dans sa mode. Peuples en décadence, modes décadentes. Lisez saint Augustin, Salvoien, leurs détails sur les modes, à l'époque où l'empire romain s'effondre, sous la poussée barbare... Un peuple qui s'abandonne, affiche sa déliquescence pour la mode. En ce temps-là, déjà au IVe et au Ve siècles, des parents imbeciles trouvaient normal de voir leurs gamines aller folâtrer avec des gamins, "sans meubles inutiles"; des pères et des époux imbeciles trouvaient normal d'être, de provocants marchandes, prêts d'ailleurs à s'indigner si elles étaient trop remarquées...

Et de grands quotidiens de la presse romaine s'insurgent à leur tour contre la mode tyrannique pour soutenir l'action du gouvernement qui interdit aux femmes le short et le pantalon.

Avant eux-là, et avec une autorité combien supérieure, le Souverain Pontife, dans l'audience de l'Ascension accordée aux jeunes filles romaines de l'Action catholique, avait rappelé les principes supérieurs pour la lutte contre l'immoralité et donné de fermes directives sur la mode.

C'est que la mode féminine est le grand thermomètre moral des peuples et que chaque recrudescence de l'immoralité s'accompagne de l'immoralité de la femme. Cette immoralité est-elle plus grande aujourd'hui que jadis? Pie XII pense qu'il serait imprudent de l'affirmer et que de toute façon la question est oiseuse: l'Ecclésiaste ne dit-il pas qu'il n'y a rien de nouveau sous le soleil?

Puisque la vie du chrétien sur la terre sera toujours un combat, à quoi bon se précipiter de ce qui a été? "Nous devons sauver nos âmes, celles de nos frères et celles de nos enfants." Le danger signalé par tous n'est que trop réel: il est la preuve que l'action dissolvante

de la presse immorale, des journaux illustrés, des livres à bon marché comme en éditions de luxe, les photographies, les cartes postales, les diverses formes de théâtre, depuis le drame jusqu'au music-hall et enfin, le cinéma ont provoqué chez les adultes comme chez les adolescents une crise de la pudeur. Cette action directe a favorisé la propagande nudiste et préparé les familles les plus chrétiennes à accepter tous les arguments médicaux, hygiéniques, pédagogiques et esthétiques invoqués par les théoriciens de la vie nue depuis des plus absolus jusqu'aux plus modérés. Si bien que le mot pudeur, même chez des catholiques, soulève la plus large hilarité.

On oublie que la pudeur est un instinct et une vertu. Comme instinct, la pudeur est le sentiment de perdre la domination voulue par la nature de l'esprit sur la force animale. Elle cartre surtout les événements qui peuvent exciter la sensualité. Elle est aussi la conscience ou mieux la connaissance d'une défaite de la volonté. Comme vertu, la pudeur est subordonnée à la chasteté, à l'usage normal et raisonnable des choses du mariage. Elle a pour rôle de faciliter la pratique de la chasteté, de la défendre contre les obstacles et les périls, d'en assurer l'entière perfection. Ces notions élémentaires qu'enseigne un saint Thomas d'Aquin rejoignent la pensée de Kant: "La capacité d'éprouver la pudeur est un secret de la nature, ayant pour fonction de mettre une barrière à une tendance indomptable et qui semble toujours, puisqu'elle répond au vœu de la nature, posséder des traits de la bonté morale, même lorsqu'elle verse dans le dévergondage. La pudeur est ainsi utile au plus haut point en tant qu'elle constitue le supplément des principes fondamentaux de la morale."

Le philosophe de Koenigsberg ajoute: "Il n'y a point de cas où il soit plus aisé au sophiste de satisfaire au besoin de raffiner sur des principes complaisants". Cette remarque explique pourquoi l'action correctrice et vigilante de l'Eglise agit si peu sur les femmes et pourquoi saint Bernardin de Sienna, résumant sur les excès de la mode, s'écriait au XVIe siècle: "Je ne puis trouver aucun remède à ce mal". Le remède existe pourtant: l'action persévérante et intelligente des femmes chrétiennes elles-mêmes. Si les femmes catholiques suivaient exactement les directives de l'Eglise, si les femmes protestantes retrouvaient l'austérité vestimentaire prêchée par Calvin, en particulier, notre cité aurait tout fait de recouvrer une santé morale qu'elle perd toujours plus. Si les femmes chrétiennes retrouvaient le sens de l'élégance et de la décence (nos compagnes ne rivalisent-elles pas souvent avec les excès plus grotesques des peintres contemporains), si elles incantaient ce sens à leurs fillettes et à leurs jeunes filles, la rue serait rapidement nettoyée... Mais sans doute est-ce là un vœu trop idéaliste? N'ai-je pas vu, il y a quelques jours, dans les Rues Basses, une jeune maman correctement vêtue que suivait deux fillettes de six ou sept ans, ayant pour tout vêtement une minuscule cololte supportée par de minces bretelles? Si dès cet âge tendre nos fillettes sont habituées à être publiquement dévêtues, comment faudra-t-il leur réclamer plus tard de la décence?

Mamans chrétiennes de Genève, vous avez une grande responsabilité dans l'indécence du costume. Unissez vos forces et engagez une croisade pour la décence du costume féminin: vous luterez ainsi de la manière la plus efficace pour la pureté morale de la jeunesse et la santé physique et spirituelle du pays.

Abbé A.-M. CHAMONIN Courrier de Genève, 20-7-41.

Leurs Excellences au Concert Symphonique

Son Excellence le gouverneur-général et Son Altesse Royale la princesse Alice et leur fille, l'honorable May Abel-Smith accompagnées de l'honorable Arlet Baird, du colonel H. Willis-O'Connor, du capitaine T.-R.-C. Goff et du lieutenant d'aviation Jean Chevrier, arrivèrent à Montréal jeudi soir et assisteront au Concert Symphonique que dirigera l'éminent chef d'orchestre Bruno Walter et dont les bénéficiaires seront versés au fonds de secours britannique. Les présidents d'honneur de ce gala sont: MM. J.-W. McConnell, Beaudry Leman et Samuel Bronfman. Le comité d'organisation est sous la présidence de MM. Jean-C. Lallemand et Graham Drinkwater.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Le salaire des aviatrices

Ottawa, 8 (Communiqué) — On nous apprend au quartier général du C.A.R.C. que, pour le Corps auxiliaire féminin de l'aviation canadienne, la solde quotidienne égale les deux tiers de la solde courante attachée au grade assimilé dans le service sédentaire du Corps d'aviation royal canadien. Toutefois, la solde afférente au grade d'officier supérieur sera établie d'après un taux prévu. Ce taux correspondra à celui en vigueur dans le cas d'un commandant d'escadre. En outre, les officiers médicaux du C.A.F.A.C. seront payés aux mêmes taux que les médecins du C.A.R.C.

Egalement, les allocations de subsistance, d'équipement pour les officiers et sous-officiers brevetés, de transport et de voyage, de vêtements civils, de frais funéraires et d'envoi d'effets personnels seront semblables à celles en vigueur pour le C.A.R.C. Lorsqu'elles s'enrôleront, les aviatrices recevront une indemnité de \$15 pour l'achat de sous-vêtements, d'articles de toilette et le reste. De plus, une indemnité trimestrielle de \$3 leur sera payée aux mêmes fins. Tout comme les militaires du C.A.R.C., les membres du C.A.F.A.C. bénéficieront de la gratification de réhabilitation et de l'exonération de l'impôt sur le revenu et de la taxe de la défense nationale.

Les taux de solde quotidienne se répartissent comme suit:

	Groupes			
	"A"	"B"	"C"	Std.
Sous-officier de 1ère classe	\$3.30	\$3.15	\$3.00	\$2.80
Sous-officier de 2e classe	2.60	2.40	2.25	2.10
Sergent de section	2.20	2.00	1.85	1.70
Sergent	2.00	1.80	1.65	1.50
Caporal	1.65	1.50	1.30	1.15
Aviatrice - chef	1.50	1.35	1.20	1.00
Aviatrice de 1re classe	1.45	1.30	1.10	.95
Aviatrice de 2e classe	1.40	1.20	1.05	.90

Glans et curiosités

Non, ce n'est pas Pascal qui inventa l'omnibus

On croit et on répète couramment que le père des "transports en commun" est Pascal. Il paraît que c'est là une erreur. Pascal, nous apprennent certaines chroniques, a inventé le "carrosse à cinq sols", qui n'est pas de succès et périta dès 1679.

Le véritable "père de l'omnibus" s'appellait Stanislas Baudry, et le docteur Chauvet est son arrière-petit-fils. Baudry, né en 1782 à la Vieille-Vigne (en Loire-Inférieure), esprit inventif, fut d'abord soldat,

Par monts et par vaux... (1)

Le curé Labelle, ce colosse en soutane, qui pouvait parler "six litres sans cesse croissante, fut aussi un roi comme on n'en avait jamais vu auparavant: un roi sans liste civile, sans blason, pauvre et en même temps, secourable à tous. Il travaillait sans relâche: bûcheron, défricheur, explorateur, instituteur, sous-ministre à Québec, curé à St-Jérôme, prêt romain.

Ce bon géant de six pieds, aux épaules de double largeur, à la figure rose et repêlée, aux traits fins et réguliers vous scrutait de ses yeux d'un gris-bleu, vifs et intelligents, et il portait en lui un coeur vaste comme son royaume du nord. A la tête de courageux colons-défricheurs il fit la "trouée des Laurentides" et fut surnommé à juste titre: Le Roi du Nord!

Madame G. Prévost-Lamarre, dans une série d'articles publiés dans l'Avant du Nord, à l'occasion du cinquantième anniversaire de la mort du curé Labelle, nous offre un fascicule, dans lequel elle relate les faits saillants de la vie héroïque et légendaire du patriote curé colonisateur.

(1) Par Monts et par Vaux à la suite du Roi du Nord, par Mme Cécile Prévost-Lamarre, Editions de l'Avant du Nord, St-Jérôme. Brochure de 70 pages, au comptoir .25\$, par la poste .30\$.

Service de Librairie du Devoir.



Vestes de cuir pour garçons

Vestes trois-quarts en cuir de cheval de première qualité. Pognets à bord de 2" et doublure de mackinow, ou doublure de peluche et manches unies, col détachable chaud et confortable en castor (peau de mouton) teint, ceinture, faux-pognets. Tailles 24 à 36 dans le lot. Occasion du Jeudi, chacun

10.95

Vêtements pour garçons, au détail et au rez-de-chaussée THE T. EATON CO. LIMITED OF MONTREAL

quitta l'armée avec le grade de colonel, s'établit en 1823 à Nantes, où on l'appellait "Baudry-Pompe-à-Feu", parce qu'il utilisait pour son usine les premières machines à vapeur.

C'est alors que Baudry eut l'idée d'employer l'eau chaude de ses machines pour créer un établissement de bains. Et comme l'établissement de bains se trouvait dans un quartier éloigné, il mit à la disposition de ses clients des voitures qui, moyennant paiement au départ du prix du bain, les transportaient gratuitement.

Le plus joli est que les clients se souciaient fort peu du bain. Ils prenaient les omnibus de "Baudry-Pompe-à-Feu" pour se promener. Ce fut un trait de lumière pour Baudry qui courut à Paris et monta en 1828 l'Entreprise générale des voitures dites omnibus.

Cependant Baudry, ruiné par des spéculations, mit tristement fin lui-même à ses jours et à son génie inventif!

Le bon vieux temps!

En ce temps-là, nos pères, qu'ils fussent de la campagne ou de la ville, portaient avec fierté le bon, le beau et le confortable capot de chat sauvage. Nos mères, aussi. Leurs descendants (nous autres) qui ont un "chat sauvage", restent donc fidèles à la tradition. "Les prix du chat sauvage n'ont guère varié depuis dix-neuf siècles. Pour s'en convaincre entrez visiter les quartiers généraux du chat sauvage, ainsi désignés pour la maison J.-F. Reid. L'adresse: 1-4-7-3, rue Amherst. C'est également chez Reid que vous trouvez, dans un étalage "immense" autant que superbe, les "seal d'Hudson" (ral musqué teint), les "moutons de Perse", les "rats musqués", les "seal français" (lapin teint), les riches "visons" si à la mode en ce 20e siècle et si recherchés par la clientèle "à la page".

"Prends la route"

par EDOUARD MONTPETIT Etude d'un vif intérêt

En vente au Devoir et dans les principales librairies. Prix: 25 sous

L'éblouissant... mirage...

Par Marguerite Bourcet

35. (Suite) — Mon coeur? grande M. Delorme. Ah! je m'en que bien. Qu'il craque et ce sera fini. Tenez, Jean-Louis, lisez et vous serez fixé. — Non, Charles! crie Mme Delorme, les deux mains en avant; je l'en supplie, ne donne pas cette lettre! Mais déjà Jean-Louis a saisi la feuille tendue dont l'écriture est manifestement déformée, et lit avidement: "Cher monsieur, "Ce sont des amis qui vous écrivent pour vous prévenir que votre nièce, que vous croyez en sécurité à Paris, est en réalité dans une

Toute la banalité, la mesquinerie de la vulgaire lettre anonyme, à laquelle les gens médiocres reviennent toujours.

— Eh bien, mon petit Jean-Louis, vous êtes renseigné... C'est une trahison que vous aimez, ni plus ni moins. Elle nous disait qu'elle allait jouer l'opérette dans un grand théâtre; comment donc! Dans une... aux Fantaisies-Montparno! Joli nom, hein? Et encore, s'il n'y avait que ça... Gentille, la promesse, n'est-ce pas?

Dans cette colère qui l'aveugle, il semble prendre je ne sais quel affreux plaisir à multiplier les détails ignobles, quoique, visiblement, ils lui déchirent le coeur.

— Ce n'est pas vrai, crie Jean-Louis d'une voix rauque qu'il ne reconnaît pas lui-même. Ce sont d'affâmes racontars.

— Si, c'est vrai, puisqu'on l'a vue. Et à réfléchir, ça ne m'étonne pas: on sentait bien dans ses lettres que ça ne marchait pas tout seul... Oh! et puis, après tout, je m'en fiche. Elle peut bien faire ce qu'elle veut, la demoiselle, je ne la connais plus, elle n'est plus ma

Jean-Louis.

Le jeune homme s'est mis à la fenêtre pour rafraîchir ses yeux brûlants, ses tempes qui battent. Ce matin, si pur, si tendre, où la plancheur s'animait graduellement d'un sourire de lumière rose, lui rappelle la Josette, sa petite Josette d'autrefois.

Et tout à coup une pensée s'impose à Jean-Louis, soudaine, fulgurante. "Ce que contient cette horrible lettre n'est pas vrai.

Cela ne peut pas être vrai.

Mon Dieu, mais c'est lui qui est un misérable, d'avoir ainsi admis, sans discussion, les infamies racontées sur Josette. On a dû broder, exagérer, mêler beaucoup de mensonges à une parcelle de vérité. Il est impossible qu'elle soit coupable. Jean-Louis revoit, devant cet être qu'il aime, une expression d'innocence sur le visage de la jeune fille. Et c'est cette petite fille candide... Allons donc!

Et Jean-Louis, plus calme, entrevoit nettement la seule conduite à tenir.

Comptoir Commercial pour demander de prendre dès maintenant dix jours sur son congé annuel. Aujourd'hui même, il partira pour Paris, mènera une enquête personnelle sur place, non seulement pour étayer en lui par des faits une certitude morale qui grandit à chaque minute, mais surtout pour être en mesure d'innocenter Josette, d'une façon irréfutable, aux yeux des calomnieux.

Et c'est ce même matin que l'oncle Delorme, ayant reçu le pauvre télégramme de Josette dans tout le déchaînement de sa colère, expédie, sans réfléchir, d'une impulsion, sa cruelle réponse.

La gare d'Orsay. Une arrivée qui ne ressemble guère à celle de Josette, voici un mois!

Jean-Louis, lui, ne regarde rien. Vite un taxi.

Son premier réflexe a été de donner l'adresse de l'hôtel de Josette, près du Panthéon. Il a été comme ébloui, au sortir de la gare, à songer qu'elle était là, dans cette même ville, à fouler le même sol, à respirer le même air. Il se deman-

de, à la sentir toute proche, comment il a pu rester aussi longtemps privé de sa présence. La revoir, tout de suite, avant tout!

Non. Il n'est point venu à Paris pour se donner la joie d'un entretien, si désiré soit-il, qui l'attendrait et lui ôterait tout son sang-froid. Il a une autre tâche plus essentielle à remplir.

— Aux Fantaisies-Montparno! C'est un samedi; le jeune homme a calculé que le théâtre jouerait en matinée et qu'il aurait chance de pouvoir apercevoir Josette sur la scène, de juger quel est son répertoire et surtout d'interroger ses compagnes après la représentation.

Il fait un affreux temps de fin d'hiver. Jean-Louis ne se doute guère que cette pluie contre laquelle il le peste, parce qu'elle empêche son taxi d'avancer, pénétrera ce soir jusqu'aux os la pauvre Josette, après sa vaine attente devant la maison de Roger Charbonnières...

(à suivre)

Le Journal est imprimé au no 430, rue Notre-Dame est à Montréal par l'Imprimerie Populaire (sa responsabilité limitée) directeur-propriétaire: Georges Pelletier directeur-gérant.

L'épargne de guerre

La réunion de demain
Les responsables, les collaborateurs et les présidents de comités d'épargne de guerre de la région métropolitaine de Montréal rencontreront demain leurs collègues de toute la province de Québec au cours d'une grande réunion d'organisation à l'hôtel Windsor, à Montréal, sous la présidence de MM. Ernest Lapointe, ministre de la Justice, et J.-L. Hsley, ministre des Finances.

L'Islande et la guerre aérienne

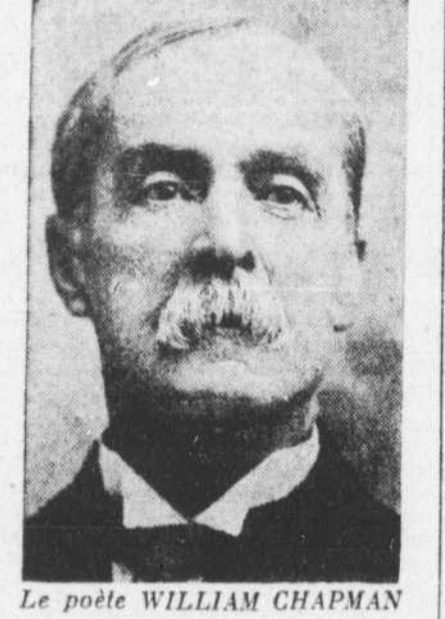
En Islande, 6 (Retardé), (A.P.) — L'Islande, qui joue un rôle important dans la bataille de l'Atlantique, sert de base à quelques-unes des opérations aériennes les plus importantes de la guerre. Les bombardiers s'élancent de là pour assurer la surveillance des convois bien loin dans l'Atlantique. D'autres appareils, pilotes par de jeunes aviateurs norvégiens, patrouillent les abords de l'île et font la lutte contre les sous-marins.

Mort du cardinal Lauri

Le camerlingue de la Sainte Eglise était âgé de 76 ans
Cité-du-Vatican, 8. (A.P.) — Le cardinal Lorenzo Lauri est mort aujourd'hui dans un hôpital de Rome où il a récemment subi une opération. Il était natif de Rome même et il était âgé de 76 ans.

En l'honneur de William Chapman

La manifestation du 26 octobre, à Beauveville, à la mémoire du poète beauceron
Beauveville, 8. — On annonce que la manifestation en l'honneur du poète Chapman, qui devait avoir lieu à Beauveville le 19 octobre, a été remise au 26 du même mois. Le Syndicat d'Initiative de Beauveville, sous les auspices duquel aura lieu la manifestation, a pris cette décision afin de ne rien épargner pour faire de cette fête un succès complet.



Le poète WILLIAM CHAPMAN

En plus, il y aura dévoilement d'une plaque commémorative à la mémoire de William Chapman. Cette plaque, gracieusement fournie au Syndicat par la Commission des Monuments Historiques, sera apposée sur la maison natale du poète à Beauveville-Ouest. Elle est dédiée de la façon suivante: "A la mémoire de William Chapman, poète lauréat de l'Académie française, né à St-François de Beauveville-Ouest le 13 décembre 1850 et décédé à Ottawa le 23 février 1917".

ETATS-UNIS La loi de neutralité

L'armement des navires marchands — Livraison du matériel de guerre dans les ports britanniques
Washington, 8 (A.P.) — Le président Roosevelt a tenu hier une conférence avec des chefs du Congrès en vue de la modification de la loi de neutralité. M. Harry L. Hopkins, administrateur du prêt-location, assistait à cette réunion. On affirme que, comme plusieurs autres personnages présents, il a préconisé la modification immédiate de la loi de neutralité de manière que les Etats-Unis puissent armer leurs navires marchands et les envoyer dans les zones de combat. Il semble que M. Roosevelt est aussi en faveur de ces deux changements, mais qu'il veut suivre l'avis de la majorité des chefs du Congrès. Selon des rapports provenant de bonne source, au cours de la conférence d'hier, le président et M. Hull, le secrétaire d'Etat, ont exposé les grandes lignes de la politique étrangère du pays, et M. Roosevelt a dit bien clairement qu'à son avis les navires étatsuniens devraient non seulement être armés, mais devraient transporter les approvisionnements de guerre jusque dans les ports anglais. Tous ceux qui étaient là ont approuvé ces deux mesures, mais l'on ne s'est pas entendu sur la façon dont la question sera soumise au Congrès. Quelques-uns escomptaient que le président ferait mieux de demander pour le moment que le droit d'armer les navires, et d'attendre à plus tard pour demander le droit d'envoyer les navires dans les zones de guerre. Ce groupe prétend qu'il y aura moins d'opposition si la recommandation initiale du président porte seulement sur l'armement des navires. D'autre part, plusieurs chefs politiques ont dit qu'il est préférable que le président attaque de front toute la question en demandant à la fois les deux changements à la loi. Au cours de sa conférence de presse hier, le président a dit que la décision prise lundi par la république de Panama, d'interdire l'armement des navires marchands enregistrés à Panama, rend plus urgente la modification de la loi, étant donné que plusieurs navires affectés par cette décision sont la propriété d'Etats-Uniens. M. Roosevelt a indiqué bien clairement qu'il est en faveur de l'amendement immédiat de la loi pour permettre l'armement des navires, mais il n'a rien dit quant à la question de l'envoi de navires dans les zones de combat.

Cent chars d'assaut pour la Russie

On les construira à Montréal
Ottawa, 8 (C.P.) — M. Howe, ministre des Munitions et des Approvisionnement dans le cabinet King, annonce que l'on tentera d'expédier cent chars d'assaut légers et d'infanterie à la Russie d'ici la fin de l'année. M. Howe ajoute que le gouvernement canadien a reçu, "il y a seulement quelques jours", une demande de la Grande-Bretagne d'augmenter la production des chars d'assaut, en vue de venir en aide à la Russie. L'objectif du Canada est de cent chars. Le gouvernement du Dominion fait son possible pour accentuer la production de ces armes. Le ministre des Munitions et des Approvisionnements a ajouté que la construction des chars d'assaut destinés à la Russie s'ajoutera à la production ordinaire du Canada. Tous seront construits aux usines Angus, à Montréal, et aux Montreal Locomotive Works. M. Howe a aussi dit que c'est là la seule demande, jusqu'ici reçue par le Canada, d'aider la Russie. Il est toutefois vrai que la Russie a acheté du matériel de guerre au Canada et que l'aluminium canadien qui doit être utilisé dans la construction d'avions russes a déjà été expédié.

Victimes de la guerre

Ottawa, 8 (C.P.) — Les noms de trois hommes portés tués en service actif et de quatre autres manquant à l'appel sont inscrits dans la 79e liste des victimes de guerre de l'aviation canadienne, outre-mer. La liste comprend également les noms de deux hommes qui avaient été portés disparus et qui sont prisonniers de guerre et d'un homme que l'on avait cru noyé et qui est maintenant classé parmi ceux qui manquent à l'appel. Les prisonniers de guerre sont deux aviateurs de la province de Québec. Ce sont: l'officier-pilote Melville Harrison Gifford, dont le père demeure à 164 Portland, Sherbrooke, et le sergent Michael-Bonaventure-Cyrille Denaley, dont le père demeure à 166, rue Aberdeen, Québec. L'aviateur Joseph-Jean-Charles Desrosiers, dont le père habite Mont-Joli, comté de Matane, a été sérieusement blessé en service actif.

FRANCE Comment Paul Colette fut gracié

Vichy — Le maréchal Pétain a accordé grâce à Paul Colette. A ce sujet, le garde des Sceaux a communiqué officiellement qu'il fit connaître à M. Pierre Laval que le tribunal d'Etat avait prononcé la peine de mort contre Colette. Le président Laval rappela que, aussitôt après l'attentat dont il fut victime, il exprima le désir que l'attentat ne soit pas exécuté. Il confirma ce désir au cours d'un entretien qu'il eut avec le garde des Sceaux en faisant ressortir l'état de jeunesse du condamné et les influences qu'il avait subies pour en arriver à accomplir son geste criminel. Il formula le même vœu au nom de M. Déat. Le Maréchal Pétain, usant de son droit de grâce et prenant en considération le désir exprimé par les victimes de l'attentat, a commué la peine de mort prononcée contre Colette en celle de travaux forcés à perpétuité. L'Etat ne prit d'ailleurs cette décision qu'après un examen attentif du dossier du condamné. Ce geste de clémence et d'apaisement ne sera pas renouvelé.

"Toi, l'homme nouveau!"

par Charles FREDERIC, S.J.
Préface de M. l'abbé Lionel Groulx
Voici un livre de belle venue; il saura plaire à la jeunesse et lui fera du bien. Il esquisse en un style émouvant un programme de réforme personnelle et nationale. Il n'y a point de chapitres faibles. Chacun a son mérite et ajoute à l'intérêt des autres. L'auteur a le feu sacré. Sa parole est directe, entraînante. Voici ce qu'en dit M. l'abbé Groulx: "L'originalité de l'auteur serait plutôt de ressaisir ce problème de l'éducation avec un sens aigu de l'actualité et surtout avec une foi inébranlable en la jeunesse. "Ecrits au seuil d'inévitables catastrophes, ces pages dégagent à la fois une inquiétude qui émeut et une espérance qui balaie tous les doutes. Que la jeunesse lise ce livre!" Prix: 80.75 l'unité; par la poste, 80.85. Service de Librairie du "Devoir", 430 Notre-Dame est, Montréal.

Aux chantiers de St-Nicolas

Québec, 8 (D.N.G.) — Une protestation officielle sera envoyée au ministre de la Voirie, M. Damien Bouchard, contre son affirmation au sujet du salaire horaire des chômeurs employés sur les chantiers du gouvernement, notamment à St-Nicolas. M. Bouchard aurait affirmé que ces chômeurs recevaient le salaire stipulé dans le contrat collectif. Des délégués ont fait remarquer que l'article 10 du contrat collectif dit qu'un ouvrier de Québec (zone 1), allant travailler dans une autre zone, 2, 3 et 4 (Saint-Nicolas) doit recevoir le même salaire que s'il travaillait à Québec. Contrairement à cet article, les ouvriers travaillant à Saint-Nicolas gagnent dix sous de moins l'heure.

M. O. Filion réélu à la présidence

Au cours de l'assemblée générale annuelle du Syndicat des charpentiers-menuisiers, M. Osaïa Filion a été réélu pour la dix-septième fois, président de cette organisation. Les autres officiers élus sont les suivants: vice-président, Jos. Coulombe; secrétaire-archiviste, M. Thibault; secrétaire-financier, X. Guérard; secrétaire-trésorier, J.-A. Lussier; secrétaire-correspondant, J.-B. Delisle; sergent d'armes et sentinelle, A. Coulombe; statisticien, P. Laliberté; agent d'affaires, Ad. Gosselin.

M. King à Québec

Québec, 8 (D.N.G.) — M. Mackenzie King a pris le dîner à la Citadelle, hier soir, hôte du Gouverneur général, le comte d'Athlone, et de la princesse Alice. Le lieutenant-gouverneur, sir Eugène Fiset et lady Fiset, M. Adélar Godbout et Mme Godbout, étaient aussi présents. Durant l'après-midi M. King a visité l'école d'aviation de Québec. Ce matin, il visite les arsenaux de Valcartier et de Saint-Malo.

Mort du Dr Robert Mayrand

Québec, 8 (D.N.G.) — Le Dr Robert Mayrand, professeur à l'Université Laval, et membre du personnel de l'Hôtel-Dieu de Précieux-Sang, est décédé hier après-midi, à 64 ans. Le Dr Mayrand était reconnu comme un spécialiste des maladies de la peau.

Zamora est en liberté au Maroc

Vichy — La radio soviétique a donné une information inexacte sur le sort actuel d'Alcala Zamora. L'ancien président de la République espagnole se trouve effectivement au Maroc, mais il n'est pas dans un camp de concentration. Il est libre avec sa famille.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.

Ce soir, premiers cours de coopérative au Monument National, à 7 h. 45

ON PEUT S'INSCRIRE AU DEBUT DU COURS
C'est ce soir, à la salle 11 du Monument National, qu'aura lieu le premier cours de coopération (1ère année). La leçon commencera à 7 h. 45. Elle sera donnée par M. François-Albert Angers, professeur à l'École des Hautes Etudes commerciales, et portera sur les grandes lignes de l'économie. Nous rappelons que l'inscription à ces cours publics est de 81 par année. On pourra s'inscrire ce soir, pourvu que l'on arrive un peu avant 7 h. 45.

Autre accident de chemins de fer

Québec, 8. — M. H. J. Humphrey, vice-président et gérant général des lignes de l'Est, du Pacifique Canadien, a fait la déclaration suivante au sujet de l'accident de chemins de fer du Sault-Sainte-Marie: "Ce matin, à 2 heures, une locomotive du Duluth South Shore & Atlantic Ry, portant le numéro 706, ainsi que deux wagons à marchandises, sont tombés en bas du pont bascule qui relie Sault-Sainte-Marie, Ont., à Sault-Sainte-Marie, Mich., et se sont enfoncés dans le canal, du côté américain. Le mécanicien et un autre employé se sont malheureusement noyés. On s'est immédiatement mis à l'oeuvre pour rétablir cette importante voie de communication."

Amicale des finissants de l'École d'aviation

L'Amicale des finissants, promotion 27, de l'École fédérale-provinciale d'aviation de Cartierville a été fondée ces jours derniers lors de sa première réunion. Un vote de remerciement et de reconnaissance fut adressé à M. Hector Perrier et à M. A. Denis, directeur des élèves de l'École, pour l'intérêt qu'ils ont porté à la tâche de former une génération bien préparée pour l'avenir. A l'issue de la réunion, les finissants ont fait le choix de leur bureau de direction qui se compose comme suit: patron d'honneur, M. Hector Perrier; président honoraire, M. A. Denis, directeur des élèves; président, M. Paul de Boies, B.A.; vice-présidents, MM. Henri Parent et L. Caron; secrétaire-trésorier, M. R. Létourneau; directeurs, MM. R. Milot et B. Rancourt.

Wiser's OLD RYE
EMBOUTILLÉ EN ENTREPÔT AU CANADA (VIEUX 18 ANS)
10oz. \$1.05 - 25oz. \$2.50 - 40oz. \$3.80

TARIF des annonces classifiées du "DEVOIR"

Téléphone: BEL 3361
1 cent le mot, 25c minimum comptant.
Annonces facturées 1/4c le mot, 40c minimum.
NAISSANCES, SERVICES, SERV. DES ANNIVERSAIRES, GRANDS MESSAGES, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIES, ET AUTRES 2c par mot, minimum de 50c. PIANCAILLES, PROCHAINS MARIAGES, \$1.00 par insertion.
TIMBRES-POSTE
Collectionneurs! demandez nos envois à choix de timbres commémoratifs, etc., etc., à chacun, à un bon marché que chacun appréciera. Laval Stamp, 31 Beaudry, Québec.

Les cours d'espagnol de l'Union culturelle

Les cours d'espagnol de l'Union culturelle des peuples latins d'Amérique commenceront ce soir au secrétariat, 3445, rue St-Denis, appartement 2. Les cours commenceront à 8 h., mais on prie ceux qui ne se sont pas encore inscrits d'arriver à 7 h. 45.

La dix-millionième douille de cartouche

Ottawa, 8. — M. C. D. Howe, ministre des munitions et approvisionnement, annonce que les usines canadiennes de munitions ont fabriqué hier la dix-millionième douille de cartouche depuis le début de la guerre. "Les autorités britanniques ont exprimé leur satisfaction de la qualité et de la quantité de munitions produites au Canada", a déclaré M. Howe. "La production d'obus, de douilles, de fusées, de gaines, d'armées de cartouches et autres parties composantes grandit rapidement. A mesure que de nouvelles usines commencent à procéder au remplissage d'obus dans les obus douilles à cartouches et fusées, un nombre croissant de pièces complètes de munitions seront expédiées outre-mer. Durant la Grande Guerre, la plupart les obus étaient expédiés outre-mer vides et remplis en Grande-Bretagne." Nous fabriquons au Canada des douilles à cartouches pour canons DCA et antiaériens pour artillerie de campagne et navale.

CANADIEN NATIONAL Excursions
ALLER ET RETOUR DE MONTREAL FIN DE SEMAINE DU 18 OCTOBRE
CHICOUTIMI \$9.25
Arvida \$9.15 Hervey \$3.50 Roberval \$8.10
Dolbeau \$9.45 Jonquières \$8.95 St-Félicien \$8.60
DEPART: Gare rue St-Catherine est à 6.30 p.m. H. S. Ven. — Samedi, 17-18 OCT. RETOUR jusqu'au Lundi 20 OCT., excepté d'Hervey jusqu'au train du matin, Mardi 21 OCT.
ALEXANDRIA \$1.75 HAWKESBURY \$1.65
Coteau \$1.10 Laurier \$4.00 Pierreville \$2.15
Des Ormeaux 2.50 Lemieux \$3.10 St-Andrews E. 1.20
Glen Robertson 1.55 Mansana \$3.35 St-Isidore .70
Howick \$1.00 Nicollet \$2.50 Valleyfield \$1.10
Muntingdon \$1.45 Ormstown 1.25 Vars 2.90
DRUMMONDVILLE \$2.00 SOREL \$1.60
DEPART: par les trains ordinaires à 9.00 p.m. ou plus tard Vendredi, 17 OCT. aussi par les trains ordinaires Sam., 18 OCT. et par les trains ordinaires du matin (à 0h ils circulent) Dimanche, 19 OCT. RETOUR: partant de destination pas plus tard que Lundi, 20 OCT.
NOTE: plus taxe fédérale.
Tarifs également réduits de plusieurs autres endroits. Voitures ordinaires. Pour renseignements, consulter un agent du C.N. ou appelez MA. 4731.

VIENT DE PARAITRE
Supplément de 40 cantiques
par le R. P. Conrad LATOUR, O.M.I.
Diplômé de la Schola Cantorum de Paris
Fondateur de l'École de Musique de l'Université d'Ottawa
Auteur du
RECUEIL DE CANTIQUES
des Editions de l'Université d'Ottawa.
200 cantiques anciens et modernes à l'unisson, à voix mixtes, à voix égales. (16e au 25e mille)
"Ces cantiques sont vraiment une prière écrite sur de la beauté, ils sont à la fois un charme pour l'âme et un acte de religion vraie envers Dieu. Je souhaite donc au présent recueil la plus large diffusion, persuadé qu'il constitue une oeuvre très opportune d'apostolat liturgique et de bon goût chrétien."
Son Eminence le cardinal Villeneuve, O.M.I.
"Votre recueil est le meilleur: liturgie, goût, choix des auteurs, ordre, présentation de tous ceux parus jusqu'à ce jour. Le choix judicieux fait entre les cantiques anciens, traditionnels, modernes, est au mieux équilibré."
Schola Cantorum de Paris
Le Supplément comprend les 40 cantiques suivants:
2 Noël, 1 Nouvelle Année, 1 Ste-Famille, 1 Purification, 1 Carême, 1 Pâque, 1 St-Esprit, 1 Trés Saint Père, 9 Eucharistie et Sacré Coeur, 4 Trés Sainte Vierge, 3 Saint Joseph, 1 Saints Martyrs, 1 Sainte Cécile, 1 Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, 6 Vie chrétienne, 2 Mariage, 2 Vie religieuse, 1 Sacerdote, 1 Reine de la Paix.
— LE SUPPLEMENT DE 40 CANTIQUES (broché). Au comptoir 30c, par la poste 35c.
— L'ACCOMPAGNEMENT (broché). Au comptoir .75c, par la poste .80c.
— RECUEIL COMPLET DE 240 CANTIQUES (relié toile). Au comptoir \$1.00, par la poste \$1.10.
— L'ACCOMPAGNEMENT DES 240 CANTIQUES (reliure Wire-O). Au comptoir \$4.50, par la poste \$4.75.
En vente au Service de Librairie du "Devoir" 430, rue Notre-Dame est, Montréal

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ASSURANCES
HORACE LABRECQUE COURTIER EN ASSURANCE
Nouveaux Invoies des Communautés Belles-Églises à se prévaloir de nos services particuliers.
441, St-François-Xavier - Montréal
TÉL. MARQUETTE 2383-2384
AVOCATS
Antoine Vanier, O.R. Guy Vanier, O.R.
VANIER & VANIER
AVOCATS
87 ouest, rue Saint-Jacques
Tél. Harbour 2841
BREVETS D'INVENTIONS
MANUEL DE L'INVENTEUR
GRATIS...
DEMANDE ALBERT FOURNIER
354 ST-CATHERINE EST MONTREAL
ENCADREURS
Wisintainer & Fils
908 BOULEVARD ST-LAURENT
LES ENCADREURS MANUFACTURIERS
Moulures — Cadres — Miroirs
Réparations — Us de cadres et miroirs
L'Ann. 2864
IMPORTATEURS
J.-A. Bernier et ses fils, Fondés en 1892
C. X. TRANCHMONTAGNE & CIE
Importateurs de tissus et toiles
Spécialités pour Communautés religieuses
459 St-Sulpice Tél.: BE. 2531-2
OPTOMETRISTES OPTICIENS
Spécialités: HARBOR 5514
EXAMEN DE LA VUE, AJUSTEMENT DE VERRIES
A. PHANEUF-A. MESSIER
OPTOMETRISTES-OPTICIENS
1767 St-Denis Montréal
REMBOURREURS-MATELASSIERS
REMBOURREURS-MATELASSIERS
BOYER Limitée
Spécialités: meubles et matelas sur commande ainsi que réparations. Estimés gratuits sur demande.
3886 Henri-Julien - Tél. PL. 1112
Avez-vous besoin de bons livres?
Adressez-vous au Service de Librairie du "DEVOIR", 430 rue Notre-Dame (est), Montréal.
Compagnie d'Assurance sur la Vie
NARCISSE DUCHARME, PRESIDENT

FRANCE

Darlan et Pucheu en zone occupée

Assurer au gouvernement Pétain l'exercice de son autorité sur l'ensemble du pays... Vichy, France. — L'amiral Darlan, vice-président du conseil...

Dans les milieux autorisés on ne donne aucune précision sur les points qui paraissent être abordés. Il ressort cependant que l'idée maîtresse qui les menait est le souci d'assurer au gouvernement du maréchal Pétain l'exercice de son autorité sur l'ensemble du pays...

L'uniforme des soldats du C. O. T. C.

Ottawa, 8. — Les casuels du corps-école d'officiers canadiens porteront, comme marques distinctives, une bande d'étoffe blanche recouvrant la visière de la casquette...

PARIS

Nouveaux maires

Vichy — Paris vient d'avoir de nouveaux maires dont les noms ont paru samedi à l'Officiel. Ce sont pour la plupart d'anciens fonctionnaires, qui seront ainsi à même de faciliter le gouvernement du maréchal Pétain dans la tâche de rénovation de la nation.

Le boni est augmenté à la "General Electric"

La Canadian General Electric Company Ltd. en vue de permettre à ses employés de faire face aux nouvelles obligations imposées par le coût sans cesse plus élevé de la vie en temps de guerre, a décidé d'augmenter le boni qu'elle payait déjà à son personnel depuis le 5 mai dernier.

Polytechniciens à la briqueterie Saint-Laurent

Les élèves de l'École polytechnique accompagnés des anciens visiteront samedi après-midi la briqueterie St-Laurent, à Laprairie. Le départ aura lieu de l'École à 1 h. 45 et l'arrivée à l'usine vers 2 h. 15.

ETATS-UNIS

Les premiers réfugiés allemands

Concord Day — Anniversaire de l'arrivée du premier groupe numériquement important d'immigrants allemands aux Etats-Unis... C'est en l'année 1683 qu'arriva en Amérique le premier contingent considérable de réfugiés allemands...

Le premier contingent, qui débarqua à Philadelphie en 1683, était constitué de treize familles ou de trente-trois personnes en tout. Ces gens, qui partirent du district de Crefeld, en Allemagne, étaient des réfugiés, c'est-à-dire des Allemands qui s'expatrièrent pour éviter des persécutions religieuses et l'intolérance en général qui existaient alors, comme les réfugiés allemands d'aujourd'hui qui viennent demander à l'Amérique un refuge contre les persécutions nazistes.

Le navire Concord, que l'on se plaît à désigner par l'expression "German Mayflower" avait cependant été dévancé en Amérique par un autre vaisseau allemand ayant à son bord un petit groupe de persécutés de Francfort. Au nombre de ces derniers se trouvait Francis Daniel Pastorius.

Quand William Penn, au cours de sa seconde visite au Palatin en l'année 1677, vint en contact avec les "persécutés", la question d'émigration vers l'Amérique s'agitait. Six ans plus tard, le 2 avril 1683, un petit groupe d'Allemands qui s'étaient portés acquéreurs de terrains en Pennsylvanie, firent établir un document par lequel Pastorius devenait leur agent légal. Afin d'y faire face, un budget de dépenses de 900 millions a été prévu pour les dix derniers mois de l'année en cours.

Pastorius s'embarqua au mois de juin 1683, avec neuf personnes. La traversée se fit sur le vaisseau America, qui jeta l'ancre devant Philadelphie le 20 août, six semaines avant l'arrivée du Concord, qui avait à son bord les réfugiés partis du district de Crefeld. Le petit groupe dont Pastorius était l'agent et l'âme dirigeante se composait comme il suit: quatre hommes, un garçonnet, deux jeunes enfants et deux femmes.

Grâce à l'initiative de Pastorius, les deux groupes s'unirent, dès l'arrivée du vaisseau Concord, pour ne former qu'une seule bourgade; et celle-ci est devenue Germantown par la suite. En moins d'un siècle, un tiers des habitants de Pennsylvanie étaient des Allemands ou descendants d'Allemands. Et leur nombre s'est élevé au delà de 250,000 dans les autres colonies, au cours de la même période.

Mort de la sœur de Paderewski

Pelham, Manor, N.-Y., 7 — Antonina Paderewska-Wilkonska, seule sœur de feu Ignace Jan Paderewski, célèbre pianiste-compositeur et ancien premier ministre de Pologne, est décédée hier matin, à l'âge de 83 ans. La mort de son illustre et son frère le 29 juin dernier, a contribué beaucoup, croit-on, à avancer ses jours. Devenue veuve alors qu'elle était très jeune, Mme Wilkonska, avait demeuré longtemps avec son frère et sa belle-sœur. Depuis la mort de celle-ci, en 1934, elle avait été la compagne constante de son frère dans les pérégrinations artistiques de celui-ci à travers le monde.

La conférence du tourisme retardée

Québec, 7 (D.N.C.) — La conférence nationale du tourisme, qui devait avoir lieu du 20 au 22 octobre, a été remise à plus tard. Cette nouvelle a été annoncée à M. Adélar Goudbot par M. Thorson, ministre des Services nationaux de guerre. Diverses raisons ont motivé l'ajournement. L'une des principales est sans contredit l'appel au peuple en Colombie canadienne et en Nouvelle-Ecosse. De plus, les rapports définitifs du ministère des douanes et change étranger ne sont pas encore prêts.

La première réunion des bibliothécaires

La première réunion (année 1941-42) de l'Association des bibliothécaires de la province, a eu lieu, vendredi dernier, au Mechanics Institute. Après la discussion des divers problèmes intéressant l'Association, il y eut lecture, par Mlle Donald Putnam, du compte rendu de la réunion annuelle de l'Ontario Library Association. Mlle Margaret Good donna des détails intéressants sur la nouvelle bibliothèque de London, Ont., alors que Mlle Ross fit un exposé du travail des bibliothécaires de l'Île-du-Prince-Édouard, travail envoyé par Mlle L.-A. Young, une ex-présidente de l'Association.

FRANCE

"Secours national"

"Un front commun de charité et de solidarité" — Paris — Samedi, au siège du Secours national, M. Pichat, président du Secours national, M. de Calan, président du Comité central d'assistance aux prisonniers de guerre et le professeur Bazy, président de la Croix Rouge française, reçurent la presse parisienne pour annoncer le début de la campagne d'hiver, qui sera cette année menée en commun par les trois grands organismes. Une véritable alliance a ainsi été conclue pour réaliser ce que Pichat appela un front commun de charité et de solidarité.

Chaque organisme conserve sa pleine autonomie, mais le pacte qu'ils ont signé est sans précédent dans notre pays. Du résumé donné par M. Pichat, nous extrayons les chiffres suivants: au 1er octobre, le Secours national compte près de 28,000 collaborateurs bénévoles — des délégués départementaux et des sous-délégués des représentants nationaux et communaux —; près de 200 millions de francs furent remis aux délégués départementaux pour l'aide sur un plan local; 25 millions furent distribués sous forme de secours en espèces dans les cas les plus urgents; 1,450 restaurants populaires furent créés ou développés, qui distribuent en moyenne chacun 700,000 repas; 3,600 cantines scolaires furent fondées ou subventionnées, distribuant aux enfants une moyenne de 40,000 rations par jour; 50,000 futures mères ou jeunes mamans bénéficieront d'un goûter de suralimentation; 700 vestiaires distribués des vêtements réparés ou confectionnés dans un ouvrage; des dizaines de baraquements servent comme centres d'accueil dans les cités dévastées; 25 millions de secours furent distribués aux familles nombreuses lors de la Journée des Mères; enfin, au cours de l'été, près d'un million d'enfants furent, grâce au Secours national, fréquentés des colonies et garderies d'enfants. Cependant, la mission incombant au Secours national est plus lourde encore pour les mois qui viennent.

Afin d'y faire face, un budget de dépenses de 900 millions a été prévu pour les dix derniers mois de l'année en cours.

Société des traducteurs

La langue du Palais

Conférence de Me Jean Penverne — "Si la langue parlée au Palais manque souvent de clarté et n'emploie pas toujours l'expression française appropriée, cela tient à des causes historiques", disait, ces jours derniers, Me Jean Penverne, avocat au Barreau de Montréal, au cours d'une intéressante conférence devant les membres de la Société des Traducteurs de Montréal.

Me Penverne, qui parlait de la traduction des termes juridiques, faisait observer à ses auditeurs que, s'il s'était glissé tant d'anglicismes et de locutions baroques dans le langage parlé ou écrit des disciples de Thémis, cela est dû au fait que les lois sont surtout rédigées en anglais et que les avocats, pendant les nombreuses années qui suivirent la cession du Canada à l'Angleterre, étaient d'origine anglaise et ne parlaient que l'anglais. Il ne faut pas oublier, non plus, qu'il n'existait pas d'avocats sous le régime français et que la plupart des gens instruits étaient retournés en France aussitôt après la capitulation de Montréal. Une pareille situation n'était donc pas de nature à encourager la création d'un vocabulaire juridique français. C'est ainsi, qu'en outre de nos jours, plus d'un savant maître ne s'exprime qu'en français dans le langage de l'exhibé, quand il doit "mettre une pièce justificative au dossier"; qu'il "examine" un témoin au lieu de l'interroger; qu'il "espère avoir satisfait la cour", quand il veut dire qu'il espère avoir prouvé ses avancées.

Ces incorrections, souligna Me Penverne, ne sont pas générales. Dieu merci, il y a un grand nombre de juges et d'avocats qui se font un point d'honneur de toujours employer le terme juste. Mais il a fallu, pour en arriver là, tout mouvement de réaction dont le principal artisan fut l'Alphonse Lacombe. De nos jours, le juge Edouard Fabre-Surverer s'est aussi consacré à cette besogne d'épuration. Il a été suivi par deux jeunes avocats, Mes Louis-Joseph de la Durantaye, qui a publié un traité d'une précision bien française sur la faillite, et Hector Lalonde, auteur d'un formulaire de procédure très bien rédigé, qui contribuera certainement à corriger la langue parlée et écrite devant les tribunaux.

C'est là faire œuvre utile, car parler et écrire correctement le français et l'anglais est un des meilleurs moyens d'aider à l'unité nationale. La Société des Traducteurs, qui s'est consacrée à la tâche d'assurer la traduction exacte des textes dans les deux langues, aura bien mérité de la patrie.

"Par delà les guerres"

par le R. P. LEDIT, S.J. — Dans cette nouvelle étude, le R. P. Ledit examine quelques épisodes historiques particulièrement importants, où les facteurs politiques et militaires entraînent de graves conséquences pour la vie religieuse. Et il passe de ces faits à ceux qui se déroulent actuellement à travers le monde. Les mêmes événements produisent les mêmes conséquences. La barbarie se répète à des siècles de distance. Rien ne doit être épargné pour sauver de ses coups la civilisation chrétienne. Ces pages écrites à vive allure entraînent la conviction et nous entraînent dans les logiques. Publiée à l'École Sociale Populaire, cette brochure se vend 15 sous l'exemplaire au Service de Librairie du Devoir.

FRANCE

Le centenaire des Oblats au Canada

La première des manifestations commémoratives a eu lieu dimanche dernier, à Saint-Hilaire, berceau de la congrégation en Amérique... Quelques notes historiques — St-Hilaire-sur-le-Richelieu, 8. — (Spécial au Devoir) — La première des manifestations commémoratives du centenaire de l'arrivée au Canada des missionnaires Oblats de Marie-Immaculée s'est déroulée, dimanche dernier, 5 octobre, à St-Hilaire-sur-le-Richelieu, paroisse qui fut le berceau de la Congrégation en Amérique.

Les Pères et novices Oblats de la région de Montréal s'étaient rendus à St-Hilaire, pour la circonstance, y accomplir une sorte de pèlerinage d'affection et de gratitude. Une messe pontificale ouvrit les manifestations. Elle fut célébrée par S. E. Mgr Joseph Bonhomme, O.M.I., vicaire apostolique du Bas-Canada, dont le Père Allard — celui qui forma à la vie religieuse la fondatrice des Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie — fut le premier évêque en 1851.

Après l'entrée solennelle du célébrant, au chant de l'Ecce Sacerdos Magnus, M. J.-E.-M. Desrochers, notaire, lut au nom de ses coparoisien une adresse aux missionnaires Oblats de Marie-Immaculée. Le R. P. Gilles Marchand, O.M.I., provincial des Oblats de l'Est canadien, répondit au nom de ses confrères en religion et remercia vivement la paroisse pour son accueil chaleureux. Mgr Bonhomme était assisté par le R. P. Victor Jodoin, O.M.I., comme prêtre-assistant, par les RR. PP. Maurice Gilbert et Gérard Forcier, O.M.I. comme diacres d'honneur, par le R. P. Paul Goudreault, comme diacre d'office, et par le R. F. Gagnon, scolastique de Richelieu, comme sous-diacre. Des juristes de Chamby-Bassin remplissaient les fonctions inférieures. M. l'abbé Henri Mongeau dirigeait les cérémonies. A l'évangile, M. l'abbé Ernest Vézina, curé, dit la joie des paroissiens de St-Hilaire de voir revenir parmi eux leurs anciens pasteurs et prononça, en termes vibrants, l'éloge des Oblats.

Le R. P. Pierre Pépin, O.M.I., supérieur et père-maître du noviciat de Ville La Salle, prononça le sermon de circonstance et traça un tableau du premier siècle oblat en terre canadienne. Les novices de Ville La Salle exécutèrent avec piété les divers chants de la sainte messe et des autres cérémonies de la journée.

Parmi les assistants, outre ceux déjà nommés, on remarquait M. le chanoine Arthur Vézina, supérieur du séminaire de St-Hyacinthe, messieurs les abbés A.-F. Guillet, curé de Beloeil, M. Lévesque, curé d'Iberville, T.-J. Barré, Phaneuf, T. Halde, Osias Desmarais, Gérard Blanchard, vicaire de St-Hilaire, le

FRANCE

Le centenaire des Oblats au Canada

Un dîner de famille fut servi pour les membres du clergé et les notables de la paroisse, sous la présidence de S. E. Mgr F.-Z. Decelles, évêque de St-Hyacinthe, au couvent des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie. Dîner et séance — Un dîner de famille fut servi pour les membres du clergé et les notables de la paroisse, sous la présidence de S. E. Mgr F.-Z. Decelles, évêque de St-Hyacinthe, au couvent des Soeurs des SS. NN. de Jésus et de Marie.

Le 24 décembre 1841, s'ouvrait à St-Hilaire, dans la résidence des Oblats, leur premier noviciat canadien, par l'admission du père Dandurand. C'est une autre raison pour laquelle les novices oblats actuels accomplissent leur pèlerinage du souvenir à St-Hilaire.

La charité en tout

Cent méditations concises par Fr. M.-A. Van der Heyden, C.C.R. — Un beau livre de méditations dont chaque phrase contient une pensée sur la vertu de charité dans tous les états de vie. Extrait de la table des matières: L'amour — L'esprit de foi — Notre but de vie — Etre saint — La miséricorde — La joie intérieure — La paix — La patience — La bonté — La douceur — La fidélité — La modestie — La pauvreté — L'obéissance — La chasteté — L'oraison — La pénitence — L'effort — La charité — La prudence — La justice — La force — La tempérance — La perfection chrétienne — L'orgueil — L'humilité — Le silence — La prière — La contemplation — L'office divin — Etre martyr — Le travail — L'examen de conscience — La jalousie — L'autorité — L'ingratitude — La sainte messe — La ferme confiance — Faire l'aumône — Le respect humain — La vocation religieuse — La maison de Dieu — La générosité — Le lit de mort — Le Christ, notre exemple — Notre mère.

Un fort volume in-8, 328 pages, \$1.00, par la poste \$1.10. Ajouter la taxe, s.v.p.

Service de Librairie du Devoir, 430, Notre-Dame est, Montréal.

JOUR D'ACTION DE GRACES

Changement au service ordinaire et trains supplémentaires entre MONTREAL - VAUDREUIL MONTREAL - MORIN HEIGHTS LAC REMI MONTREAL - CARTIERVILLE ST-EUSTACHE MONTREAL - ST-HYACINTHE ST-LEONARD

Renseignements complets dans les horaires en vigueur ou des agents. CANADIEN NATIONAL



Il faut que ça marche!

LE CONDUCTEUR: Tu travailles fort, Samuel? LE MÉCANICIEN: Et comment! Mais je n'ai pas à me plaindre... J'ai un bon emploi et je suis bien payé. LE CONDUCTEUR: Tu as raison... et nous ne craignons pas que des bombes nous tombent sur la tête. Franchement, il faut remercier la Providence. LE MÉCANICIEN: Ça nous oblige à faire tout notre possible pour gagner la guerre. Mais je voudrais faire encore plus. LE CONDUCTEUR: Dis donc, Samuel, si tout le monde achetait plus de Certificats d'Épargne. L'argent est le nerf de la guerre. Tu as entendu dire ça... et dans une guerre moderne, c'est l'argent qui parle. LE MÉCANICIEN: C'est bien peu de chose que de prêter notre argent au pays surtout que pour \$4. on nous remettra \$5. LE CONDUCTEUR: Quant à moi, je place \$20. chaque mois en Certificats. Dans sept ans et demi je recevrai \$25. par mois. Ça ne sera pas de trop à ce moment-là. D'ailleurs, pour que ça marche bien, tout le monde doit faire sa part.

LE PLAN DE RETENUE SUR LES SALAIRES EST COMMUNE

Pour vaincre, chaque Canadien doit faire sa part. En temps de guerre, le prodige aide l'ennemi. Il faut réduire ses achats au strict nécessaire, afin de rendre disponibles plus de main-d'œuvre et de matériaux que le Canada affectera à la poursuite de la guerre. L'effort total qui s'impose exige des sacrifices de la part de tous les Canadiens. DÉPENSONS MOINS AFIN D'ACHETER PLUS DE CERTIFICATS D'ÉPARGNE DE GUERRE

Advertisement for Great-West Life Assurance Company. Includes text: 'L'EFFORT DE GUERRE DES CANADIENS-FRANÇAIS', '3 à 4 millions', 'Maintenant, VOUS POUVEZ FAIRE VOTRE PART et néanmoins prendre L'ASSURANCE-VIE DONT VOUS AVEZ BESOIN', 'THE GREAT-WEST LIFE ASSURANCE COMPANY', 'GRADATION DE PRIMES', 'BUREAUX DE SUCCURSALE: EDIFICE DE LA BANQUE ROYALE, EDIFICE DE LA BANQUE DE TORONTO, EDIFICE DOMINION SQUARE'.

Table of stock market data for Montreal, listing various stocks and their prices.

Table of stock market data for Montreal, listing various stocks and their prices.

BOURSE DES MINES DE TORONTO

Table of stock market data for Toronto mines, listing various mining stocks and their prices.

Cours fournis par G. E. LESLIE & Co.

Table of stock market data for Toronto mines, listing various mining stocks and their prices.

Information agricole

La Coopérative fédérée de Québec nous envoie les commentaires suivants sur le marché: BEURRE: Au cours de cette semaine qui vient de se terminer, notre marché au beurre conserva une allure hésitante et une orientation plutôt incertaine.

Nouvelles Raisons Sociales

Chez les propriétaires Jeudi, 9 octobre, à 8.15 hres., à la Palestine Nationale, 840 rue Cherrier, assemblée générale des membres de la Ligue des propriétaires de Montréal pour choisir le délégué au 9e congrès de l'Union des ligues de propriétaires de la province de Québec, à Verdun, les 13 et 14 octobre.

COMMERCIAL ET FINANCE

Les nouvelles en raccourci

Chez les propriétaires Jeudi, 9 octobre, à 8.15 hres., à la Palestine Nationale, 840 rue Cherrier, assemblée générale des membres de la Ligue des propriétaires de Montréal pour choisir le délégué au 9e congrès de l'Union des ligues de propriétaires de la province de Québec, à Verdun, les 13 et 14 octobre.

La Bourse

(A.P. et C.P. — Les spéculateurs semblaient un peu moins inquiets au sujet de la tournure de la campagne de Russie, car les cours, à Wall Street, s'étaient encore à la baisse, étaient eux-mêmes moins nerveux. L'activité était toutefois très mince et plusieurs titres ont reculé de quelques fractions de point.

Sur le Curb, les cours étaient généralement fermes avec légère tendance à la baisse. Lake St. John Paper, International Utilities "A", Marlaric Gold Fields et Home Oil ont flechi.

Mines non inscrites

Table listing various mining companies and their stock prices.

Offre Dem.

Table listing various companies and their stock prices.

Aluminium a gain de cause

New-York (P.A.). — Le juge Francis G. Gaffey, de la Cour fédérale des Etats-Unis, a jugé que le gouvernement n'a pas prouvé ses accusations de monopole contre Aluminum Company et ses 48 filiales co-défenderesses et que le gouvernement n'avait droit à aucun recours, en vertu de sa loi antimonopole, pour demander la dissolution de la compagnie.

Emprunt de la Trésorerie américaine

Washington. — La Trésorerie américaine annonce qu'elle va emprunter une somme de \$1,300,000,000. C'est la plus grosse opération financière depuis les emprunts de la Liberté à la dernière guerre.

Marché des vivres

Table listing various food items and their prices.

Marché des grains

Table listing various grain items and their prices.

Marché des changes

Table listing various exchange rates and their prices.

Table of stock market data for Montreal Curb, listing various stocks and their prices.

BOURSE DE NEW-YORK

Table of stock market data for New York, listing various stocks and their prices.

Les obligations canadiennes

Table listing various Canadian bonds and their prices.

Moyennes de la Bourse de Montréal

Table listing various stock market averages for Montreal.

Moyennes de la Bourse de Toronto

Table listing various stock market averages for Toronto.

Moyennes des obligations à New-York

Table listing various bond market averages for New York.

Cours des trusts fixes

Table listing various fixed trust prices.

Moyennes des actions à New-York

Table listing various stock market averages for New York.

Advertisement for 'The Grand Cashmere' Scotch Whisky, featuring a large logo and descriptive text.

# LA VIE SPORTIVE

## Les joueurs du Canadien impressionnent

Saint-Hyacinthe, 8 — Les joueurs du Canadien, les recrues du moins, se sont rapportés hier au pilote Dick Irvin, pour commencer leur entraînement en vue de la prochaine saison au Forum le 1er novembre alors que le Bleu Blanc Rouge recevra la visite des Ailes Rouges de Detroit, de Jack Adams.

Deux réguliers du tricolore se sont joints aux jeunes qui aspirent obtenir une position sur notre équipe montrealaise. Ray Gelliffe et Elmer Lach ont chaussé les patins et ont pris part à la pratique qui a duré quinze minutes.

Howard Riopelle, un jeune ailier qui jouait avec Johnny Quilty pour le club St-Pats d'Ottawa, il y a deux ans, sera une sensation cette année, et il se montrera aussi brillant dans la N.H.L., que Quilty, Elmer Lach, Kenny Reardon et Jos. Benoit, quatre recrues des Habitants l'hiver dernier.

Riopelle, un ailier gauche, a montré une rapidité étonnante pour un joueur qui sautait sur la glace pour la première fois cet automne, et son maintien sur le bâton a aussi impressionné. Riopelle possède un lancer puissant qui ne jouira pas les gardiens de buts adversaires la saison prochaine.

L'instructeur Dick Irvin a refusé d'exprimer son opinion au sujet de Riopelle, après la pratique, mais il a laissé entendre qu'il était extrêmement satisfait de la tenue du jeune ailier de 19 ans, qui a été entraîné par Alex Connell.

Vingt-deux jeunes joueurs ont pris part à la pratique, et parmi eux on compte Bill "Legs" Fraser, le brillant gardien de buts des Maritimes. Fraser n'a pas encore signé avec les Canadiens, mais il est confiant de réussir à s'assurer une place dans l'alignement.

Glen Harmon, une étoile des Rangers de Winnipeg, l'hiver dernier, a aussi impressionné à la pratique. Harmon jouait à la défense pour Winnipeg, mais il peut aussi se faire valoir comme centre. Il a coûté \$4,500 aux Canadiens, qui l'ont acheté dans le "repêchage". Harmon n'a que 19 ans. Les joueurs qui se sont rapportés pour la première pratique sont:

Gardiens de buts: Legs Fraser, Sydney, Nova Scotia, et Connie Dion, Cornwall, Ont.

Défenses: Emile Bouchard, Montréal; Léo Lamoureux, Hamilton; Mel Snowdon, Sydney, Nouvelle-Ecosse; Gordon Gosselin, Ottawa; Charlie Phillips, Glace Bay; Bill Southwick, Montréal, et Art Lesard, Montréal.

Centres: Bobby Wallon, Sydney; Jack Vitvski, Barrys Bay; George Blake, Shawinigan; Doug Fritz, Hamilton, et Elmer Lach.

Ailiers gauches: Stan Rooke, Oshawa; Howard Riopelle, Ottawa; St. Pats; Ken McNaught, Montréal; Maurice Vaillancourt, Shawinigan; Bunny Dame, Trail.

Ailiers droits: Tommy Cooper, Moose Jaw, Sask.; Glen Harmon, Winnipeg; et Herman Gruhn, Regina.

## Les joutes sont contremandées

La température a de nouveau déjoué les plans des organisateurs et des joueurs de tennis hier soir, et une fois de plus, le tournoi intercollégial a dû être remis à aujourd'hui.

Les tournois par équipe se joueront jeudi, tandis que l'individuel sera disputé ce soir dans les trois classes. Dans la classe "A", Henri Rochon, de l'école Supérieure St-Viateur, rencontrera Jean-Paul Gignac, du collège Jean-de-Brébeuf, tandis que Raymond Décaray fera face à Marc Lévesque, tous deux également du Brébeuf.

Chez les intermédiaires, huit matches seront joués, les gagnants s'assurant une place dans les demi-finales. Le joueur à surveiller dans la classe "C", sera sans aucun doute, Ronald Raymond, grâce à ses victoires décisives dans les premières rondes. Cependant, le jeune Romaine Pilon, du collège Saint-Ignace, est loin d'être battu et les spectateurs qui seront témoins de cette rencontre, verront probablement le plus beau match de la journée.

## TIRAGE POUR AUJOURD'HUI AU CONCORDIA

Classe "A" (semi-finales)  
2 h. p. m.: Raymond Décaray vs Marc Lévesque;  
4 h. p. m.: Henri Rochon vs Jean-Paul Gignac.

Classe "B" (quarts-de-finales)  
4 h. 30 p. m.: Georges Prénovost vs Claude Hamel;  
5 h. p. m.: Bernard Beaudoin vs M. Faguy; J. G. Faulkner vs Gilles Côté; Baétan Caron vs Bernard Bellet.

Classe "C" (semi-finales)  
5 h. p. m.: Lionel Denis vs Jean Bastien; Ronald Raymond vs Romaine Pilon.

## Le tennis au conseil de Verdun

Le conseil Verdun qui faisait partie de la Ligue Colombienne, composée des conseils de Longueuil, Saint-Lambert, Maisonneuve et Verdun a terminé la saison régulière en tête de la ligue, mais a dû s'avouer vaincu devant la formidable équipe du Longueuil dans le détail.

Pour clôturer la saison, les officiels de la section de Tennis des Chevaliers de Colomb de Verdun organisent une soirée sportive à la salle Wood Hall, 211 avenue Gordon, pour lundi le 27 octobre prochain, à 8 h. 30 du soir.

Le programme de la soirée comprendra une partie de cartes, variétés, tirage de prix de présence ainsi que la présentation des trophées aux vainqueurs des différents tournois.

Les Chevaliers ainsi que leurs amis sont invités à y assister. Pour information, le soir, York 1287.

## L'on retient la bourse de Lew Jenkins

New-York, 8. — La Commission athlétique de l'Etat de New-York a ordonné hier que la bourse d'un boxeur soit suspendue et elle a suspendu deux géants pour six mois, ainsi qu'un entraîneur pour 60 jours, comme conséquences du combat d'hier soir entre Cochrane et Jenkins au Madison Square Garden et du combat poids-lourd de la semaine dernière entre Joe Louis et Lou Nova. La commission a décidé:

Premièrement: Que la bourse de Jenkins, s'élevant environ à \$7,000, soit retenue et que Jenkins ainsi que son gérant, Fred Browning, déposent immédiatement une garantie de \$1,500 pour le combat de championnat poids-léger qui aura lieu ici contre Sammy Angott, le 31 octobre.

Deuxièmement: Willie Gilsenberg, de Newark, gérant de Cochrane, a été suspendu pour six mois parce qu'il a incité son boxeur de reculer dans les premières rondes.

Troisièmement: Ray Carlen, gérant de Nova, a été suspendu pour six mois, et Ray Arcel, entraîneur de Nova, pour 60 jours, pour avoir conseillé à Nova de reculer dans les premières rondes et de livrer un combat défensif contre Louis. Carlen et Arcel ont aussi été réprimandés pour avoir négligé d'économiser les avertissements de l'arbitre le prévenant de ne pas se servir de graisse pour frictionner Nova.

La commission a par ailleurs adopté un règlement défendant à deux champions de pesanteurs différentes de se rencontrer dans un combat non pour le titre, comme celui qui a eu lieu hier soir lorsque Cochrane, champion poids moyen, a vaincu Lew Jenkins aux points dans un combat de dix rondes après avoir envoyé le champion poids-léger au plancher à cinq reprises. Dans l'avenir le champion devant être défendu devra être clairement défini dans les contrats, le combat devra être de 15 rondes, comme il est d'usage dans un match de championnat et le champion dont le titre ne sera pas en jeu devra abandonner sa couronne.

La commission a vu aussi à ce que trois médecins examinent Jenkins et ils ont rapporté que le boxeur du Texas avait une côte fracturée par suite du combat d'hier soir mais qu'il était par ailleurs en excellente condition physique. Jenkins, qui a fait piètre figure et qui n'a gagné qu'une ronde grâce à un foul, avait dit qu'il se sentait encore affecté par l'accident en motocyclette qu'il a eu il y a trois semaines.

Lorsqu'on lui a demandé jusqu'à quand la bourse de Jenkins serait retenue, le président John J. Phelan a dit: "Nous attendrons les développements". Le commissaire Bill Brown a aussi déclaré que dans l'avenir Jenkins, lorsqu'il combattra à New-York, devra s'entraîner dans cette ville afin qu'on puisse être témoin de son entraînement. Il s'était entraîné à New-Jersey pour son combat d'hier soir.

En expliquant la sanction prise contre Gilsenberg, Carlen et Arcel, la commission a dit que leurs actions n'étaient "pas justes à l'égard du public".

En expliquant la sanction prise contre Gilsenberg, Carlen et Arcel, la commission a dit que leurs actions n'étaient "pas justes à l'égard du public".

En expliquant la sanction prise contre Gilsenberg, Carlen et Arcel, la commission a dit que leurs actions n'étaient "pas justes à l'égard du public".

## Où les Cubs s'entraînent

Le président Frank Calder, de la ligue de hockey Nationale, vient de déclarer que son circuit professionnel sera affecté, mais pas sérieusement, par les décisions des comités régionaux de refuser des passeports aux joueurs de hockey qui sont d'âge militaire. Calder dit que la N.H.L. laissera les événements suivre leur cours et qu'elle ne tentera pas de violer la loi ou de s'opposer à l'effort de guerre.

Calder dit que la ligue compte suffisamment de joueurs, âgés de plus de 24 ans, pour former encore de solides équipes. Aussi, tous les clubs de la N.H.L. se préparent pour la période d'entraînement. Le Canadien s'exerce à Saint-Hyacinthe, l'Américain à Port Arthur, les Rangers à Winnipeg, les Bruins de Boston à Hershey, Pennsylvanie, les Eperriers de Chicago à Hibbing, Minnesota, les Ailes Rouges de Detroit à l'Olympia de Detroit, les Leafs de Toronto à St. Catharines, Ontario.

## La saison de la Ligue Senior

Les amateurs de hockey seront servis à souhait au Forum les 1er et 2 novembre. En effet, la ligue Senior de Québec ouvrira probablement sa saison le 2 novembre avec un programme double, le lendemain de la joute entre le Canadien et les Ailes Rouges de Detroit. Jimmy Foley, le dévoué secrétaire-trésorier du circuit, est à dresser la cédule, elle sera présentée sous peu pour être adoptée. Il est probable que les Sénateurs d'Ottawa en viendront aux prises contre le Royal, le champion du circuit, dans la première joute du programme inaugural.

## Une décision impopulaire

Los Angeles, 8 — Les amateurs de boxe ont avancé aujourd'hui que les chances de l'aspirant Abe Simon de succéder à Joe Louis comme champion du monde, avaient reçu un rude échec ici lundi soir en dépit de sa victoire sur Turkey Thompson.

La décision impopulaire de l'arbitre Benny Whitman, qui donna la victoire à Simon, a été hautement dénoncée dans les cercles de la boxe. Tous s'accordent à dire que c'est la pire décision qui ait jamais été rendue. La British United Press accorda 3 rondes à Simon et 7 à Thompson. Whitman dut être escorté par la police.

## Les courses au Parc Richelieu

Malgré la mauvaise température des centaines d'amateurs étaient au Parc Richelieu dimanche et les discussions généralement portaient sur les chances des différents inscrits au Free-for-All Trot et les connaissances sont loin d'être unanimes quant au résultat dans cette classe; malgré que les paris semblent favoriser Red Fern pour l'emporter un grand nombre de connaisseurs ont d'avis que la lutte sera dure et qu'il serait osé de tenter de désigner le vainqueur.

Plus de 12 trotteurs sont maintenant au Richelieu mais 8 seulement prendront part à ces épreuves et de l'avis des intéressés la crème des trotteurs connus, Dickerson, que son propriétaire a mis au repos pour un mois en vue de ces épreuves, nous paraissait à son meilleur hier alors qu'il était à l'entraînement. Red Fern, de retour d'une fructueuse tournée aux Etats-Unis, devrait l'emporter mais comme deux ou trois des inscrits sont de nouveaux chevaux moins connus des amateurs mais que leurs records nous forcent à respecter. Mr. Harman avec une marque de 2.06 1/2, que nous avons vu à l'entraînement, sera conduit par Lionel Lachapelle qui nous affirme qu'il l'emportera sûrement quoi qu'en disent les connaisseurs et nous devons admettre qu'il connaît très bien les chevaux en présence dans cette lutte.

John Dean est aussi inscrit et sa marque de 2.08 le recommande à l'attention, attendu qu'il nous paraît en grande forme.

Rivetta's Guy s'est montré dangereux lors de ses récents départs et il serait téméraire de ne pas le considérer comme une possibilité dans cette course. Lee Farrell à A. Beaudin de Verdun, probablement le mieux connu à Montréal, pourrait se révéler le Dark Horse de cette classique car il est capable à chaque instant de livrer une dure lutte comme nous avons à plusieurs reprises eu l'occasion de le constater.

Enfin Miss Gay Volo à H. L. Call de Knowlton pourrait causer les plus grandes surprises, à tout événement cette classe à elle seule vaudrait bien le prix d'admission et rarement autant d'intérêt pour un événement de ce genre fut-il en évidence.

De Québec, de Sherbrooke, de St-Hyacinthe, des Trois-Rivières, de Sorel, d'Ottawa et autres centres des centaines d'amateurs viendront pour ce programme qui promet d'éclipser tout ce que le promoteur Emile Gauthier a présenté à date au Parc Richelieu.

Deux autres classes et un match compléteront ce programme que les amateurs attendent avec impatience. De plus amples détails sur ce programme seront donnés aux amateurs durant la présente semaine.

De Québec, de Sherbrooke, de St-Hyacinthe, des Trois-Rivières, de Sorel, d'Ottawa et autres centres des centaines d'amateurs viendront pour ce programme qui promet d'éclipser tout ce que le promoteur Emile Gauthier a présenté à date au Parc Richelieu.

Deux autres classes et un match compléteront ce programme que les amateurs attendent avec impatience. De plus amples détails sur ce programme seront donnés aux amateurs durant la présente semaine.

## Hutchinson le plus utile de la ligue

Saint-Louis, 8. — Freddy Hutchinson, l'as droitier des Bisons de Buffalo, qui a gagné 26 parties pendant la saison régulière et trois autres dans les éliminatoires, a été choisi comme le joueur le plus utile de la ligue Internationale pour la saison 1941, dans le scrutin annuel du Sporting News.

Hutchinson a obtenu un total de 60 points, 27 de plus que son plus proche rival, le premier but Harry Davis, des Ailes Rouges de Rochester. Claude Corbett, l'arrêt-court des Royals de Montréal, les vainqueurs des éliminatoires, a obtenu la troisième place avec 32 points.

Hutchinson a été nommé en première, deuxième ou troisième place sur chacun des huit bulletins de vote, par le comité de rédacteurs de baseball des huit villes représentées dans le circuit. Cinq ont placé Freddy en tête, deux en deuxième place et un autre en troisième position.

Voici le résultat complet du vote (un vote de première place donne 8 points, 2e place, 7 points, et ainsi de suite jusqu'à la 8e place, qui vaut un point):

Fred Hutchinson, Buffalo, lanceur, 60; Harry Davis, Rochester, premier but, 33; Claude Corbett, Montréal, arrêt-court, 32; Sid Gordon, Jersey City, 23; Tommy Holmes, Newark, voltigeur, 20; Al Clair, Baltimore, premier but, 18; John Lindell, Newark, lanceur, 15; Jack Graham, voltigeur, 13; Henry Majeski, Newark, troisième but, 12; Woody Williams, Syracuse, arrêt-court, 7; Goddy Rosen, Syracuse, voltigeur, 7; Roy Hughes, Montréal, deuxième but et troisième but, 7; Tom Sunkel, Syracuse, lanceur, 6; Frank Kelleher, Newark, voltigeur, 6; Al Rubelling, Toronto, deuxième but, 6; George Kurovski, Rochester, troisième but, 5; Hal Sieling, Baltimore, arrêt-court, 5; Bill Harris, Jersey City, lanceur, 3; Roy Henshaw, Jersey City, lanceur; John McCarthy, Jersey City, premier but; Porter Vaughn, Toronto, lanceur, et Lyn Nelson, Syracuse, lanceur, 2 points chacun; John Hill, troisième but; Bob Barback, receveur, et Herman Besse, lanceur, un point chacun.

Hutchinson est né à Seattle le 12 août 1919, et il faisait partie d'un club junior de la Légion Américaine lorsqu'il a attiré l'attention des connaisseurs. Il était alors âgé de 14 ans. Il a commencé sa carrière dans le baseball organisé en 1938, avec le club Seattle, de la ligue du Pacifique.

Il a gagné 35 parties et n'a subi que 4 défaites à Seattle et il a été vendu pour \$75,000 et quatre jours aux Tigers de Detroit à la fin de la saison. Freddy n'a pu s'assurer une place avec les Tigers en 1939 et il a été cédé avec option à Toledo, où il a gagné 9 parties et subi 9 défaites.

Il a échoué de nouveau avec les Tigers l'an dernier et il a terminé la saison à Buffalo. Cette année, Hutchinson a passé toute la saison avec les Bisons.

Voici les membres du comité qui a participé au scrutin: Ray Roche, Jersey City; Bunny Morganson, Toronto; Al Weber, Rochester; Jack Durkin, Syracuse; Hurb' Trader, Baltimore; Cy Kritzer, Buffalo; J. L. McGowan, Montréal, et Mike Gaven, Newark.

## Leo Numa vs Cy Williams

C'est ce soir que le promoteur Eddie Quinn présentera sa séance de lutte au Forum alors que la finale mettra aux prises deux lutteurs bien connus du public montrealais, Cy Williams et Leo Numa. Ces deux poids lourds se disputent les honneurs de la victoire et le droit de rencontrer le champion Yvon Robert dans un match de deux dans trois. Notre compatriote devait être aux prises avec Williams ce soir mais s'étant infligé une blessure au genou ces jours derniers, le champion dut contremander son match et Quinn a choisi Numa comme substitut et cette décision fut sanctionnée par la Commission Athlétique de Montréal.

Numa est un ancien champion du monde et il a l'intention de rencontrer le champion dès qu'il sera rétabli. Il est probable que Numa aura sa chance s'il peut battre le géant de la Floride ce soir.

Un autre lutteur désireux de faire face à Robert est aussi au programme. C'est Earl McCreedy, le gros colosse des Prairies qui revient d'une grande tournée aux Etats-Unis. McCreedy a toujours proclamé qu'il était champion lutteur canadien. Il ne veut pas admettre que Robert soit champion du Canada. Il a été souvent présenté aux Etats-Unis et au Canada comme champion du Canada. Il rencontrera ce soir le dur George K.O. Koverly dans un match semi-final de trente minutes ou d'une chute. Si McCreedy peut triompher de Koverly il est probable qu'il sera opposé plus tard au champion du monde pour le championnat mondial si Robert est encore champion ou pour le championnat si Robert vient à perdre son titre.

Eddie Quinn croit que ce serait là un match intéressant d'autant plus que McCreedy est d'opinion que Robert n'a jamais rien fait d'assez important pour démontrer qu'il mérite d'être considéré comme le meilleur lutteur poids lourd au Canada.

Quelques autres combats de ce soir au Forum sont aussi des pièces de résistance. On verra aux prises, par exemple, le russe Ivan Managoff avec le géant Roland Kirchmeyer de 6 pieds et 6 pouces.

Le premier match au programme sera une affaire de trente minutes ou d'une chute entre Joe DeValteau et l'agile Les Ryan.

## Joey Archibald contre Banks

New-York, 8 — Joey Archibald, l'ancien champion des poids-plumes, fera un retour pour tenter de remonter en tête de sa catégorie. Il rencontrera Billy Banks, à Washington, le 14 octobre, dans un combat de 10 rondes.

Archibald sera à son premier combat depuis qu'il a perdu son titre aux mains de Chalky Wright, le 11 septembre. Incidemment, Wright figurera au même programme alors qu'il s'attaquera à Leo Rudak dans un autre combat de 10 rondes.

## Dix équipes dans la course de Six-jours

Dix équipes se disputent les honneurs de la victoire dans la prochaine course de six jours qui commencera dimanche soir prochain, au Forum, sous la direction du promoteur Harry Mendel, de New-York, et cette 18ème classique cycliste annuelle promet d'être aussi intéressante et aussi contestée que les précédentes. Hier Mendel nous annonçait que toutes les équipes étaient formées et que les "coureurs" n'attendaient que le signal du départ pour se lancer dans la lutte qui se terminera le 18, vers onze heures.

Au nombre des vingt partants se trouvent des vétérans dont la réputation n'est plus à faire et des nouveaux venus dont les exploits du passé sont nombreux. Frank Hogan, président de la Commission athlétique et qui tirera le coup de revolver qui marquera le départ tandis que Pat Lynch, populaire sportsman local, présentera de magnifiques coupes d'argent aux vainqueurs.

Le gérant Harry Mendel a complété un travail difficile en accablant les vingt concurrents. Les six équipes sont les suivantes: René Cyr, de Montréal, et Angelito De Bacco, de Newark, N.J.; Jules Audy, de Montréal, et Cecil Yates, de Chicago; Raymond Bédard, de Lachine, et Jerry Rodman, de Chicago; Andy McConnell, de Montréal, et Charley Vaccino, de Chicago; Torchy et Doug Peden, de Victoria, C.-C.; Hervé DesRoches, de Montréal, et Charley Logan, de North Arlington, N.-J.; Albert "Bébé" Gachon, de Montréal, et Harold Hughes, de Buffalo; Johnny Eiler, de Brooklyn, et Eddie Kuehn, de Chicago; Bill Anderson, de Cleveland, et Joe De Bacco, de Newark, N.J.; Gérard Debaets, de Belgique, et Albert Schelstraete, de Belgique. La ville de Montréal sera tout particulièrement bien représentée dans la classique annuelle. Six cyclistes bien connus des fervents de ce sport sont en effet au nombre des concurrents et ils devraient tous fournir une brillante performance, car la plupart ont été des vedettes dans les rangs amateurs.

Les frères Peden courent encore ensemble et formeront certainement une équipe populaire. Tout indique que la course de cette année sera couronnée du plus vif succès. Nombreuses sont les demandes de réservation de billets qui ont été faites depuis quelques jours pour la course qui commencera dimanche soir et se terminera le samedi soir suivant.

## Demands de réinstallation

La O.A.H.A. tiendra une assemblée à l'hôtel Queen's ce soir. Plusieurs demandes de réinstallation dans les rangs amateurs seront étudiées. On remarque celles de Harriott, Laurin Thibault et Oscar Aubuchon, tous des joueurs de la ligue Américaine la saison dernière. Le transfert de Jim Peters, du club Royal au club Oshawa, sera également à l'étude. On décidera également si les joueurs du Concordia l'an dernier seront des agents libres à la suite du transfert de la franchise de ce club aux P...

## Les White Sox sont champions

Chicago, 8 — Les White Sox de Chicago ont triomphé des Cubs de Chicago, hier, dans la quatrième partie de la série intra-cité par un résultat de 3 à 1. Les White Sox, de la Ligue Américaine, ont donc conservé leur titre de champions de Chicago en gagnant quatre parties consécutives.

Thornton Lee a mis fin à cette série en tenant les représentants de la Ligue Nationale à quatre coups sûrs seulement, tandis que les champions enregistrèrent six coups réussis contre Claude Passeau et profitèrent également de quatre erreurs commises par les Cubs.

Tous les points de cette joute étaient nommés, car les joueurs croiseront le marbre à la suite de bévues aux deuxième et septième manches. Les joueurs à commettre ces erreurs furent Lou Stringer, Tresh et Hack pour les Cubs ainsi que Bob Kennedy, des White Sox, Chicago (N.)... 01000000—1 4 4 Chicago (A.)... 02000100—3 6 2 Batteries: Passeau et McCullough; Lee et Tresh.

## La raquette au National

Tous les membres des deux sections du club de Raquetteurs Le National, sont convoqués à une assemblée générale qui sera tenue, jeudi, le 9 octobre prochain, à 8 h. 30, à la Palestre Nationale.

Il y aura lecture du rapport du secrétaire et du programme de la saison, entrée des nouveaux membres et élection des officiers pour le prochain terme.

Que tous les membres, anciens et nouveaux, soient présents à cette assemblée qui sera d'une très grande importance.

## Georges Mantha à Washington

Georges Mantha, qui a joué comme ailier droit du Canadien, de la Ligue de hockey Nationale, vient d'accepter une offre de Ching Johnson, gérant des Ulines de Washington, de la Ligue Américaine, et hier il partait en destination du Lac Placidie, où le club est à l'entraînement.

Le club Washington est le nouveau club-ferme du Canadien et les joueurs de ce club pourront être rappelés par le Tricolore si le besoin se fait sentir.



"BLACK HORSE... OUI, CERTAIN!"  
ELLE EST DOUCE ET SAVOUREUSE

L'oeuvre de cinq générations de maîtres brasseurs

La meilleure BIÈRE au Canada



Conscription

Reprise d'une campagne de presse ultra-loyaliste

Elle coïncide avec les discours intempestifs de Beverley Baxter, député en Angleterre — Ce qui vient de se dire à Londres au sujet des armées à venir — La mise au point de M. Crerar, à Toronto — Les rumeurs qui ont cours à Ottawa

Les engagements pris en 1939 par MM. King, Lapointe et tels de leurs collègues

Ottawa, 8-X-41 — A certains signes qui ne trompent pas habituellement, on reconnaît que le moment approche où le gouvernement fédéral devra faire face à une crise sur une question de la conscription pour l'Europe. Il y a, en tout premier lieu, le besoin de soldats dont les ministres ont abondamment parlé au cours de la semaine de reconquête. Que ce besoin existe réellement ou non, il est difficile de le savoir, parce que les autorités militaires maintiennent le secret sur les faits passés, le nombre exact présent des recrues et les projets de l'avenir. Que ce besoin existe et que le Canada, en sa qualité de principal pays du Commonwealth britannique, soit appelé à y pourvoir, voilà qui n'est pas en soi douteux, parce que l'on n'entend qu'un seul son de cloche, celui des impérialistes. Le Toronto Telegram, le Globe & Mail, la Gazette, la Saturday Night sont évidemment de cet avis. Mais ces journaux demandent la conscription dès les premiers jours de la guerre, alors que, selon les plus grandes autorités militaires, on n'avait pas besoin d'un grand nombre de soldats. Par conséquent il se peut fort bien, il est même probable que ces journaux nous trompent de nouveau, comme ils nous trompaient alors, avec la même impudence, le même mépris des intérêts canadiens.

D'où cela vient
La campagne conscriptionniste est partie, cette fois, d'Angleterre, ce qui est un autre signe de l'impudence d'une crise grave. La semaine dernière les dépêches de Londres nous avertissaient que la Chambre des communes de Westminster devait se réunir à huis clos pour étudier le problème de la conscription pour l'armée et l'industrie. On disait de Londres: "L'heure présente le sentiment s'accroît que la Grande-Bretagne va toucher la limite de ses ressources en hommes, sauf pour ceux qui viendraient de l'étranger." La Grande-Bretagne a levé quatre millions d'hommes, dont la moitié ne seront pas affectés à des campagnes en dehors du territoire anglais proprement dit. Le Royaume-Uni entend garder ses hommes valides pour son industrie, sous prétexte qu'il lui faut fournir des armes et des munitions à la Russie. Il lui en faut d'ailleurs un certain nombre pour assurer une partie de son alimentation. Par conséquent, on suggère que si le Commonwealth veut une victoire britannique, il lui sera nécessaire de mobiliser des hommes et de les envoyer se battre sur le continent européen.

S'en iraient-ils?
Il y a plus. Une rumeur a cours selon laquelle M. P.-J.-A. Cardin pourrait bien prendre sa retraite. On parle aussi de celle de M. Lapointe lui-même. M. Lapointe, comme M. King, tiendrait jusqu'au bout, c'est-à-dire jusqu'au moment de la décision finale, par le conseil des ministres, d'imposer le service militaire obligatoire pour l'outre-mer. Mais une fois pareille décision prise, il quitterait son poste pour en accepter un autre, probablement au Sénat. Ces rumeurs, il est vrai, ne sont pas neuves. Elles circulent depuis plusieurs mois. Ces jours-ci en les entendant répéter plus souvent qu'habituellement. On les accepte pour ce qu'elles valent. Il ne conviendrait pas que le gouvernement nous mît, l'un de ces jours, devant le fait accompli, sans que l'on ait eu l'occasion de rafraîchir la mémoire des principaux membres du cabinet King-Lapointe, — qui du reste n'ont pas dû oublier tant que cela leurs engagements contre la conscription.

Ainsi, M. Ernest Lapointe a dit le 31 mars 1939, à la Chambre des communes: "Les Canadiens français ne conviendront jamais qu'un gouvernement, quel qu'il soit, ait le droit de leur imposer le service militaire outre-mer. Telle était mon opinion en 1917, et elle se maintient la même." Le 9 septembre 1939, M. Ernest Lapointe disait encore à la Chambre des communes: "La province entière de Québec — et je parle ici avec toute ma responsabilité et la solennité que je puis donner à mes paroles — ne voudra jamais accepter le service obligatoire ou la conscription en dehors du Canada. J'irai encore plus loin. Quand je dis "toute la province de Québec", je veux dire que telle est aussi mon opinion personnelle. Je suis autorisé par mes collègues de la province de Québec dans le gouvernement — le vénérable leader du Sénat (M. Raoul Dandurand), mon bon ami et collègue le ministre des Travaux publics (M. P.-J.-A. Cardin), mon ami, mon collègue et collègue, le ministre des Pensions et de la Santé nationale (M. C. G. Power), — à déclarer que nous ne consentirons jamais à la conscription, que nous ne serons jamais membres d'un gouvernement qui essaiera d'appliquer la conscription et que nous n'appuierons jamais un tel gouvernement. Essez assez clair?" (Débats de la Chambre des communes, Deuxième session, 1939, pp. 71 et 72).

Le premier ministre n'a pas été moins catégorique. Le 30 mars 1939 M. King a dit à la Chambre des communes: "Le gouvernement actuel affirme sa conviction que la conscription des hommes en vue du service outre-mer ne constituerait une mesure ni nécessaire ni efficace. Laissez-moi vous dire que, aussi longtemps que le présent gouvernement sera au pouvoir, aucune mesure de ce genre ne sera adoptée." (Débats de la Chambre des communes 1939, édition française, vol. III, p. 2466).

C'est à cause de ces engagements que l'électeur s'est prononcé en faveur des chefs du parti libéral et qu'il les a reportés au pouvoir. Il ne pourrait donc maintenant être question pour MM. Mackenzie King et Ernest Lapointe, de tirer à l'électeur une révérence cérémonieuse, de lui servir de grands raisonnements, de lui parler des devoirs de l'heure et, s'ils ne sont pas capables de faire face à la vague montante, de se ménager une retraite

dorée. L'électeur s'attend que MM. King et Lapointe restent dans la politique active, qu'ils traversent au besoin le parquet, qu'ils continuent la lutte dans l'opposition, qu'ils bataillent contre leurs collègues s'il le faut, jusqu'au bout pour sauver la réputation des politiciens canadiens dont on a prétendu qu'ils vivent de promesses oubliées et de serments violés. On compte que ceux qui se sont intitulés eux-mêmes nos remparts feront en sorte que ce ne soit pas l'heure de la désillusion.

Leopold RICHER
Bloc-notes
Et les autres?
On a vu par le Devoir d'hier que l'on a réussi à obtenir que certains manuels scolaires français finissent par arriver au Canada. C'est un premier progrès dont il faut se réjouir, dont il faut aussi féliciter les patients auteurs. Mais pourquoy, en même temps qu'un aboutissement, ce progrès n'est-il pas un début? Il n'est pas venu un livre français au Canada depuis une quinzaine de mois. Or la production là-bas est abondante, — abondante dans la zone libre comme dans la zone occupée — et les livres de Paris se vendent aujourd'hui régulièrement à Lyon, par exemple. De là, avec la bonne volonté de tous, il devrait être possible de les faire venir en Amérique. Question complexe, nous le voulons bien, mais qui n'est pas insoluble, ainsi que le démontre le cas des manuels. On dit couramment que la guerre durera une, deux, trois années, d'avantage encore peut-être. Il ne paraît point moralement possible que nous restions pendant si longtemps privés de tout contact avec les sources de la pensée française.

Pour le Troisième Centenaire
Il se fera tout de même quelque chose pour le Troisième Centenaire. Il y aura d'imposantes manifestations religieuses; il y aura d'émouvantes, d'instructives évocations historiques. Et, sur tout cela, nous aurons sûrement l'occasion de revenir. Mais, tout de suite, nous voudrions souligner d'un trait rapide un appel de la Saint-Jean-Baptiste. Cette demande à ses différentes sections de faire donner des travaux sur l'histoire de Montréal, et sur celle de leurs paroisses en particulier. L'idée est excellente. Il est essentiel, cela va de soi, qu'on fasse connaître à tous les Montréalais l'histoire de leur ville; mais quel intérêt il y aurait aussi à ce qu'ils connaissent l'histoire de leur paroisse! Celle-ci, parfois, remonte aux origines mêmes de la ville. Parfois, elle ne couvre qu'un demi ou trois quarts de siècle; mais toujours elle recèle un vif intérêt. Dans les paroisses nouvelles, l'occasion ne serait-elle pas bonne de recueillir le témoignage des anciens? Il y a là un précieux filon à exploiter. Combien sont-ils? La Free Press, de Winnipeg, commentant notre petite note sur les discours de M. Thorson, dit que quatre ou cinq des ministres peuvent parler le français et l'anglais et un ou deux le gaélique. (Il s'agit probablement, dans ce dernier cas, de MM. Ian Mackenzie et Angus MacDonald.) Ces chiffres doivent être au-dessus de la réalité. Tous les ministres d'origine française, MM. Lapointe, Dandurand, Cardin, Casgrain et Michaud, parlent le français et l'anglais, ce qui fait déjà cinq bilingues. M. Thorson parle le français, l'anglais, l'islandais et l'ukrainien. M. Power parle l'anglais et le français. Et, parmi les autres? M. Mullock, le grand-père, parlait et, heureusement, parle encore le français. Son petit-fils est-il moins avancé que lui? Est-ce que M. King, qui peut à l'occasion lire en public un texte français, ne sait pas l'allemand? Le nombre des ministres qui, s'ils ne parlent pas le français, le comprennent à la lecture, doit être plus considérable qu'on ne l'imagine habituellement. Elle pourrait être intéressante. Sont-elles observées? On aura remarqué, dans le Devoir de samedi dernier, page 6, le texte d'une déclaration de la section 44 de la Saint-Jean-Baptiste de Montréal, où il est dit que "l'ouverture des écoles Notre-Dame du Pérou, Secours et de Lévis a fait constater une baisse de 200 dans les inscriptions. Cette baisse se serait particulièrement manifestée dans les 8e et 9e années." La section dit que cette diminution "est due à l'embourgeoisement des enfants qui laissent l'étude, principalement en 8e et 9e années". Elle demande que les lois qui interdisent l'emploi des enfants de moins de tel âge soient rigoureusement appliquées. Il serait intéressant de savoir dans quelle mesure ces lois sont par le temps qui court observées. C. H.

Anciens des Sciences sociales
L'Association des anciens élèves de l'École des sciences sociales, économiques et politiques de l'Université de Montréal a élu hier soir Me Jean Cornez à sa présidence. Me Cornez succède à Me Jean-Marie Nadeau. Selon les règlements de l'Association, le président sortant de charge devient automatiquement conseiller de l'Association. Le bureau se compose des autres officiers suivants: Paul Gall-Michaud, premier vice-président; Marcel Thérien, deuxième vice-président; Mlle Rolande Provancher, secrétaire; Paul-Emile Létourneau, trésorier; Eloi Gervais, vérificateur; archiviste, Jean Drapeau. L'Association a également désigné trois délégués à la Société d'économie sociale: le Père Jacques Cousineau, S.J., Mlle Yvonne Riolland et Me André Nadeau.

La voirie de la province de Québec

Causerie de M. T.-D. Bouchard, au congrès de l'Association canadienne des bonnes routes — De 1930 à 1940 on a dépensé \$145,000,000 en secours directs et \$80,000,000 en travaux de chômage dans la province de Québec — Avec ces \$225,000,000 on aurait pu faire des milliers de milles de bonnes routes permanentes

Niagara Falls, 8 — Le 28ème congrès annuel de l'Association des bonnes routes s'est ouvert hier. Les ministres de la voirie de huit provinces présenteront un rapport aux délégués. M. T.-D. Bouchard, ministre de la voirie de Québec et président de l'Association, a présidé la première séance et invité le lieutenant-gouverneur d'Ontario, M. Matthews, à inaugurer officiellement le congrès. Hier soir, M. Bouchard a présenté une causerie sur la voirie québécoise. Après avoir noté que le premier "Bulletin sur les chemins" fut imprimé il y a 45 ans, par le ministère de l'Agriculture, au Courrier de Saint-Hyacinthe, et que le premier congrès de voirie dans la province, eut lieu à Sweetsburg, il y a 44 ans, M. Bouchard expose la nécessité des bonnes routes, pour l'agriculture, l'industrie et le commerce, le tourisme, pour l'unité canadienne et la solidarité américaine. Puis il expose la situation canadienne en matière de voirie; suit les chiffres de 1939. Il y aurait au Canada 497,707 milles de routes rurales, dont 114,254, soit 23 p.c., en gravier, asphalte ou béton. Il faut probablement pour les années 1940 et 1941 ajouter 4,000 milles de chemins améliorés permanents, ce qui donnerait 118,250 milles de chemins améliorés ou 24 p.c. La longueur des routes en macadam, en asphalte ou en ciment s'élevait à 15,117 milles, soit 3 p.c. seulement.

La voirie québécoise
L'on compte dans notre province, dit M. Bouchard, 37,694 milles de chemins ruraux. A la fin de la présente saison de construction, la longueur totale des chemins en gravier, en asphalte ou en ciment s'élevait à 19,829 milles. La longueur totale des routes de gravier atteindra 15,623 milles ou 62 p.c. de la longueur des routes améliorées. La longueur des chemins de béton bitumineux ou de béton de ciment atteindra 4,206 milles, ou 38 p.c., soit l'un des pourcentages les plus élevés de toutes les provinces. Le réseau des grandes routes, à l'exclusion des villes, a une longueur de 6,156 milles, et est entièrement amélioré. A la fin de la présente saison nous aurons sur le réseau, 2,638 milles de revêtement d'asphalte ou de béton, soit 43 p.c. et 3,518 milles de gravier, soit 57 p.c. L'entretien de tous les chemins améliorés, — grands chemins et chemins purement locaux, — est à la charge du gouvernement. Le ministère de la voirie en entretient actuellement au-delà de 19,000 milles. Comme le gouvernement s'est substitué aux municipalités pour l'entretien de la voirie, un tel système assure un entretien convenable et excellent des chemins de moindre importance, mais il charge le ministère d'innombrables menus problèmes. Ce que l'on reproche surtout aux routes québécoises, ce n'est pas leur caractère montagneux, mais c'est d'être poussiéreuses. Il manquait à la province quelques grandes voies, dont une entre Montréal et Ontario, une entre Montréal et les Etats-Unis, et une entre Montréal et Québec. "Montréal, la métropole du Canada, a toujours été très mal partagée sous le rapport des voies d'accès et de sortie. Elle en sera pourvue dès cette année". Québec a un climat sain mais désavantageux au point de vue routier qui exige des assises solides pour les routes. Et comme les routes actuelles sont défectueuses sous ce rapport, il faut en reconstruire des centaines de milles chaque année. Puis, bon nombre de nos routes tracées il y a deux ou trois cents ans, sont trop étroites, et comme elles sont flanquées de maisons, la moindre réflexion coït des prix inabordable au seul chapitre des expropriations. De plus, Québec n'a que le tiers du nombre d'autos que possède l'Ontario; elle a aussi une saison de l'automobile plus courte, ce qui entraîne une diminution marquée des revenus, comparés à l'Ontario. Avec tout cela, il faut entretenir 19,000 milles de chemins, sans aide appréciable des municipalités. Les besoins actuels de la province exigent des chemins d'asphalte sur le réseau principal ainsi que sur les routes secondaires les plus importantes, et, pour les routes secondaires, un peu moins importante que la route du village soit asphaltée. L'on peut fixer à 3,000 milles de longueur des revêtements que la province devra poser sur ces différentes catégories de routes d'ici cinq ans. Il faut aussi un réseau intraprovincial, interprovincial et international, ce qui présente de sérieuses difficultés à cause de expropriations. Il faut enfin de grandes voies divisées pour faciliter les communications entre les provinces de Québec et Ontario, entre Québec et les Etats-Unis et entre Montréal et Québec.

La voirie québécoise (suite)
M. Bouchard dit que la politique actuelle du gouvernement "est basée sur les besoins et les ressources de la province; elle tient compte des difficultés que présentent la topographie, le climat et autres particularités ci-haut indiquées". La province doit avancer suivant ses moyens financiers. Il y a quelques années ont été inaugurés un programme de redressement et d'élargissement des grandes routes, mais le prix en a été très élevé et il est évident qu'on ne peut procéder à ce rythme. Le programme actuel comporte le revêtement de 3,000 milles de routes d'ici cinq ans, plus la réflexion graduelle des artères provinciales, et la construction immédiate de 200 à 250 milles de voies divisées. "C'est l'intention du gouvernement de poser un revêtement permanent sur toutes les routes importantes de gravier, par exemple celle de la Gaspésie, celle du Lac Saint-Jean et de Chicoutimi, celle de La Tuque et celle de l'Abitibi, sans compter les routes de moindre longueur, mais tout aussi importantes qui sillonnent la région centrale de la province. Ce programme est actuellement en cours". "Les routes secondaires devront nécessairement conserver leur tracé et, le plus souvent, leur largeur actuelle. Il faut choisir entre les expropriations et les revêtements. Ces routes auront une largeur de 16-18-22 pieds de revêtement, suivant l'espace disponible. Dans les cas des routes provinciales les plus importantes, il y aura évidemment lieu de continuer à élargir, mais en prenant soin d'économiser le plus possible, sous le rapport des expropriations. Ce n'est pas l'intention du gouvernement de léser sur la fondation ni sur l'épaisseur des revêtements. A certains moments, l'on s'est imaginé économiser en posant de minces revêtements de bitume sur des fondations inexistantes. Comme résultat, l'on a dû refaire entièrement quelques centaines de milles de "tapis bitumineux" qui n'ont pu supporter le premier hiver. Le public voyageur en a subi de graves inconforts et le gouvernement a dû débourser beaucoup plus que le montant qu'il eût dépensé en premier lieu pour faire de bonnes routes".

Le programme de voirie du gouvernement comporte 250 milles d'autostrades et est en voie d'exécution. Il y a longtemps qu'on se demande s'il faut garder le tracé actuel des routes ou en faire de nouveaux pour contourner villes et villages. Ce désir de contourner villes et villages a son origine dans une nécessité évidente: celle des communications rapides d'un point à un autre sans obliger les automobilistes à traverser toutes les agglomérations. D'autre part, villes et villages ont besoin de routes, et la politique de contourner les villages aurait abouti, en fin de compte, à toutes sortes de doublements dans le réseau routier, doublements nécessaires en certains cas, mais qui, érigés en système général, eussent présenté de nombreux inconvénients: expropriations, terres coupées, frais d'entretien additionnels, etc.

La seule solution était de construire de toutes pièces une artère centrale et directe à travers la région la plus peuplée de la province, et le gouvernement n'a pas hésité à adopter ce moyen. Il a décidé la construction d'autostrades. Une de ces autostrades relie les Etats-Unis à Montréal, pour se rendre à Québec. Elle passe par Champlain, Etat de New-York, passe par L'Arrière, soit une longueur de 38 milles. Elle se continue jusqu'à Montréal par le boulevard L'Arrière pour se rendre à Québec, en passant par les basses-terres, au sud de Saint-Laurent, et à l'intérieur des terres, soit une longueur de 145 milles. Une autre autostrade reliera Montréal à la frontière d'Ontario, vers Toronto, via l'île de Montréal, l'île Perrot, et les Cascades, longueur totale de 55 milles. Il y aura une longueur totale de 60 milles de voies divisées. La partie actuellement en construction entre Montréal et l'île Perrot a 19 milles et demi, et remplacera sur l'île de Montréal, le chemin du lac Saint-Louis. Cette nouvelle route a une largeur de 150 pieds, avec deux voies de béton de ciment de 22 pieds chacune et du côté extérieur de chaque voie, un accotement asphalté de neuf pieds. Le terre-plein gazonné du centre aura une largeur de 35 pieds. L'autostrade entre Montréal et la frontière américaine passe dans le fond des terres, ce qui a réduit les frais d'expropriation à \$4,000 le mille, et éliminé les dangers de rencontre. L'emprise est de 160 pieds et le plan comporte deux voies de béton de 22 pieds chacune, avec 2 accotements asphaltés de 9 pieds de large, et lisière centrale gazonnée de 40 pieds. Une des voies de 22 pieds sera terminée cet automne, sur une longueur de 23 milles. Il restera les six autres milles en gravier qui seront temporairement asphaltés. Sur le parcours de cette route on ne permettra que les postes d'essence et restaurants indispensables et on y prohibera la circulation des bicyclettes. Le reste de la route jusqu'à Québec sera faite dans les mêmes proportions. A la fin de l'automne on aura terminé une voie de 22 pieds entre Montréal et St-Hyacinthe, soit une distance de 30 milles. En plus du chemin, il faut construire un viaduc sur les voies du C. N. à Saint-Bruno, un pont sur le Richelieu, et un tunnel sous les voies du C. N. à St-Hilaire. La ville de St-Hyacinthe ouvrira une large rue dans la ville, où passera l'autostrade, et aidera à construire un pont sur la rivière Yamaska. De 1930 à 1940 on a dépensé dans la province \$145,000,000 en secours directs et \$80,000,000 en travaux de chômage. M. Bouchard prétend qu'on aurait dû faire travailler les chômeurs et qu'à ce prix on aurait reconstruit toutes les routes de la province.

Musolini visite quelques villes
Rome, 8 (A.P.) — Le premier ministre Mussolini vient de visiter les villes de Bologne, d'Imola et de Faenza, dans le centre de l'Italie, où il a exhorté les foules considérables qui l'ont accueilli de tenir bon. Quand l'ennemi sera convaincu qu'il n'y a rien à faire contre nous, dit-il, ce sera un jour de victoire pour l'Italie. Les fascistes disent que cette tournée du Duce avait pour but de démontrer au monde et plus particulièrement aux Etats-Unis que le moral est excellent et que le peuple italien ne se laisse pas abattre par la faim ou la guerre. Aussi le saint et savant M. Lecoq, ancien supérieur du Séminaire de St-Sulpice, de Montréal, a-t-il dit que le "caractère qui se dégage de l'ensemble de la vie et des écrits de Madame Brault est le type classique de la sainte, surtout des temps modernes: amour passionné de l'Eucharistie, patience héroïque au milieu d'indiscibles souffrances de toute sorte, humilité qui ne néglige aucun menu devoir, etc."

Vie extraordinaire de Madame Brault
Une mystique canadienne
Par Louis BOUIER, Prêtre de St Sulpice, ancien curé de Notre-Dame
Il vient de paraître un ouvrage qui ne manquera pas de susciter un vif intérêt. C'est la vie extraordinaire de Madame Brault, de la Pointe Claire, grande mystique, décédée en 1910. Cette vie en effet est un tissu de faits merveilleux. Par une permission de Dieu, Madame Brault eut à subir les vexations et les obsessions du démon, qui la fit terriblement souffrir. Il la frappait cruellement et la maltraitait de toute façon, souvent sous les yeux de son mari et de ses enfants, effrayés et impuissants. A côté des phénomènes diaboliques, il y avait les phénomènes divins: visions, extases, stigmates, parfums, absence de nourriture et de sommeil, cas de bilocation, etc. Elle vivait en relations directes avec les âmes du Purgatoire, pour lesquelles elle pria et souffrit. Elle en a vu un nombre considérable. La plupart lui étaient inconnues. Elles lui faisaient connaître leur nom, leur profession, leur âge, le lieu et la date de leur mort. De nombreuses enquêtes ont été faites à la suite de ces révélations, et toujours tous les détails donnés par la voyante ont été rigoureusement exacts. Madame Brault était d'une charité sans bornes, s'appliquant à soulager toutes les misères. Elle avait un zèle admirable pour le salut des âmes; et l'on ne saura jamais le nombre de personnes de toute condition qu'elle a ramenées à Dieu. Elle était douée de clairvoyance surnaturelle; elle avait une puissance d'intuition prodigieuse, voyant souvent à distance et lisant dans les cœurs. Mais si elle fut un "cas extraordinaire", elle fut aussi et avant tout une femme de vertu éminente.

Les trois âges de la vie intérieure
Prélude de celle du ciel
par le R. P. Garrigou-Lagrange, O.P.
L'outre, bien connu au Canada, est le maître de la Vie Spirituelle du temps présent. Il expose, dans ces deux volumes de plus de 1600 pages, une "synthèse vraiment complète et unifiée d'une Somme de théologie spirituelle". Prêtres, religieux, religieuses et même les personnes du monde désirant intensifier leur vie spirituelle devraient posséder ce volume. Prix: \$3.50; par la poste, \$3.75. En vente au Service de Librairie du "Devoir" 430 est, rue Notre-Dame, Montréal.

Adoptez Les CAFÉS, THÉS, et CONFITURES de J. A. DÉSAY, (Limitée) Qualité supérieure Montréal

Heures d'affaires: 9 h. a.m. à 5 h. 30 p.m. Le samedi: 9 h. a.m. à 10 h. p.m.

CHEZ DUPUIS

JEUDI JOUR DE GRANDS RABAIS

Afin de liquider promptement les surplus de stock et les séries déassorties et de ne pas laisser les vieux stocks s'accumuler, nous avons réduit les prix d'un grand nombre d'articles.

Plusieurs articles à 1/2 prix et moins

Pas de commandes postales, p.s.l. ni téléphoniques, s.v.p.

AU RAYON DE LA PAPERIE

Table listing various stationery items and their prices, including Paniers à rebuts, Livres de comptabilité, Tampons buvards, Boussoles et loupes, and Livres de comptabilité.

DUPUIS — res-de-chaussée (Ste-Catherine) Dupuis Frères ALBERT DUPUIS, président A.-J. DUGAL, v.-p. et dir.-gér., ARMAND DUPUIS, sec.-trés.

Advertisement for Embassy Rare Old Liqueur Whisky, featuring the text 'Embassy RARE OLD LIQUEUR WHISKY' and 'Mélange et embouteillé au Canada'.

Advertisement for 'Les trois âges de la vie intérieure' by R. P. Garrigou-Lagrange, O.P., published by 'Le Devoir'.